



Portrait socioéconomique des régions du Québec

Édition 2012

*Finances
et Économie*

Québec



Cette publication a été préparée par :

Pascal Beaulieu, économiste

Avec la collaboration de :

Philippe Trempe, économiste

Sous la direction de :

Denise Lacroix, directrice

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Direction de l'analyse économique

710, place D'Youville, 4^e étage, Québec (Québec) G1R 4Y4

Courrier électronique : dae@mdeie.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

x Données confidentielles
.. Données non disponibles
... N'ayant pas lieu de figurer
e Estimations

Abréviations et symboles

%	Pour cent ou pourcentage
\$	Dollar
k	Millier
M	Million
G	Milliard
km ²	Kilomètre carré
hab./km ²	Habitants au kilomètre carré

Blocs régionaux**Régions manufacturières**

Saguenay–Lac-Saint-Jean
Mauricie
Estrie
Chaudière-Appalaches
Lanaudière
Laurentides
Montérégie
Centre-du-Québec

Régions ressources

Bas-Saint-Laurent
Abitibi-Témiscamingue
Côte-Nord
Nord-du-Québec
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Régions urbaines

Capitale-Nationale
Montréal
Outaouais
Laval

Avant-propos

La publication annuelle *Portrait socioéconomique des régions du Québec* s'inscrit à l'intérieur de la mission élargie du ministère des Finances et de l'Économie et couvre, sous un angle régional, les principaux champs d'intervention du Ministère. De plus, des aspects plus sociétaux, tels que les conditions de vie, sont abordés.

Ce document d'analyse interrégionale compte une quarantaine de sections, regroupées selon six grands thèmes : la démographie; le marché du travail; la structure industrielle; le secteur manufacturier; l'investissement et les conditions de vie.

Chaque thème est enrichi de plusieurs indicateurs qui en éclairent diverses facettes. Ces derniers couvrent généralement des périodes de 5 à 10 ans afin de cerner les tendances fondamentales des différentes régions.

La présentation se veut simple et accessible. Chaque section présente un tableau d'indicateurs par région administrative, accompagné de graphiques et d'un texte de faits saillants.

Ce document propose un aperçu de la situation et de l'évolution des régions du Québec, en vue de mieux définir leurs caractéristiques, leurs forces et leurs possibilités d'amélioration.

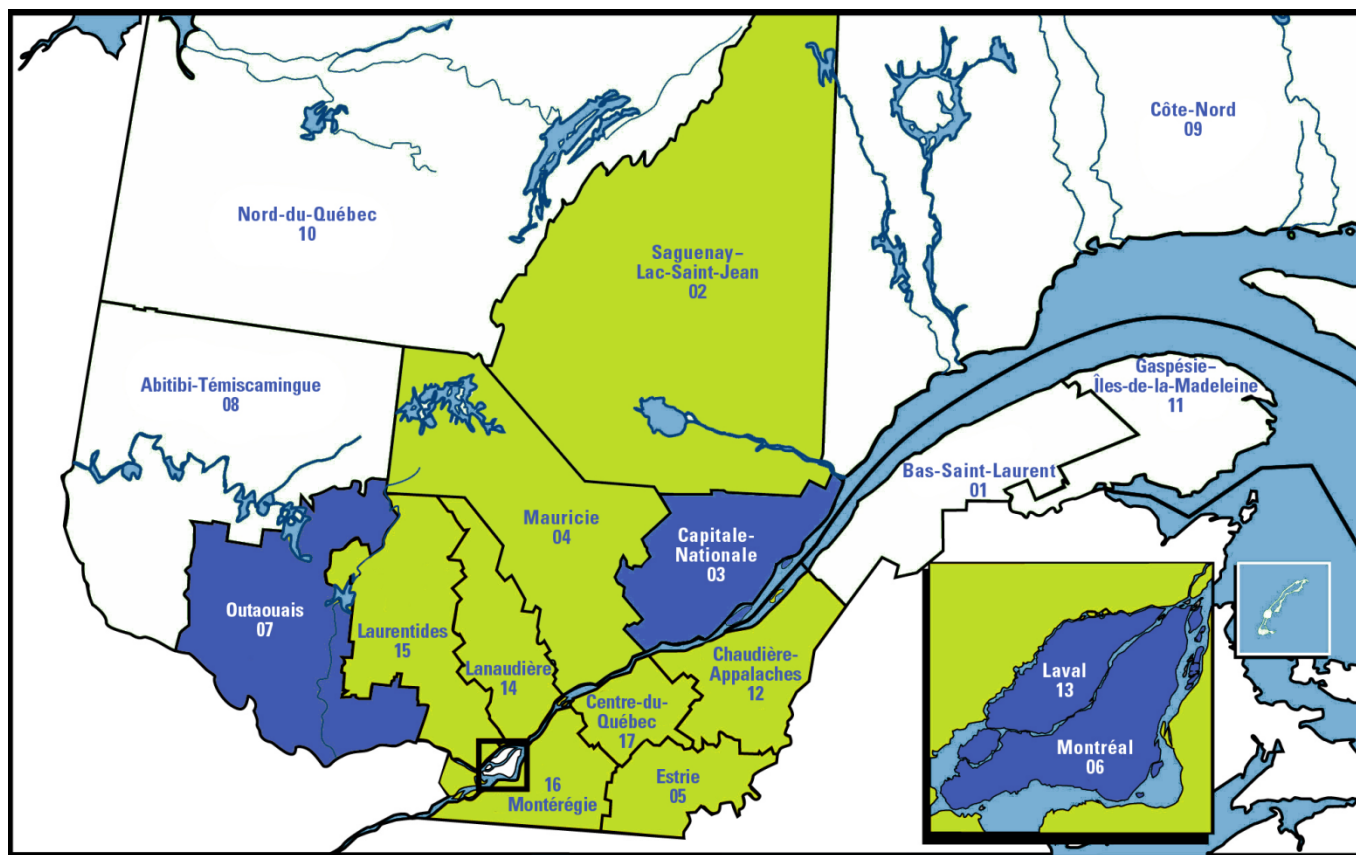
Bonne lecture!

Table des matières

Avant-propos	4
Table des matières	5
Carte des régions administratives du Québec	7
Présentation des régions	8
Chapitre 1 – Démographie	11
1.1 Évolution de la population	12
1.2 Population rurale et urbaine	14
1.3 Indice synthétique de fécondité	16
1.4 Espérance de vie	18
1.5 Migrations internationales et interprovinciales	20
1.6 Migrations interrégionales, selon l'âge	22
1.7 Structure de la population	24
1.8 Rapport de dépendance démographique	26
1.9 Indice de remplacement	28
Chapitre 2 – Marché du travail	31
2.1 Emploi	32
2.2 Travailleurs indépendants	34
2.3 Taux de chômage	36
2.4 Taux d'emploi	38
2.5 Taux d'emploi et taux de chômage des 15-29 ans	40
2.6 Niveau de scolarité des travailleurs	42
2.7 Niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi	44
Chapitre 3 – Structure industrielle	47
3.1 Répartition des établissements, par grand secteur d'activité	48
3.2 Établissements, par taille	50
3.3 Emploi, par grand secteur d'activité	52
3.4 Emploi, par domaine de fabrication	54
3.5 Emploi, par grand groupe de services	56
3.6 Diversité industrielle	58
3.7 Développement économique	60
Chapitre 4 – Secteur manufacturier	63
4.1 Établissements manufacturiers	64
4.2 Établissements manufacturiers, par domaine de fabrication	66
4.3 Emplois à la production	68
4.4 Valeur ajoutée manufacturière	70

4.5 Valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production	72
4.6 Valeur ajoutée manufacturière par emploi selon la taille de l'établissement	74
4.7 Établissements manufacturiers exportateurs	76
4.8 Valeur des ventes manufacturière selon le marché	78
Chapitre 5 – Investissement.....	81
5.1 Investissements des secteurs privé et public	82
5.2 Investissements non résidentiels, par catégorie de dépenses	84
5.3 Investissements non résidentiels, par catégorie d'industries	86
5.4 Construction résidentielle	88
Chapitre 6 – Niveau de vie	91
6.1 Produit intérieur brut	92
6.2 Produit intérieur brut par habitant	94
6.3 Productivité du travail	96
6.4 Revenu d'emploi par habitant.....	98
6.5 Transferts gouvernementaux.....	100
6.6 Revenu personnel disponible par habitant	102

Carte des régions administratives du Québec



 **Régions ressources**

 **Régions manufacturières**

 **Régions urbaines**

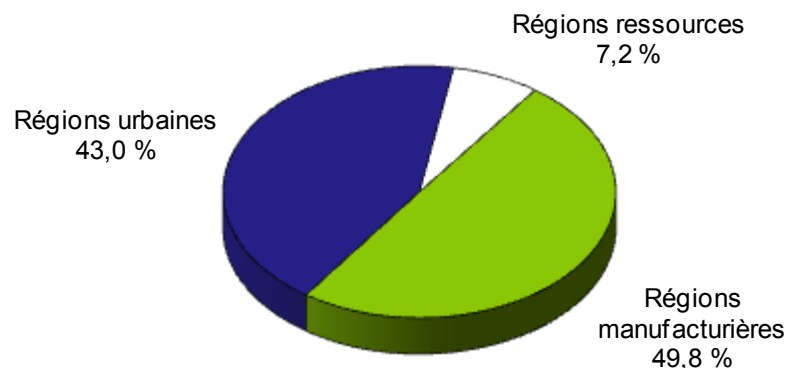
Présentation des régions

Le Québec compte actuellement 17 régions administratives. Les limites de ces territoires ont été établies en 1987, à l'exception de la Mauricie et du Centre-du-Québec, créées en 1997.

Les régions administratives du Québec peuvent être regroupées en trois grands blocs, qui se démarquent les uns des autres par leur structure économique et leurs conditions de développement.

- **Les régions ressources** comprennent le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Ces régions regroupent 7,2 % de la population et comptent pour 7,5 % du PIB du Québec. Toutefois, elles représentent 80,4 % du territoire québécois. La densité de la population y est donc faible. L'économie y est particulièrement tributaire de l'hydroélectricité et de l'extraction des ressources, dont la production est acheminée en majorité à l'extérieur du Québec. Ces régions présentent un niveau de développement économique inférieur à la moyenne.
- **Les régions manufacturières** comprennent le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Estrie, la Chaudière-Appalaches, Lanaudière, les Laurentides, la Montérégie et le Centre-du-Québec. Représentant 49,8 % de la population québécoise et 40,3 % du PIB, ces régions, par leur proximité des régions urbaines, constituent parfois un bassin de main-d'œuvre incontournable pour celles-ci. Dans ces régions, la grande majorité des exportations de marchandises proviennent du secteur manufacturier, lequel y occupe généralement une place importante. Au chapitre de leur développement économique, ces régions se situent en milieu de peloton.
- **Les régions urbaines** comprennent la Capitale-Nationale, Montréal, l'Outaouais et Laval. Ces régions regroupent 43,0 % de la population, mais accaparent plus de 50 % de l'économie du Québec. Elles se distinguent des autres régions, sur le plan économique, par un faible pourcentage d'emplois dans le secteur primaire et une place prépondérante du secteur tertiaire dans la structure économique. Enfin, la place du monde rural y est plus ténue et le niveau de développement économique y est plus élevé.

Graphique a
Poids démographique selon les blocs régionaux, 2011



Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau a
Population, superficie et économie, 2011¹

Régions administratives	Population	Poids démographique	Superficie terrestre	Densité	Poids économique ²
	Nombre	%	km ²	hab./km ²	%
01 Bas-Saint-Laurent	200 462	2,5	22 185	9,0	2,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	273 461	3,4	95 892	2,9	3,0
03 Capitale-Nationale	701 204	8,8	18 638	37,6	9,9
04 Mauricie	262 340	3,3	35 452	7,4	2,7
05 Estrie	312 150	3,9	10 195	30,6	3,2
06 Montréal	1 958 257	24,5	498	3 930,9	34,5
07 Outaouais	368 181	4,6	30 503	12,1	3,6
08 Abitibi-Témiscamingue	146 419	1,8	57 339	2,6	2,0
09 Côte-Nord	95 802	1,2	236 661	0,4	1,8
10 Nord-du-Québec	42 330	0,5	718 229	0,1	0,9
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	93 130	1,2	20 272	4,6	0,8
12 Chaudière-Appalaches	406 401	5,1	15 071	27,0	4,6
13 Laval	403 744	5,1	246	1 641,4	4,1
14 Lanaudière	469 916	5,9	12 313	38,2	3,6
15 Laurentides	555 614	7,0	20 560	27,0	5,3
16 Montérégie	1 456 743	18,3	11 108	131,1	15,2
17 Centre-du-Québec	233 509	2,9	6 921	33,7	2,7
Ensemble du Québec	7 979 663	100,0	1 312 082	6,1	100,0
Régions ressources	578 143	7,2	1 054 686	0,5	7,5
Régions manufacturières	3 970 134	49,8	207 511	19,1	40,3
Régions urbaines	3 431 386	43,0	49 885	68,8	52,2

1. Données provisoires.

2. Calculé à partir des données de 2010 sur le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par région administrative.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Chapitre 1 – Démographie

Des changements importants à la démographie du Québec se produisent sur plusieurs plans : son évolution, sa dispersion, ses mouvements et sa structure. Ces changements sont le résultat de plusieurs phénomènes convergents.

D'une région à l'autre, les bouleversements démographiques récents entraînent déjà des répercussions socioéconomiques importantes (exode des jeunes, fuite des capitaux et de la main-d'œuvre, services publics moins accessibles et plus coûteux compte tenu de la population à desservir, etc.).

De nombreux indicateurs servent à analyser en profondeur les changements démographiques des différentes régions du Québec, dont :

- la population;
- la fécondité;
- l'espérance de vie;
- les mouvements migratoires;
- la structure de la population, par groupe d'âge;
- la dépendance démographique et l'indice de remplacement.

1.1 Évolution de la population

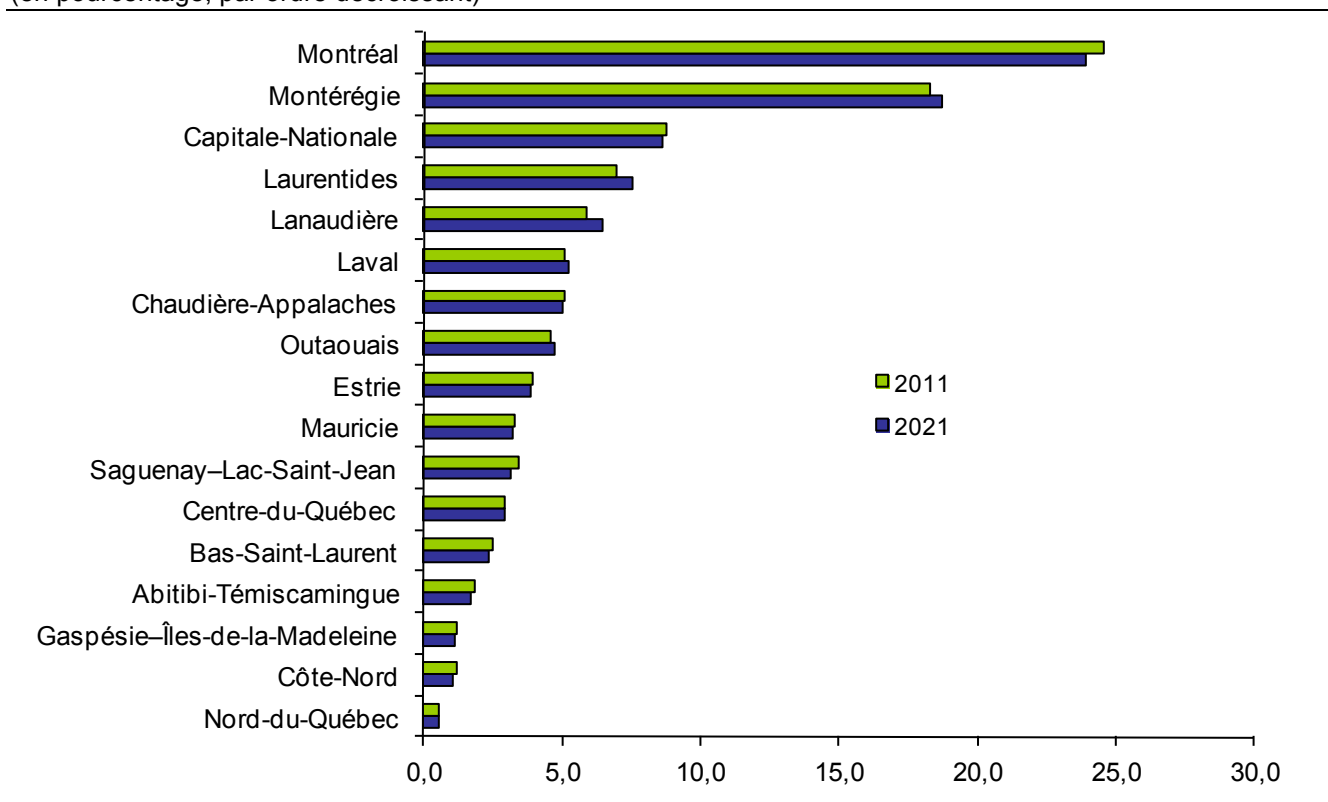
Pour tracer un portrait de l'évolution de la population, il faut analyser son rythme de croissance sur une longue période afin de bien évaluer les facteurs explicatifs tels que son accroissement naturel et ses mouvements migratoires.

- De 2001 à 2011, la population du Québec connaît une progression de 7,9 %. En ce qui concerne les blocs régionaux, la croissance de la population est inégalement répartie : pendant que les régions manufacturières (+ 9,3 %) et urbaines (+ 8,1 %) présentent des hausses, les régions ressources subissent un léger recul (- 2,1 %).
- De 2001 à 2011, la région de Lanaudière (+ 18,6 %) affiche la croissance démographique la plus marquée, suivie des régions des Laurentides (+ 17,5 %), de Laval (+ 15,3 %) ainsi que de l'Outaouais (+ 14,0 %). Toutefois, de 2001 à 2011, cinq régions, dont quatre régions ressources, encaissent une décroissance démographique.
- Les perspectives annoncent une poursuite du phénomène déjà observé : les régions ressources sont appelées à voir leur population diminuer davantage. Il en résultera un effritement du poids démographique de ces régions dans le Québec.

Graphique 1.1a

Poids démographique, selon les régions administratives, 2011 et 2021¹

(en pourcentage, par ordre décroissant)



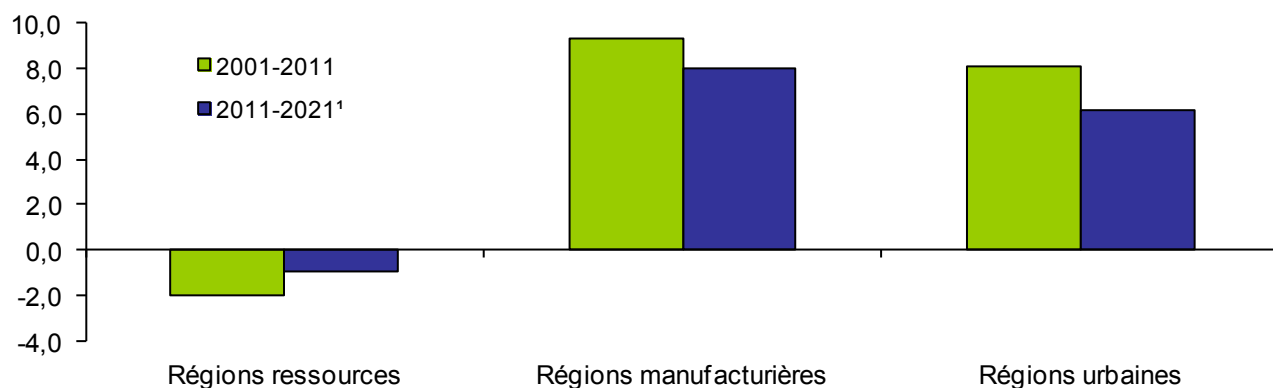
1. Perspectives.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 1.1b

Évolution démographique et perspectives, selon les blocs régionaux, de 2001-2011 et 2011-2021¹
(en pourcentage)



1. Perspectives.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 1.1

Variation de la population, de 2001 à 2031¹

Régions administratives	2001-2011	2011-2016	2016-2021	2021-2026	2026-2031
	En %			En %	
01 Bas-Saint-Laurent	-1,9	-0,1	0,0	-0,3	-0,9
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	-3,5	-1,2	-1,2	-1,5	-2,0
03 Capitale-Nationale	7,6	2,8	2,1	1,6	1,0
04 Mauricie	0,9	1,3	1,2	1,0	0,5
05 Estrie	7,1	2,7	2,2	1,8	1,2
06 Montréal	5,8	2,8	2,2	1,9	1,9
07 Outaouais	14,0	5,0	4,2	3,5	2,7
08 Abitibi-Témiscamingue	-1,4	-0,6	-0,5	-0,7	-1,1
09 Côte-Nord	-3,7	-2,5	-2,4	-2,5	-2,6
10 Nord-du-Québec	7,6	1,6	0,8	0,2	-0,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	-5,5	-0,2	0,1	0,0	-0,5
12 Chaudière-Appalaches	4,0	2,3	1,9	1,2	0,4
13 Laval	15,3	5,9	4,7	4,1	3,3
14 Lanaudière	18,6	7,7	6,5	5,3	3,9
15 Laurentides	17,5	7,0	6,1	5,1	3,8
16 Montérégie	10,9	4,6	4,0	3,3	2,5
17 Centre-du-Québec	4,8	2,8	2,5	2,0	1,2
Ensemble du Québec	7,9	3,5	3,0	2,5	1,8
Régions ressources	-2,1	-0,5	-0,4	-0,6	-1,1
Régions manufacturières	9,3	4,2	3,7	3,0	2,1
Régions urbaines	8,1	3,4	2,7	2,3	2,0

1. Perspectives.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

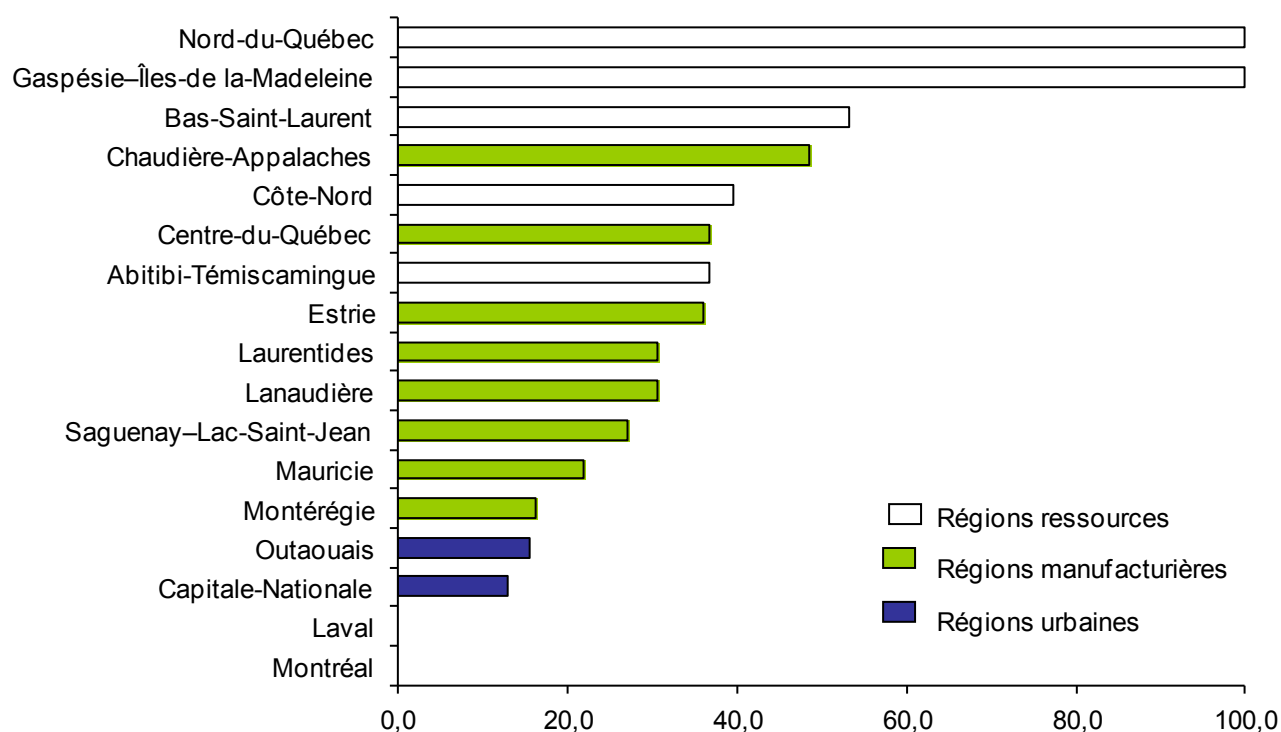
1.2 Population rurale et urbaine

En 2011, le cinquième de la population du Québec réside dans des collectivités à caractère rural^a, ce qui représente plus de 1,5 million de personnes.

- Dans l'ensemble, 69,1 % de la population rurale du Québec se concentre d'abord dans les régions manufacturières, contre plus de 20 % dans les régions ressources.
- Un pourcentage élevé (57,7 %) de la population des régions ressources réside dans des communautés rurales. Ce pourcentage atteint 100 % dans les régions du Nord-du-Québec et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, et dépasse 50 % dans le Bas-Saint-Laurent.
- Entre 2006 et 2011, la population des communautés rurales s'est accrue de 1,5 % au Québec, comparativement à une croissance de 5,3 % pour la population urbaine. Dans les régions manufacturières, la population rurale s'accroît de 2,4 %, alors qu'elle décroît de 1,3 % dans les régions ressources.
- La majorité des régions ressources, à l'exception du Nord-du-Québec, enregistrent une diminution de leur population rurale. Parmi celles-ci, le Bas-Saint-Laurent est la plus durement touchée (-3,1 %).

Graphique 1.2a

Répartition de la population rurale, selon les régions administratives, 2011¹
(en pourcentage, par ordre décroissant)



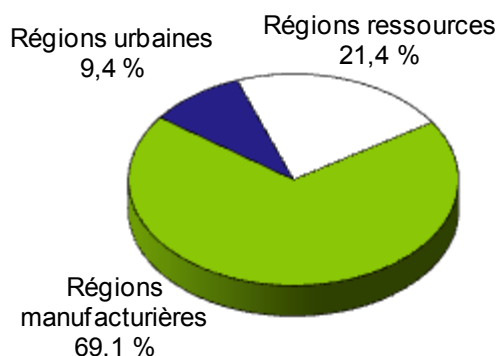
1. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

a. Basée sur le concept de « Régions rurales et petites villes » (RRPV), la population rurale fait référence à la population vivant à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) de Statistique Canada.

Graphique 1.2b

Répartition de la population rurale, selon les blocs régionaux, 2011¹
 (en pourcentage)


1. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 1.2

Population urbaine et rurale¹, 2006 et 2011²

Régions administratives	Population			Population rurale		
	Urbaine	Rurale	Totale	Part		Variation
	2011			2011	2011	2006-2011
	Nombre			En %	En % de la pop. totale	En %
01 Bas-Saint-Laurent	93 638	106 824	200 462	6,9	53,3	-3,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	199 507	73 954	273 461	4,7	27,0	-0,4
03 Capitale-Nationale	610 960	90 244	701 204	5,8	12,9	3,0
04 Mauricie	205 091	57 249	262 340	3,7	21,8	0,4
05 Estrie	199 899	112 251	312 150	7,2	36,0	0,0
06 Montréal	1 958 257	0	1 958 257	0,0	0,0	...
07 Outaouais	311 273	56 908	368 181	3,7	15,5	-1,6
08 Abitibi-Témiscamingue	92 813	53 606	146 419	3,4	36,6	-0,8
09 Côte-Nord	58 024	37 778	95 802	2,4	39,4	-1,9
10 Nord-du-Québec	0	42 330	42 330	2,7	100,0	5,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0	93 130	93 130	6,0	100,0	-2,1
12 Chaudière-Appalaches	209 294	197 107	406 401	12,7	48,5	0,6
13 Laval	403 744	0	403 744	0,0	0,0	...
14 Lanaudière	326 381	143 535	469 916	9,2	30,5	5,3
15 Laurentides	385 450	170 164	555 614	10,9	30,6	6,1
16 Montérégie	1 219 664	237 079	1 456 743	15,2	16,3	3,7
17 Centre-du-Québec	147 837	85 672	233 509	5,5	36,7	-1,0
Ensemble du Québec	6 421 832	1 557 831	7 979 663	100,0	19,5	1,5
Régions ressources	244 475	333 668	578 143	21,4	57,7	-1,3
Régions manufacturières	2 893 123	1 077 011	3 970 134	69,1	27,1	2,4
Régions urbaines	3 284 234	147 152	3 431 386	9,4	4,3	1,2

1. Basée sur le concept de « Régions rurales et petites villes » (RRPV), la population rurale fait référence à la population vivant à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) de Statistique Canada.

2. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

1.3 Indice synthétique de fécondité

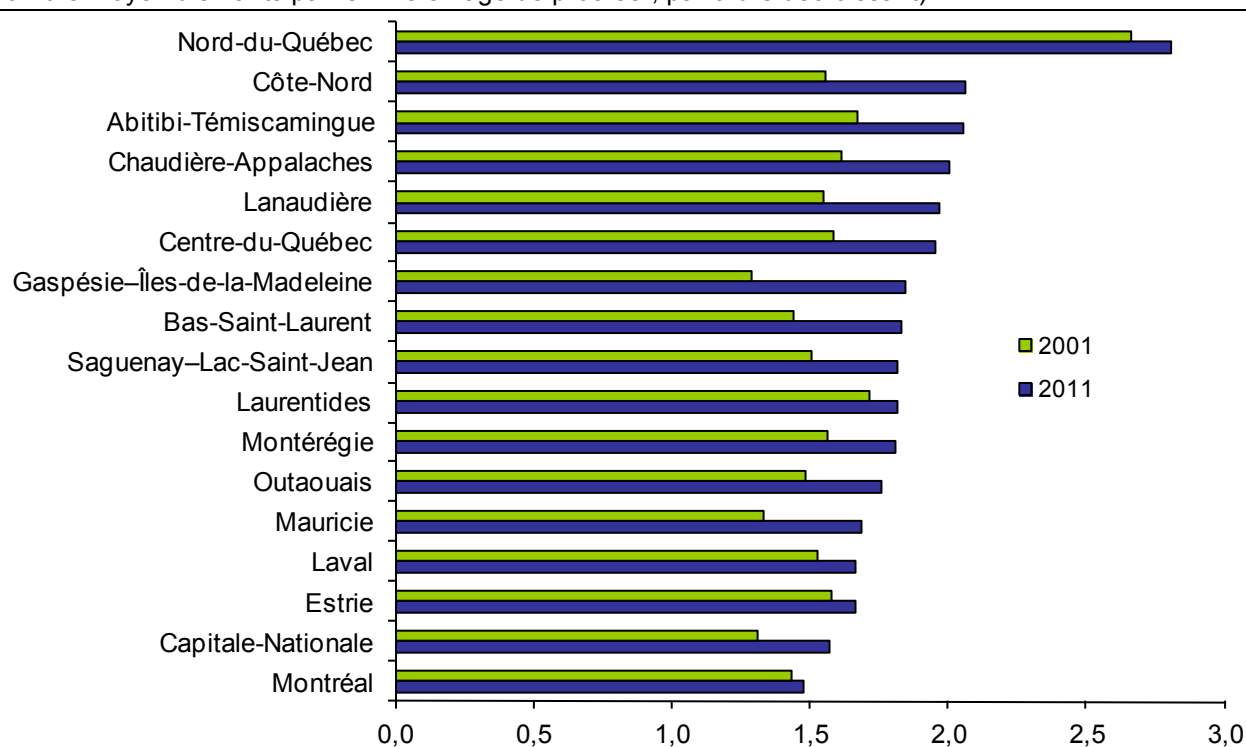
Le ralentissement de la croissance de la population du Québec au tournant du siècle s'explique, entre autres, par une situation de faible fécondité. L'indicateur généralement utilisé pour mesurer l'intensité du phénomène est l'indice synthétique de fécondité, c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer. Année après année, cet indice se situe en deçà du seuil de remplacement des générations, c'est-à-dire le seuil qui permet à la population de ne pas décroître, soit 2,1 enfants par femme.

- De 2001 à 2011, dans l'ensemble du Québec, l'indice synthétique de fécondité remonte sensiblement, passant de 1,50 enfant par femme en 2001 à 1,69 enfant en 2011. En 2011, pour une troisième année consécutive, 3 régions se situent au-dessus ou tout près du seuil de remplacement, soit le Nord-du-Québec (indice synthétique de fécondité de 2,81) suivi de la Côte-Nord (2,07) et de l'Abitibi-Témiscamingue (2,06). De plus, quelques régions présentent un indice légèrement en dessous de ce seuil, notamment la Chaudière-Appalaches, Lanaudière et le Centre-du-Québec.
- De 2001 à 2011, toutes les régions enregistrent une hausse de leur indice, qui varie de 0,04 dans la région de Montréal, à 0,55 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Sur les 17 régions, seulement 4 affichent un indice inférieur à la moyenne québécoise; le plus faible indice revient à la région de Montréal (1,48).
- Au chapitre des blocs régionaux, de 2001 à 2011, ceux des régions ressources connaissent la plus forte hausse. En 2011, l'indice de ce bloc (2,02) se situe au-dessus de l'indice synthétique de fécondité des régions manufacturières (1,84) et urbaines (1,54).

Graphique 1.3a

Indice synthétique de fécondité, selon les régions administratives, 2001 et 2011¹

(nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer, par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 1.3b

Indice synthétique de fécondité, selon les blocs régionaux, 2001 et 2011¹

(nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer, par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 1.3

Indice synthétique de fécondité, 2001, 2006 et 2011¹

Régions administratives	2001	2006	2011	Écart 2001-2011
	Nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer			Nombre
01 Bas-Saint-Laurent	1,44	1,65	1,83	0,39
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	1,51	1,68	1,82	0,31
03 Capitale-Nationale	1,31	1,49	1,57	0,26
04 Mauricie	1,33	1,61	1,69	0,35
05 Estrie	1,58	1,68	1,67	0,08
06 Montréal	1,43	1,53	1,48	0,04
07 Outaouais	1,48	1,68	1,76	0,28
08 Abitibi-Témiscamingue	1,67	1,80	2,06	0,39
09 Côte-Nord	1,56	1,85	2,07	0,51
10 Nord-du-Québec	2,66	2,74	2,81	0,14
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1,29	1,56	1,85	0,55
12 Chaudière-Appalaches	1,61	1,81	2,00	0,39
13 Laval	1,53	1,71	1,67	0,14
14 Lanaudière	1,55	1,73	1,97	0,42
15 Laurentides	1,72	1,83	1,82	0,09
16 Montérégie	1,56	1,75	1,81	0,25
17 Centre-du-Québec	1,58	1,79	1,96	0,37
Ensemble du Québec	1,50	1,65	1,69	0,20
Régions ressources	1,60	1,80	2,02	0,43
Régions manufacturières	1,57	1,75	1,84	0,27
Régions urbaines	1,41	1,54	1,54	0,12

1. Données provisoires.

Les calculs d'écart peuvent ne pas correspondre à la différence des indices, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

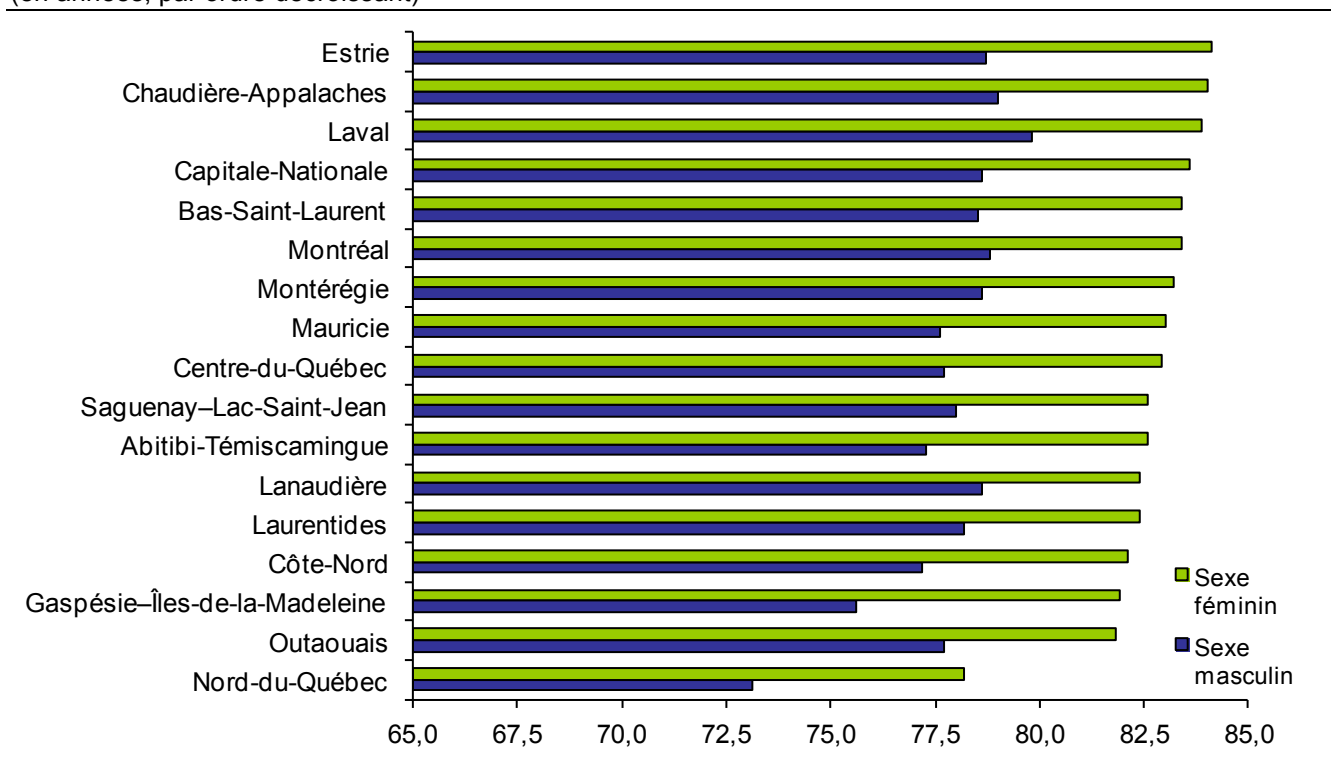
1.4 Espérance de vie

L'espérance de vie dépend d'un ensemble de facteurs, dont l'hérédité, le sexe, les conditions de vie, l'environnement et la présence de soins de santé.

- Pour la période 2006-2008, l'espérance de vie à la naissance atteint 78,5 ans chez les hommes et 83,2 ans chez les femmes, en regard de respectivement 76,3 ans et de 81,9 ans pour la période 2000-2002. L'augmentation de la durée de vie moyenne est donc plus forte chez les hommes, faisant passer l'écart entre les sexes de 5,6 ans en 2000-2002 à 4,7 ans en 2006-2008.
- Peu d'écart subsiste entre les régions au chapitre de l'espérance de vie, à l'exception du Nord-du-Québec, où les représentants des deux sexes vivent, en moyenne, nettement moins longtemps qu'ailleurs au Québec.
- Au cours de la période considérée, les gains d'espérance de vie les plus importants sont enregistrés dans Lanaudière (+ 3,1 ans), en Outaouais et en Abitibi-Témiscamingue (+ 2,9 ans respectivement) ainsi qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 2,6 ans) chez les hommes; en Abitibi-Témiscamingue (+ 1,8 an), à Laval, dans les Laurentides et au Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 1,6 an dans les 3 cas) chez les femmes.

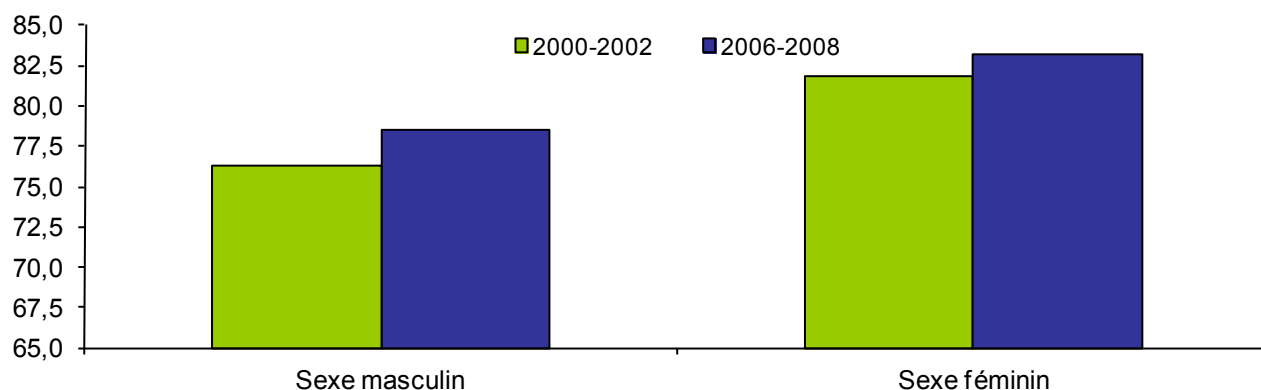
Graphique 1.4a

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe et les régions administratives, 2006-2008
(en années, par ordre décroissant)



Source : Institut de la statistique du Québec.

Graphique 1.4b

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, Québec, 2000-2002 et 2006-2008
 (en années)


Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.4

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, 2000-2002 et 2006-2008

Régions administratives	Sexe masculin			Sexe féminin		
	2000-2002	2006-2008	Écart	2000-2002	2006-2008	Écart
	En années			En années		
01 Bas-Saint-Laurent	76,6	78,5	1,9	83,1	83,4	0,3
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	75,4	78,0	2,6	81,0	82,6	1,6
03 Capitale-Nationale	76,6	78,6	2,0	82,3	83,6	1,3
04 Mauricie	75,2	77,6	2,4	81,9	83,0	1,1
05 Estrie	76,3	78,7	2,4	82,6	84,1	1,5
06 Montréal	76,6	78,8	2,2	82,0	83,4	1,4
07 Outaouais	74,8	77,7	2,9	80,9	81,8	0,9
08 Abitibi-Témiscamingue	74,4	77,3	2,9	80,8	82,6	1,8
09 Côte-Nord	75,1	77,2	2,1	81,3	82,1	0,8
10 Nord-du-Québec	71,6	73,1	1,5	76,7	78,2	1,5
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	75,8	75,6	-0,2	82,8	81,9	-0,9
12 Chaudière-Appalaches	76,7	79,0	2,3	82,7	84,0	1,3
13 Laval	77,9	79,8	1,9	82,3	83,9	1,6
14 Lanaudière	75,5	78,6	3,1	81,1	82,4	1,3
15 Laurentides	75,9	78,2	2,3	80,8	82,4	1,6
16 Montérégie	76,8	78,6	1,8	81,9	83,2	1,3
17 Centre-du-Québec	75,4	77,7	2,3	82,4	82,9	0,5
Ensemble du Québec	76,3	78,5	2,2	81,9	83,2	1,3

Les calculs d'écart peuvent ne pas correspondre à la différence des espérances, du fait des arrondis.

Source : Institut de la statistique du Québec.

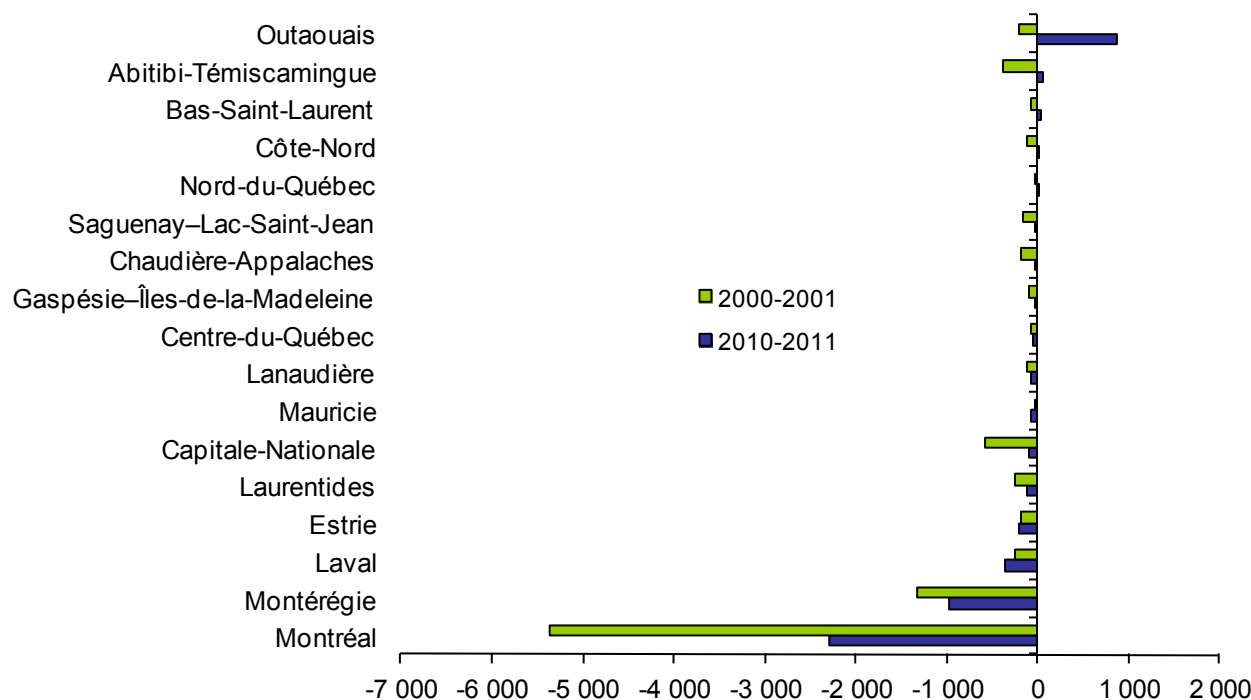
1.5 Migrations internationales et interprovinciales

Pour chacune des régions, les mouvements migratoires se composent de trois types de déplacements : internationaux, interprovinciaux et interrégionaux.

- En 2010-2011, le Québec enregistre des gains migratoires nets de plus de 40 000 personnes, ce qui est plus du double de ce qui avait été observé en 2000-2001 (+ 18 266 personnes). Ce solde positif s'explique uniquement par la migration internationale. À l'inverse, dans ses échanges avec les autres provinces, le Québec a perdu plus de 3 000 personnes, un déficit somme toute beaucoup moins prononcé qu'en 2000-2001 (environ 9 500 personnes).
- En 2010-2011, exception faite de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, toutes les régions affichent un solde migratoire extérieur (international et interprovincial) positif. Tout comme pour le Québec, cela s'explique surtout par les migrations internationales. Par ailleurs, la plupart des régions qui partagent une frontière avec une autre province présentent un solde migratoire interprovincial positif.
- La région de Montréal voit sa population augmenter de plus de 30 000 personnes à l'issue de ses échanges migratoires. C'est une nette amélioration par rapport à 2000-2001, alors que le solde migratoire était moins important (+ 17 012 personnes). C'est surtout la migration internationale qui explique cette hausse marquée du solde migratoire.
- Au chapitre des blocs régionaux, les régions urbaines reçoivent près de 90 % des gains migratoires du Québec avec le reste du monde.

Graphique 1.5a

Solde migratoire interprovincial, selon les régions administratives, 2000-2001 et 2010-2011¹
(en nombre, par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 1.5b

Solde migratoire interprovincial, selon les régions administratives, 2000-2001 et 2010-2011¹
 (en nombre)


1. Données provisoires.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 1.5

Soldes migratoires internationaux et interprovinciaux, 2000-2001¹ et 2010-2011¹

Régions administratives	International		Interprovincial		Total	
	2000-	2010-	2000-	2010-	2000-	2010-
	2001	2011	2001	2011	2001	2011
	Nombre		Nombre		Nombre	
01 Bas-Saint-Laurent	6	26	-85	31	-79	57
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	142	36	-152	-1	-10	35
03 Capitale-Nationale	775	2 474	-590	-103	185	2 371
04 Mauricie	94	371	-30	-80	64	291
05 Estrie	1 046	1 202	-178	-199	868	1 003
06 Montréal	22 380	33 523	-5 368	-2 297	17 012	31 226
07 Outaouais	1 177	1 345	-211	864	966	2 209
08 Abitibi-Témiscamingue	-21	62	-376	57	-397	119
09 Côte-Nord	2	-15	-108	23	-106	8
10 Nord-du-Québec	-5	11	-39	11	-44	22
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	-16	12	-94	-21	-110	-9
12 Chaudière-Appalaches	-98	82	-188	-7	-286	75
13 Laval	657	2 555	-246	-359	411	2 196
14 Lanaudière	114	372	-113	-73	1	299
15 Laurentides	134	472	-257	-108	-123	364
16 Montérégie	1 146	3 377	-1 335	-979	-189	2 398
17 Centre-du-Québec	175	259	-72	-50	103	209
Ensemble du Québec	27 708	46 164	-9 442	-3 291	18 266	42 873
Régions ressources	-34	96	-702	101	-736	197
Régions manufacturières	2 753	6 171	-2 325	-1 497	428	4 674
Régions urbaines	24 989	39 897	-6 415	-1 895	18 574	38 002

1. Données provisoires.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

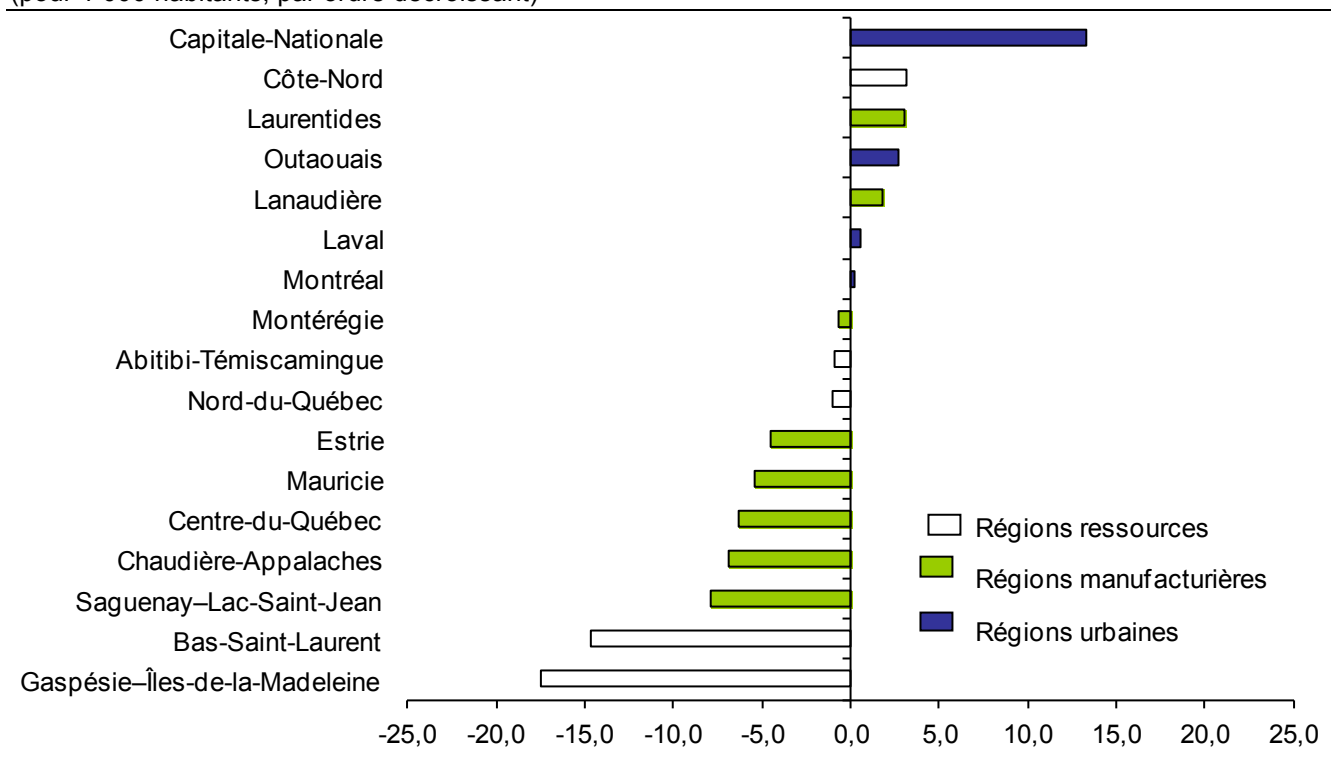
1.6 Migrations interrégionales, selon l'âge

Les données relatives aux migrations interrégionales selon l'âge et la région quantifient l'ampleur et le sens des mouvements internes de la population. Les taux pour 1 000 habitants (c'est-à-dire le rapport des soldes migratoires interrégionaux à la population de départ) permettent une comparaison beaucoup plus juste des migrations entre les régions ayant des populations de taille différente.

- En 2010-2011, les taux nets de migration interrégionale dans les régions ressources sont surtout l'affaire des jeunes (15-29 ans). Ces derniers quittent leur région dans une proportion beaucoup plus grande que les personnes des autres groupes d'âge. Ces migrations sont liées à des facteurs tels que les aspirations professionnelles, de meilleures possibilités d'emploi, etc. Les conséquences de ces migrations sont nombreuses et importantes : perte des éléments les plus dynamiques, vieillissement accéléré de la population, etc.
- À l'opposé, dans les régions manufacturières, les groupes d'âge des 0-14 ans et des 30-64 ans expliquent la majeure partie des gains migratoires. Ces taux reflètent possiblement la migration des familles avec de jeunes enfants, de Montréal vers la banlieue. À cet effet, Montréal affiche les déficits les plus prononcés pour ces deux groupes d'âge.

Graphique 1.6a

Taux net de migration interrégionale des 15-29 ans, selon les régions administratives, 2010-2011¹
(pour 1 000 habitants, par ordre décroissant)



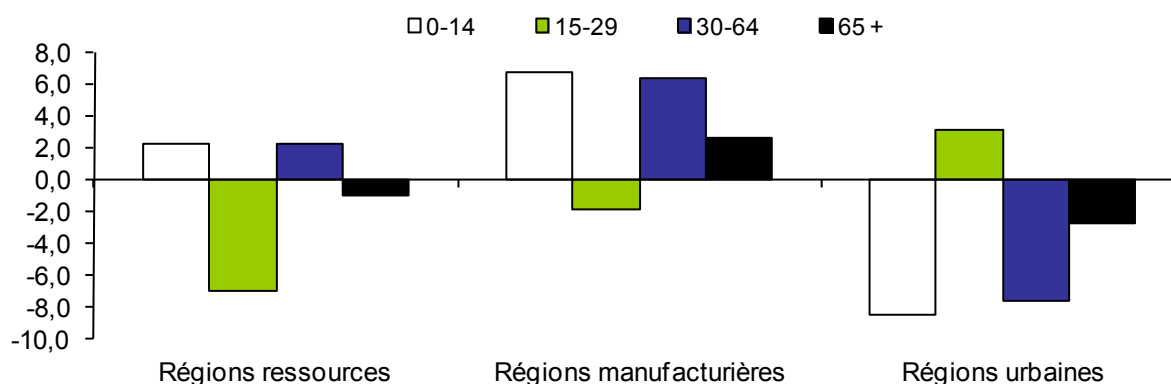
1. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 1.6b

Taux net de migration interrégionale, par groupe d'âge selon les blocs régionaux, 2010-2011¹
(pour 1 000 habitants)



1. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 1.6

Solde migratoire interrégional, par groupe d'âge, 2010-2011¹

Régions administratives	Solde				Taux net			
	0-14	15-29	30-64	65 +	0-14	15-29	30-64	65 +
	Nombre				Pour 1 000 habitants			
01 Bas-Saint-Laurent	64	-491	364	35	2,3	-14,6	3,7	0,9
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	104	-388	302	-15	2,6	-7,9	2,2	-0,3
03 Capitale-Nationale	202	1 801	463	88	2,1	13,3	1,3	0,7
04 Mauricie	107	-250	460	36	3,1	-5,4	3,6	0,7
05 Estrie	-40	-275	546	3	-0,8	-4,5	3,7	0,1
06 Montréal	-5 652	85	-14 865	-1 775	-19,4	0,2	-15,4	-6,1
07 Outaouais	201	194	571	51	3,3	2,7	3,0	1,1
08 Abitibi-Témiscamingue	62	-26	77	-60	2,5	-0,9	1,1	-2,7
09 Côte-Nord	43	55	-6	-55	2,7	3,2	-0,1	-4,0
10 Nord-du-Québec	-26	-10	-110	-8	-2,2	-1,0	-6,2	-2,9
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	59	-250	301	-11	5,0	-17,5	6,3	-0,6
12 Chaudière-Appalaches	191	-495	764	64	2,9	-6,9	3,8	0,9
13 Laval	831	45	834	134	12,2	0,6	4,3	2,1
14 Lanaudière	1 232	155	2 283	263	15,8	1,8	9,6	3,9
15 Laurentides	867	306	2 985	324	9,5	3,0	10,6	4,0
16 Montérégie	1 524	-191	4 201	728	6,3	-0,7	5,8	3,3
17 Centre-du-Québec	231	-264	830	200	6,2	-6,3	7,3	5,0
Ensemble du Québec	...	...	...	...	...	...	...	...
Régions ressources	202	-722	626	-99	2,2	-7,0	2,2	-1,0
Régions manufacturières	4 216	-1 402	12 371	1 603	6,6	-1,9	6,3	2,5
Régions urbaines	-4 418	2 125	-12 997	-1 502	-8,6	3,1	-7,7	-2,9

1. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

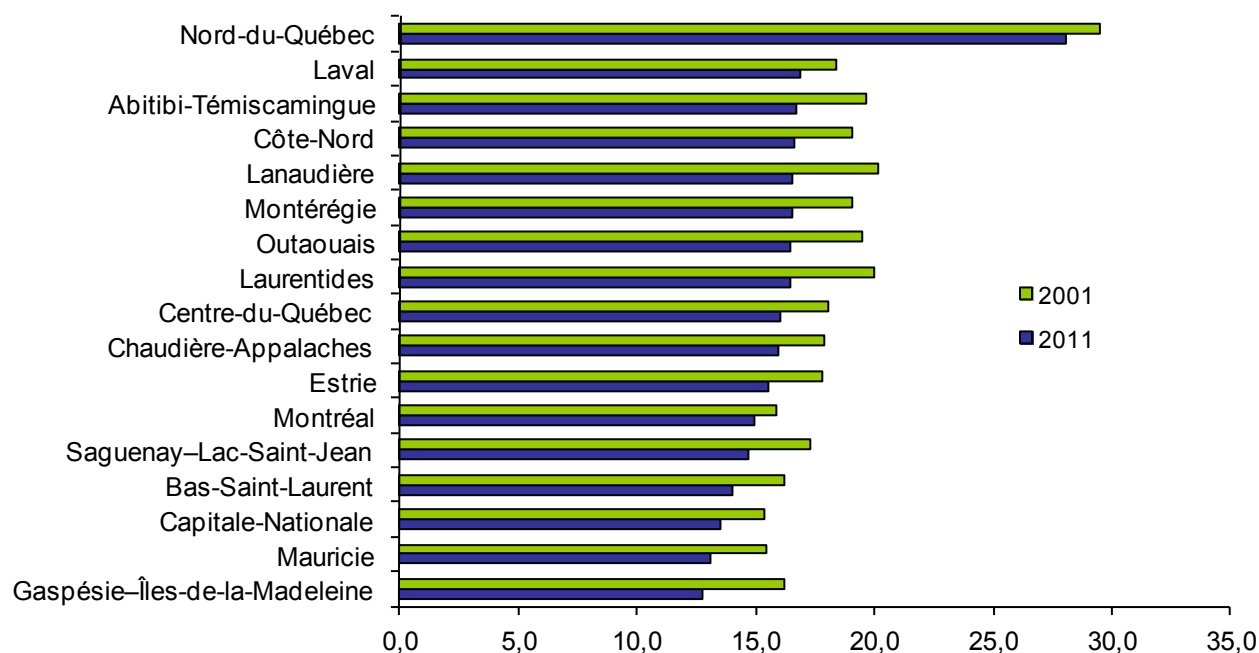
1.7 Structure de la population

L'évolution de la structure de la population selon l'âge permet de vérifier à quel rythme l'ensemble de la population vieillit au fil du temps. La comparaison de la distribution de la population par groupe d'âge témoigne du vieillissement de la population au cours des 10 dernières années, dans toutes les régions du Québec.

- De 2001 à 2011, la proportion des personnes de 65 ans et plus au Québec passe de 13,0 % à 15,7 %, au détriment de celle des 0-14 ans, qui passe de 17,6 % à 15,6 %. Une fécondité en deçà du seuil de remplacement des générations ainsi qu'une plus grande longévité expliquent ce phénomène. Selon les projections démographiques, ce vieillissement accéléré de la population devrait se poursuivre au cours des prochaines années.
- En 2001, les régions urbaines connaissent la plus forte proportion de personnes âgées, soit 14,1 %. Il en va tout autrement en 2011, où ce titre revient aux régions ressources. De 2001 à 2011, les régions ressources connaissent le vieillissement de leur population le plus accéléré : la proportion des 65 ans et plus passe de 12,6 % à 17,0 %, pendant que les plus jeunes voient leur poids démographique relatif diminuer de 2,6 points de pourcentage.
- Le Nord-du-Québec se distingue par une population nettement plus jeune : en 2011, 28,0 % de la population est âgée de moins de 15 ans et 6,6 % a atteint l'âge de 65 ans ou plus.
- Enfin, tant chez les femmes que chez les hommes, le renversement de la pyramide des âges s'amplifie de 2001 à 2011.

Graphique 1.7a

Poids démographique des 0-14 ans, selon les régions administratives, 2001 et 2011¹
(en pourcentage, par ordre décroissant)

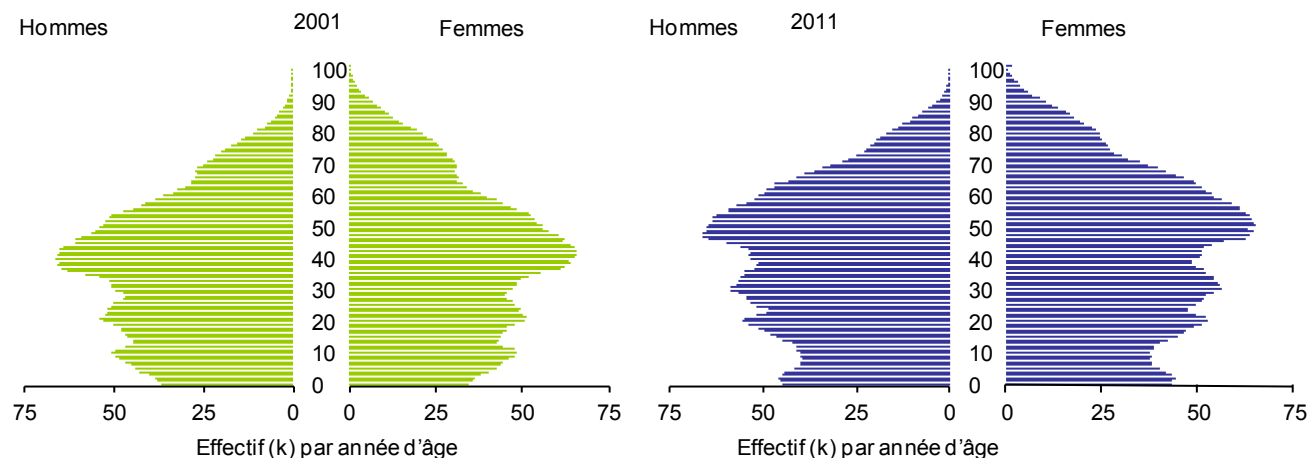


1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 1.7b
Pyramide des âges, selon le sexe, ensemble du Québec, 2001 et 2011¹



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 1.7

Distribution de la population, par grand groupe d'âge, 2001 et 2011¹

Régions administratives	2001				2011			
	0-14	15-29	30-64	65 et +	0-14	15-29	30-64	65 et +
	En %				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	16,2	18,9	49,5	15,4	14,0	16,7	49,7	19,5
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	17,3	20,5	49,7	12,5	14,7	18,0	49,6	17,7
03 Capitale-Nationale	15,3	20,0	50,7	14,0	13,5	19,3	49,9	17,3
04 Mauricie	15,5	18,1	50,2	16,3	13,1	17,8	48,8	20,4
05 Estrie	17,8	19,9	48,4	13,9	15,5	19,5	47,8	17,2
06 Montréal	15,9	21,4	47,8	15,0	14,9	20,9	49,2	14,9
07 Outaouais	19,4	19,4	51,0	10,1	16,4	19,7	51,0	12,8
08 Abitibi-Témiscamingue	19,7	19,7	49,4	11,3	16,7	18,9	49,4	14,9
09 Côte-Nord	19,1	19,6	51,7	9,6	16,6	18,1	51,0	14,3
10 Nord-du-Québec	29,5	25,1	41,0	4,4	28,0	23,5	41,8	6,6
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	16,2	16,4	51,9	15,5	12,7	15,3	51,6	20,4
12 Chaudière-Appalaches	17,9	20,1	49,2	12,8	15,9	17,7	49,6	16,8
13 Laval	18,4	18,7	49,9	13,0	16,9	19,1	48,5	15,5
14 Lanaudière	20,2	17,8	51,4	10,6	16,6	18,5	50,5	14,4
15 Laurentides	20,0	17,8	51,3	10,9	16,4	18,2	50,6	14,7
16 Montérégie	19,1	18,9	50,6	11,4	16,5	18,6	49,8	15,1
17 Centre-du-Québec	18,0	20,0	48,3	13,7	16,0	17,9	48,8	17,3
Ensemble du Québec	17,6	19,7	49,6	13,0	15,6	19,1	49,6	15,7
Régions ressources	18,1	19,6	49,7	12,6	15,5	17,9	49,6	17,0
Régions manufacturières	18,7	18,9	50,2	12,2	16,1	18,4	49,7	15,8
Régions urbaines	16,4	20,6	48,9	14,1	15,0	20,3	49,5	15,3

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

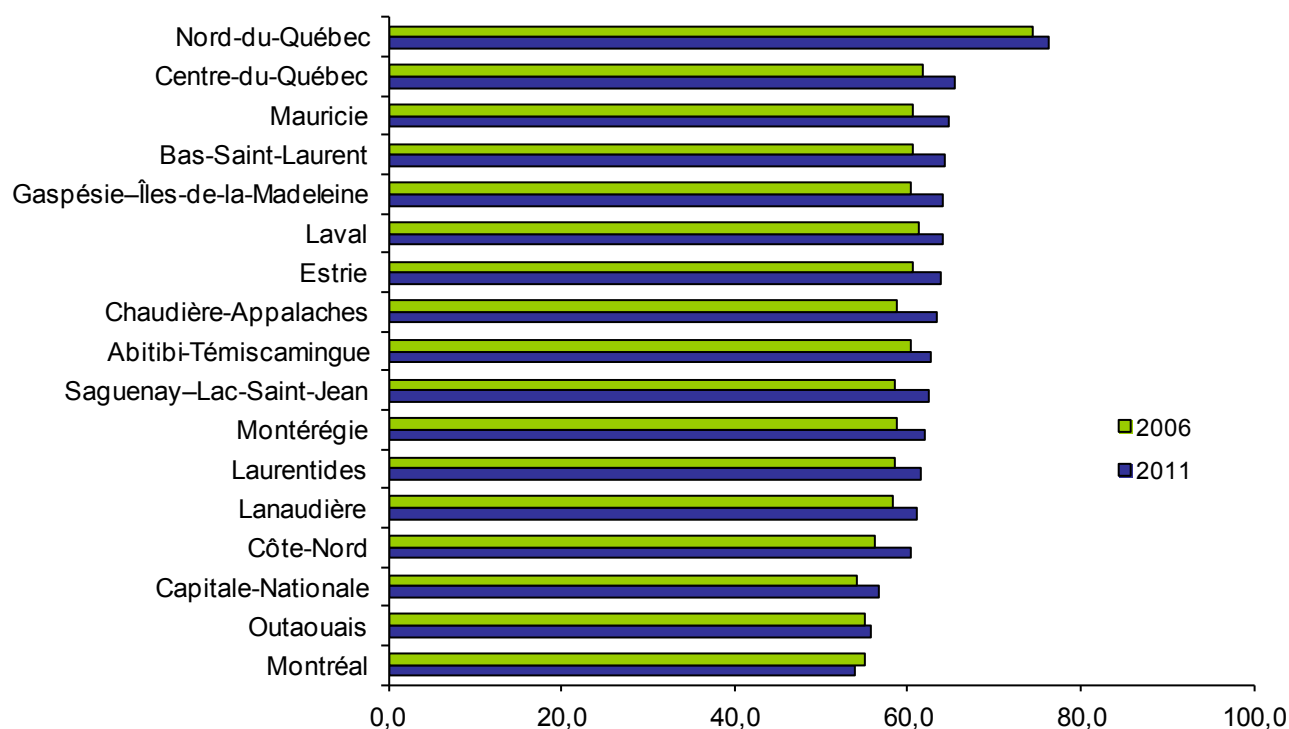
1.8 Rapport de dépendance démographique

Le rapport de dépendance démographique dresse un portrait du fardeau démographique que représentent les personnes dites « à charge » (0-19 ans et 65 ans et plus) par rapport aux personnes dites « en âge de travailler » (20-64 ans). Plus le rapport de dépendance démographique est élevé, plus nombreuse est la population dite « dépendante » par rapport à celle en âge de travailler.

- De 2006 à 2011, le rapport de dépendance démographique pour l'ensemble du Québec augmente. Ainsi, le nombre de personnes dites « dépendantes » représente une charge plus lourde pour les personnes en âge de travailler. Cette situation s'intensifiera avec le grand nombre de bébé-boumeurs qui arriveront à l'âge de la retraite au cours des prochaines années.
- À l'échelle régionale, en 2011, on observe des différences importantes dans le rapport de dépendance démographique. Dans les régions ressources, ce rapport est de 64,0, comparativement à 55,9 dans les régions urbaines.
- De 2006 à 2011, seule la région de Montréal voit son rapport de dépendance démographique s'amenuiser.

Graphique 1.8a

Rapport de dépendance démographique, selon les régions administratives, 2006 et 2011¹
(par ordre décroissant)

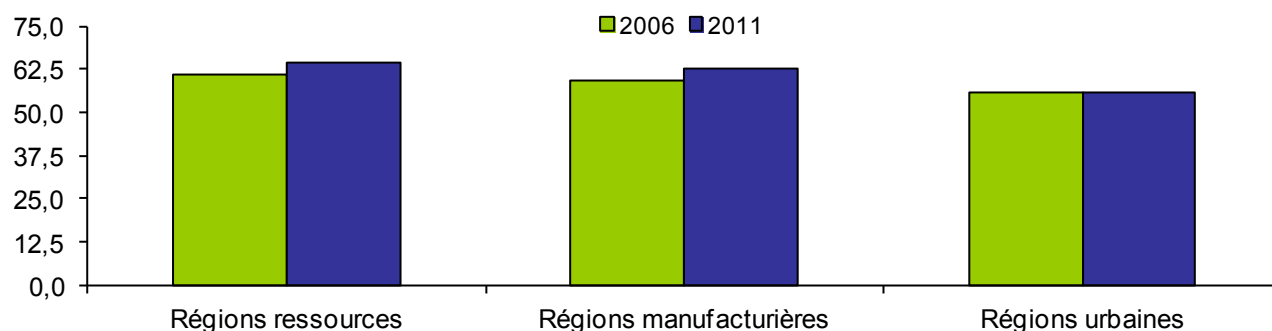


1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 1.8b

Rapport de dépendance démographique, selon les blocs régionaux, 2006 et 2011¹

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 1.8

Rapport de dépendance démographique¹, 2001, 2006 et 2011²

Régions administratives	Rapport de dépendance démographique			Écart		
	2001	2006	2011	2001-2006	2006-2011	2001-2011
01 Bas-Saint-Laurent	62,8	60,6	64,4	-2,2	3,8	1,6
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	59,7	58,7	62,6	-1,1	3,9	2,9
03 Capitale-Nationale	54,3	54,2	56,8	-0,2	2,6	2,4
04 Mauricie	61,7	60,6	64,7	-1,2	4,2	3,0
05 Estrie	62,4	60,7	63,8	-1,7	3,1	1,4
06 Montréal	56,8	55,2	54,0	-1,6	-1,2	-2,8
07 Outaouais	56,6	55,0	55,7	-1,6	0,7	-0,9
08 Abitibi-Témiscamingue	62,5	60,4	62,7	-2,1	2,2	0,2
09 Côte-Nord	55,7	56,2	60,4	0,5	4,2	4,7
10 Nord-du-Québec	73,9	74,5	76,3	0,6	1,8	2,4
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	61,6	60,3	64,1	-1,3	3,8	2,5
12 Chaudière-Appalaches	60,8	58,7	63,4	-2,1	4,7	2,6
13 Laval	60,1	61,3	64,0	1,2	2,7	3,9
14 Lanaudière	60,0	58,4	61,1	-1,6	2,7	1,1
15 Laurentides	59,2	58,6	61,5	-0,6	2,9	2,4
16 Montérégie	59,1	58,7	62,1	-0,4	3,4	3,0
17 Centre-du-Québec	63,2	61,8	65,5	-1,4	3,7	2,3
Ensemble du Québec	58,7	57,7	59,7	-1,0	2,0	1,0
Régions ressources	62,0	60,6	64,0	-1,3	3,4	2,1
Régions manufacturières	60,1	59,1	62,6	-1,0	3,5	2,4
Régions urbaines	56,6	55,6	55,9	-1,0	0,3	-0,7

1. Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par la somme des 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100. Un rapport supérieur à 100 signifie qu'il y a plus de personnes dites « à charge » que de personnes « en âge de travailler ».

2. Données provisoires.

Les calculs d'écart peuvent ne pas correspondre à la différence des rapports, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

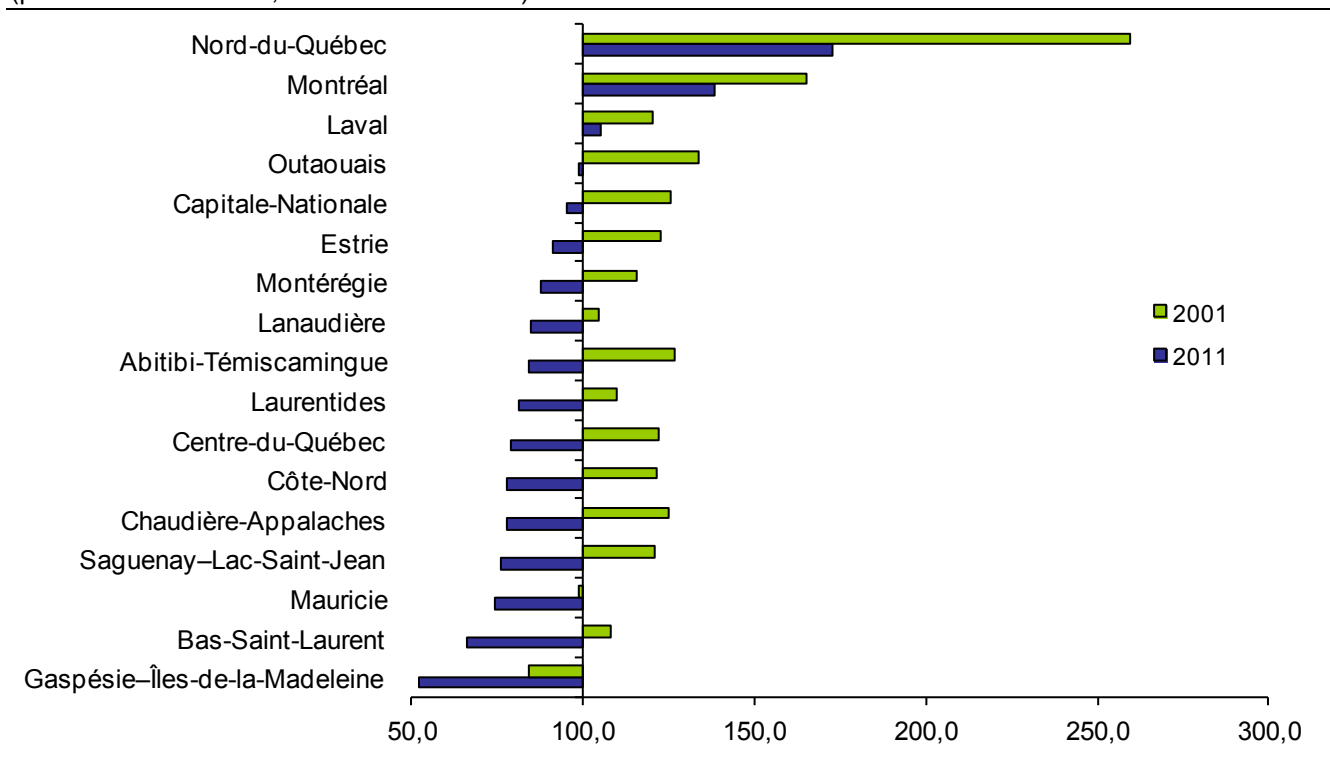
1.9 Indice de remplacement

L'indice de remplacement mesure le renouvellement des personnes qui approchent de l'âge de la retraite (55-64 ans) par celles qui intègrent le marché du travail (20-29 ans). Ainsi, un indice de remplacement de 100 signifie que chaque personne qui s'apprête à se retirer du marché du travail est remplacée par une personne plus jeune.

- De 2001 à 2011, l'indice de remplacement démographique du Québec passe de 128,6 à 96,6. Il se situe maintenant sous le seuil de « un pour un ». La baisse de l'indice est principalement causée par la diminution de l'importance relative des jeunes dans l'ensemble de la population.
- Entre 2001 et 2011, 12 régions sur 17 voient leur indice chuter en deçà du seuil de « un pour un », dont presque toutes les régions manufacturières et la majorité des régions ressources, à l'exception du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Cette dernière région ainsi que la Mauricie affichaient déjà, en 2001, un indice inférieur à 100.
- Le bloc des régions urbaines demeure celui dont l'indice de remplacement est le plus avantageux en 2011 (119,4), à l'inverse de celui des régions ressources (73,8).
- Le Nord-du-Québec se distingue des autres régions, car il compte, encore en 2011, près de 2 personnes âgées de 20-29 ans contre 1 de 55-64 ans. Cependant, ce rapport s'amenuise d'année en année.

Graphique 1.9a

Indice de remplacement, selon les régions administratives, 2001 et 2011¹
(par ordre décroissant, en fonction de 2011)



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 1.9b

Indice de remplacement, selon les blocs régionaux, 2001 et 2011¹

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 1.9

Indice de remplacement¹, 2001, 2006 et 2011²

Régions administratives	Indice de remplacement			Écart		
	2001	2006	2011	2001-2006	2006-2011	2001-2011
01 Bas-Saint-Laurent	108,0	81,6	65,8	-26,4	-15,8	-42,2
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	120,9	94,5	75,8	-26,4	-18,7	-45,1
03 Capitale-Nationale	125,6	107,5	95,3	-18,1	-12,2	-30,3
04 Mauricie	98,4	85,7	74,4	-12,7	-11,3	-24,1
05 Estrie	122,5	102,2	90,9	-20,3	-11,3	-31,6
06 Montréal	164,9	151,3	138,0	-13,6	-13,3	-26,9
07 Outaouais	133,7	109,8	98,9	-23,9	-10,9	-34,9
08 Abitibi-Témiscamingue	126,6	99,5	84,1	-27,1	-15,4	-42,5
09 Côte-Nord	121,6	97,6	77,8	-24,0	-19,7	-43,7
10 Nord-du-Québec	259,5	206,9	172,7	-52,5	-34,3	-86,8
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	84,2	64,2	52,2	-20,0	-12,0	-32,0
12 Chaudière-Appalaches	125,1	97,1	77,7	-27,9	-19,4	-47,3
13 Laval	120,0	110,0	105,3	-10,1	-4,7	-14,7
14 Lanaudière	104,2	91,8	84,8	-12,4	-7,0	-19,4
15 Laurentides	109,9	89,6	81,4	-20,3	-8,1	-28,4
16 Montérégie	115,6	97,1	87,4	-18,5	-9,7	-28,2
17 Centre-du-Québec	122,2	96,6	79,1	-25,5	-17,6	-43,1
Ensemble du Québec	128,6	109,1	96,6	-19,4	-12,5	-31,9
Régions ressources	116,3	90,0	73,8	-26,3	-16,1	-42,5
Régions manufacturières	114,6	94,9	83,2	-19,8	-11,7	-31,5
Régions urbaines	147,8	131,7	119,4	-16,1	-12,2	-28,3

1. L'indice de remplacement correspond au rapport entre les 20-29 ans et les 55-64 ans, multiplié par 100. Un indice de remplacement supérieur à 100 signifie qu'il y a davantage de personnes qui arrivent sur le marché du travail que de gens qui approchent de la retraite.

2. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Chapitre 2 – Marché du travail

Depuis 1993, le Québec a connu l'une des plus longues périodes de croissance économique de son histoire, exception faite des dernières années, marquées par le ralentissement de l'activité économique mondiale. Cette tendance explique en grande partie l'amélioration importante des conditions du marché du travail.

La comparaison des principaux indicateurs du marché du travail ainsi que leur évolution permettront d'évaluer la performance économique du Québec et de ses régions. Ces indicateurs sont :

- l'emploi;
- les travailleurs indépendants;
- le taux de chômage;
- le taux d'emploi;
- le taux d'emploi et le taux de chômage des 15-29 ans;
- le niveau de scolarité des travailleurs;
- le niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi.

2.1 Emploi

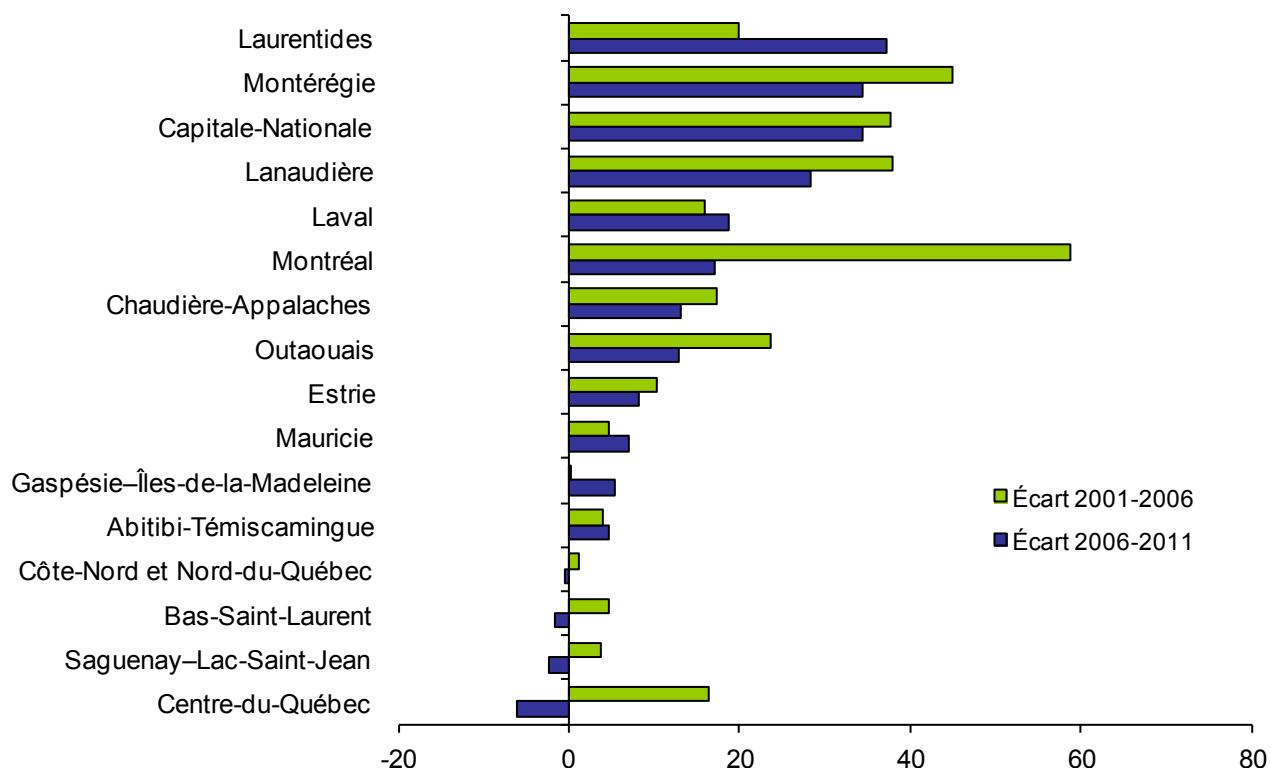
La création d'emplois est considérée comme l'un des indicateurs par excellence du dynamisme économique d'une région. Depuis le milieu des années 1990, le Québec connaît une amélioration significative des conditions du marché du travail, exception faite de 2009.

- De 2001 à 2011, le Québec compte 513 200 emplois de plus et affiche sur cette période un taux de croissance de 1,4 % par année. Toutes les régions profitent de cette augmentation. Plus de 40 % des nouveaux emplois ont été créés depuis 2006, et ce, malgré le recul enregistré en 2009 (- 32 000 emplois).
- Les plus fortes croissances de l'emploi se situent dans les régions de Lanaudière (+ 3,2 % annuellement), de la Capitale-Nationale et des Laurentides (+ 2,2 % respectivement), ainsi que de l'Outaouais (+ 2,1).
- Par ailleurs, de 2001 à 2011, les régions manufacturières obtiennent un peu plus de la moitié des nouveaux emplois, pour un total de 275 500, suivies des régions urbaines (42,8 % ou 219 800 emplois). Les régions ressources reçoivent le reste (3,5 % ou 18 100 emplois).
- Parmi les blocs régionaux, de 2001 à 2011, les régions manufacturières présentent le taux de croissance de l'emploi le plus élevé, soit 1,5 %. Les régions urbaines suivent avec une croissance de l'emploi de 1,4 %.

Graphique 2.1a

Évolution de l'emploi, selon les régions administratives, 2001-2006 et 2006-2011

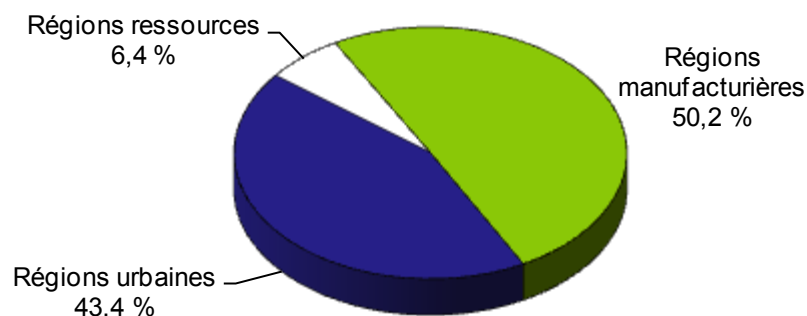
(en milliers, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 2.1b

Répartition de l'emploi, selon les blocs régionaux, 2011

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 2.1

Emploi, 2001, 2006 et 2011

Régions administratives		Emploi			Écart		Variation ¹	
		2001	2006	2011	2001- 2006	2006- 2011	2001- 2011	2001- 2011
		En k			En k		En %	
01	Bas-Saint-Laurent	87,2	91,9	90,2	4,7	-1,7	3,0	0,3
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	119,6	123,3	120,9	3,7	-2,4	1,3	0,1
03	Capitale-Nationale	303,8	341,6	376,1	37,8	34,5	72,3	2,2
04	Mauricie	107,6	112,3	119,4	4,7	7,1	11,8	1,0
05	Estrie	135,6	145,9	154,2	10,3	8,3	18,6	1,3
06	Montréal	863,3	922,2	939,4	58,9	17,2	76,1	0,8
07	Outaouais	158,1	181,8	194,8	23,7	13,0	36,7	2,1
08	Abitibi-Témiscamingue	62,6	66,7	71,5	4,1	4,8	8,9	1,3
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	51,4	52,5	52,1	1,1	-0,4	0,7	0,1
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	32,5	32,7	38,0	0,2	5,3	5,5	1,6
12	Chaudière-Appalaches	189,4	206,7	219,8	17,3	13,1	30,4	1,5
13	Laval	170,2	186,1	204,9	15,9	18,8	34,7	1,9
14	Lanaudière	180,7	218,6	246,9	37,9	28,3	66,2	3,2
15	Laurentides	230,2	250,2	287,4	20,0	37,2	57,2	2,2
16	Montréal	649,9	695,0	729,5	45,1	34,5	79,6	1,2
17	Centre-du-Québec	98,2	114,7	108,6	16,5	-6,1	10,4	1,0
Ensemble du Québec		3 440,4	3 742,5	3 953,6	302,1	211,1	513,2	1,4
Régions ressources		233,7	243,8	251,8	10,1	8,0	18,1	0,7
Régions manufacturières		1 711,2	1 866,7	1 986,7	155,5	120,0	275,5	1,5
Régions urbaines		1 495,4	1 631,7	1 715,2	136,3	83,5	219,8	1,4

1. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

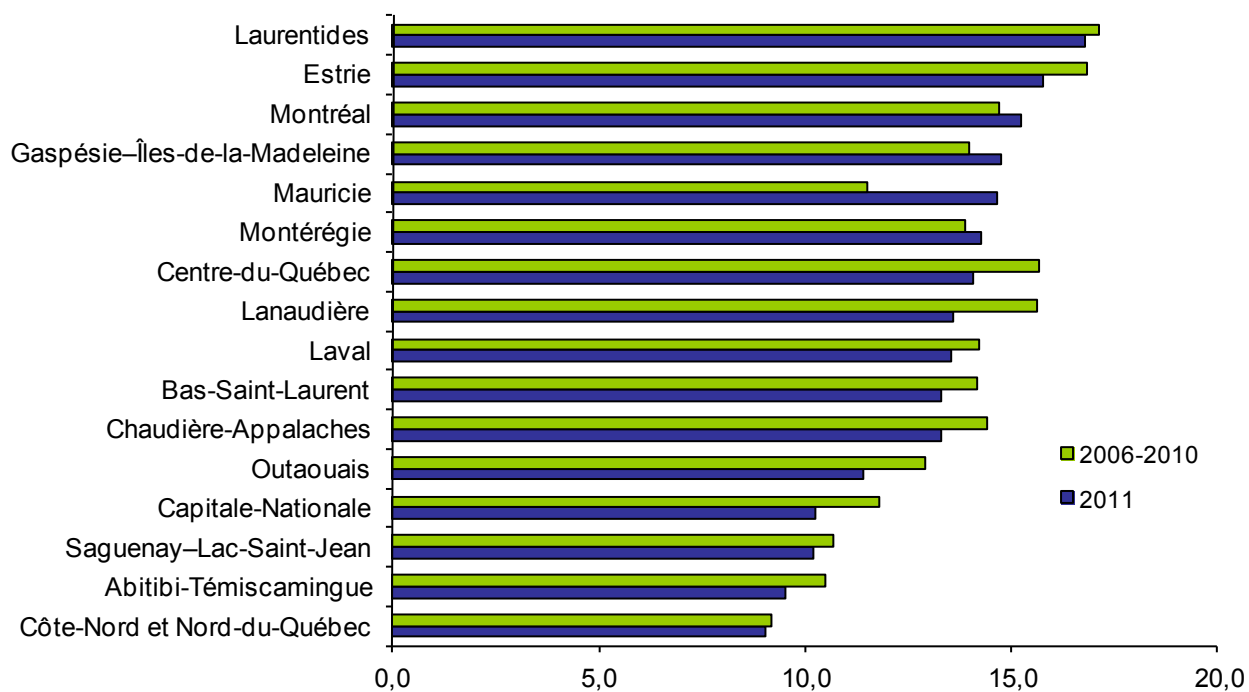
2.2 Travailleurs indépendants

Un travailleur indépendant est défini comme un travailleur qui exerce une profession ou une activité commerciale, avec ou sans employés sous sa responsabilité, et dont le choix des moyens d'exécution ainsi que l'organisation du travail sont laissés à son entière discrétion.

- Jusqu'à la fin des années 1990, le nombre de travailleurs indépendants au Québec progresse constamment. Depuis, leur poids relatif diminue par rapport à l'emploi total. Après avoir atteint un sommet de 10 ans en 2009, l'importance relative des travailleurs indépendants dans l'emploi total s'amointrit en 2011 (13,8 % de l'emploi ou 545 000 travailleurs indépendants). Près de 95 % des travailleurs indépendants se trouvent dans les régions manufacturières et urbaines.
- En 2011, les travailleurs indépendants occupent une place importante sur le marché de l'emploi des régions des Laurentides (16,8 %), de l'Estrie (15,8 %), de Montréal (15,2 %) ainsi que de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Mauricie (14,7 % chacune).
- Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (9,0 %) ainsi que de l'Abitibi-Témiscamingue (9,5 %) affichent les plus faibles taux de travailleurs indépendants.

Graphique 2.2a

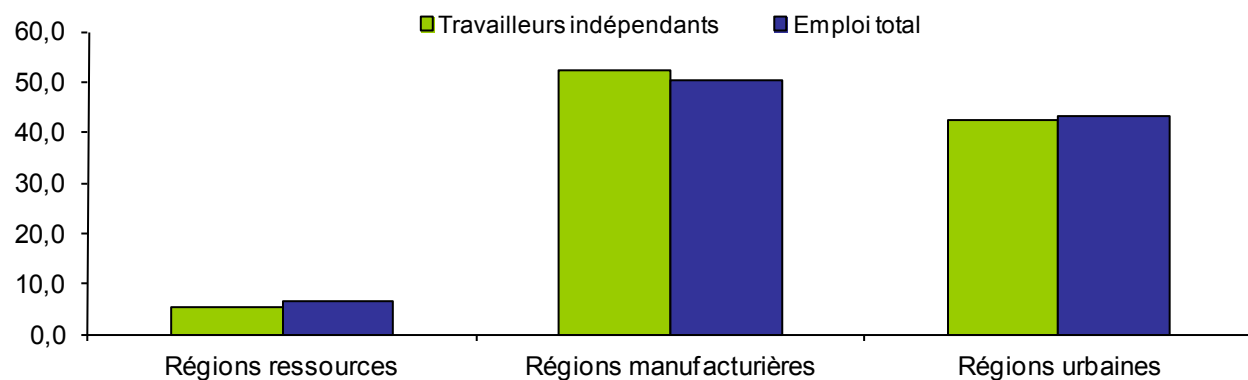
Part des travailleurs indépendants, selon les régions administratives, 2006-2010 et 2011
(en pourcentage du total de l'emploi, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 2.2b

Répartition des travailleurs indépendants et de l'emploi total, selon les blocs régionaux, 2011
 (en pourcentage)


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 2.2

Travailleurs indépendants, 2001-2011

Régions administratives		Travailleurs indépendants		Part en région		
		2011		2001-2005 ¹	2006-2010 ¹	2011
		En k	En %	En % du total de l'emploi		
01	Bas-Saint-Laurent	12,0	2,2	13,8	14,2	13,3
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	12,3	2,3	11,4	10,7	10,2
03	Capitale-Nationale	38,5	7,1	11,0	11,8	10,2
04	Mauricie	17,5	3,2	12,8	11,5	14,7
05	Estrie	24,3	4,5	14,3	16,8	15,8
06	Montréal	143,2	26,3	14,0	14,7	15,2
07	Outaouais	22,2	4,1	12,2	12,9	11,4
08	Abitibi-Témiscamingue	6,8	1,2	12,8	10,5	9,5
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	4,7	0,9	8,6	9,2	9,0
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	5,6	1,0	14,3	13,9	14,7
12	Chaudière-Appalaches	29,2	5,4	14,6	14,4	13,3
13	Laval	27,7	5,1	12,0	14,2	13,5
14	Lanaudière	33,5	6,1	14,8	15,6	13,6
15	Laurentides	48,2	8,8	15,3	17,1	16,8
16	Montréal	103,9	19,1	13,3	13,9	14,2
17	Centre-du-Québec	15,3	2,8	15,9	15,6	14,1
Ensemble du Québec		545,0	100,0	13,4	14,1	13,8
Régions ressources		29,1	5,3	12,4	12,1	11,6
Régions manufacturières		284,2	52,1	13,9	14,6	14,3
Régions urbaines		231,6	42,5	13,0	13,8	13,5

1. Moyenne des années.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

2.3 Taux de chômage

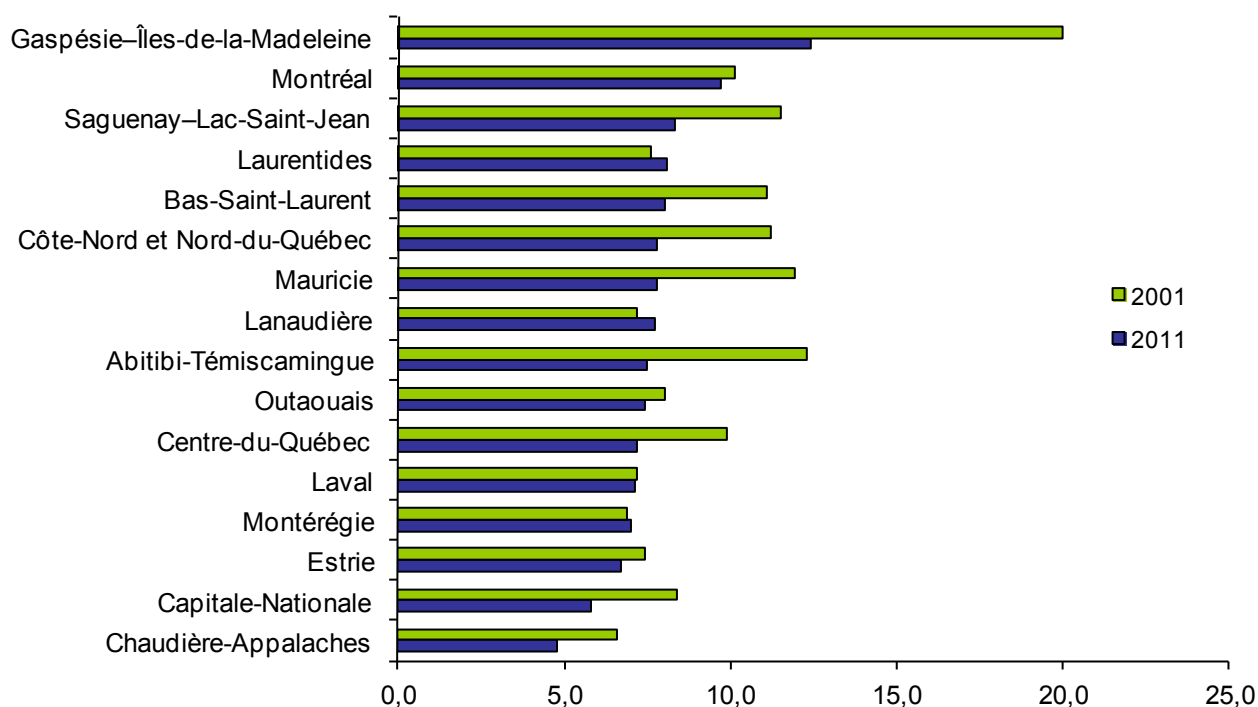
De 2001 à 2011, le taux de chômage diminue au Québec, passant de 8,8 % à 7,8 %.

- De 2001 à 2011, la plupart des régions améliorent la situation de leur marché du travail, mais à des rythmes différents. Les régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Mauricie et de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec présentent le meilleur bilan en matière de réduction du taux de chômage. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Bas-Saint-Laurent suivent avec des baisses importantes.
- En 2011, la Chaudière-Appalaches affiche le plus bas taux de chômage, à 4,8 %, tandis que la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine présente le taux le plus élevé, à 12,4 %.
- Grâce à leurs résultats encourageants, les régions ressources éliminent presque l'écart qui les séparait du taux moyen de l'ensemble du Québec en 2001. Ainsi, celui-ci passe de 4,0 points de pourcentage en 2001 à 0,7 point en 2011.
- C'est toutefois au sein des régions manufacturières que l'on trouve le taux de chômage le plus bas, avec 7,1 %, en baisse (-0,7 point de pourcentage) depuis 2001 (7,9 %).

Graphique 2.3a

Taux de chômage, selon les régions administratives, 2001 et 2011

(en pourcentage, par ordre décroissant)

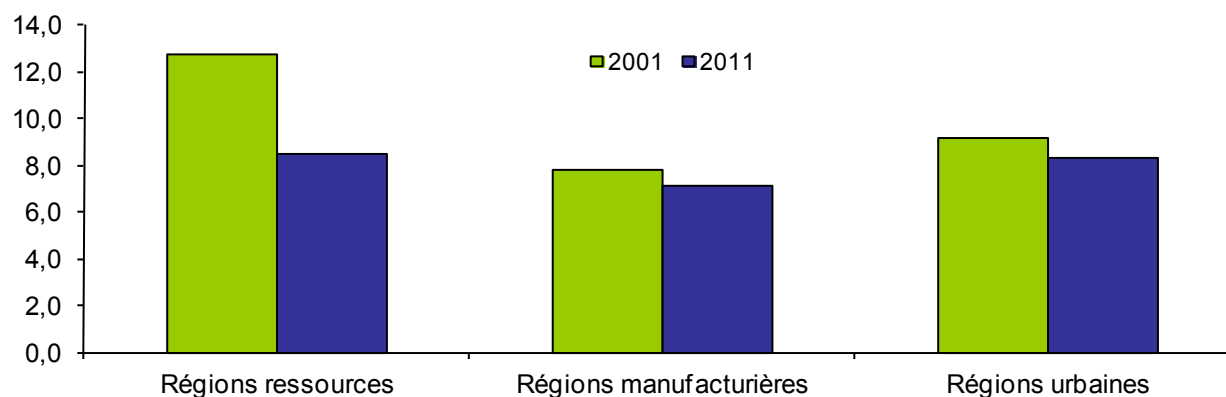


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 2.3b

Taux de chômage, selon les blocs régionaux, 2001 et 2011
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 2.3

Taux de chômage, 2001, 2006 et 2011

Régions administratives		Taux de chômage			Écart		
		2001	2006	2011	2001-2006	2006-2011	2001-2011
		En %			En points de %		
01	Bas-Saint-Laurent	11,1	9,0	8,0	-2,1	-1,0	-3,1
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	11,5	10,7	8,3	-0,8	-2,4	-3,2
03	Capitale-Nationale	8,4	5,6	5,8	-2,8	0,2	-2,6
04	Mauricie	11,9	8,9	7,8	-3,0	-1,1	-4,1
05	Estrie	7,4	8,2	6,7	0,8	-1,5	-0,7
06	Montréal	10,1	10,1	9,7	0,0	-0,4	-0,4
07	Outaouais	8,0	6,0	7,4	-2,0	1,4	-0,6
08	Abitibi-Témiscamingue	12,3	9,3	7,5	-3,0	-1,8	-4,8
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	11,2	8,2	7,8	-3,0	-0,4	-3,4
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	20,0	18,5	12,4	-1,5	-6,1	-7,6
12	Chaudière-Appalaches	6,6	5,8	4,8	-0,8	-1,0	-1,8
13	Laval	7,2	6,7	7,1	-0,5	0,4	-0,1
14	Lanaudière	7,2	5,7	7,7	-1,5	2,0	0,5
15	Laurentides	7,6	7,9	8,1	0,3	0,2	0,5
16	Montréal	6,9	7,4	7,0	0,5	-0,4	0,1
17	Centre-du-Québec	9,9	7,4	7,2	-2,5	-0,2	-2,7
Ensemble du Québec		8,8	8,1	7,8	-0,7	-0,3	-1,0
Régions ressources		12,8	10,3	8,5	-2,5	-1,8	-4,3
Régions manufacturières		7,9	7,5	7,1	-0,4	-0,3	-0,7
Régions urbaines		9,2	8,4	8,3	-0,8	-0,1	-0,9

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

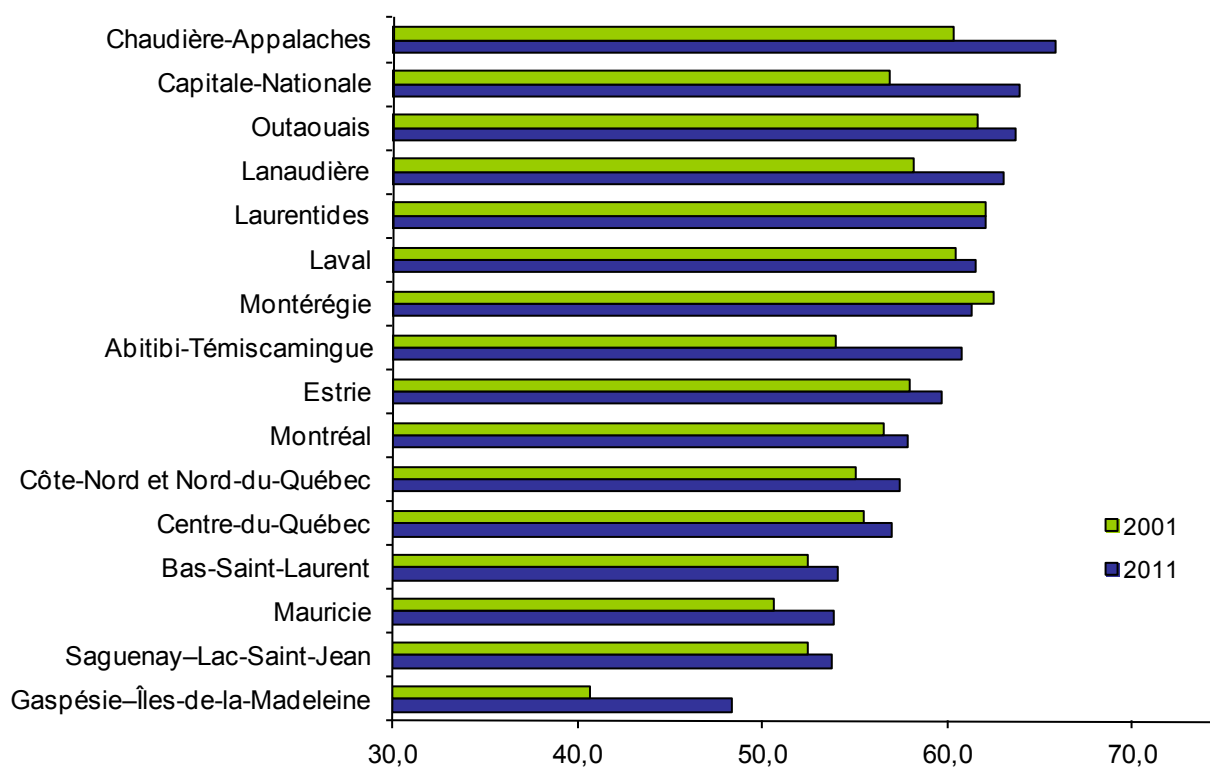
2.4 Taux d'emploi

Le taux d'emploi se définit comme le pourcentage de personnes occupant un emploi au sein de la population âgée de 15 ans et plus. Il mesure ainsi la capacité d'une économie ou d'une région à fournir de l'emploi à sa population en âge de travailler.

- En 2011, au Québec, le taux d'emploi oscille autour de 60 % pour une neuvième année consécutive et s'établit à 60,1 %. Il s'agit d'une augmentation de 2,2 points de pourcentage par rapport à 2001. L'entièreté de cette hausse a eu lieu entre 2001 et 2006, et ce, en raison de la plus récente récession.
- De 2001 à 2011, les régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (+ 7,6 points de pourcentage), de la Capitale-Nationale (+ 7,0 points), de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 6,8 points), de la Chaudière-Appalaches (+ 5,6 points), et de Lanaudière (+ 4,9 points) présentent une croissance particulièrement élevée de leur taux d'emploi respectif.
- Parmi les blocs régionaux, celui des régions ressources affiche, de 2001 à 2011, une hausse marquée du taux d'emploi, avec un gain de 4,2 points de pourcentage. Les régions urbaines suivent avec une progression de 2,6 points.
- En 2011, les régions manufacturières (60,7 %) et urbaines (60,2 %) affichent les taux d'emploi les plus élevés.

Graphique 2.4a

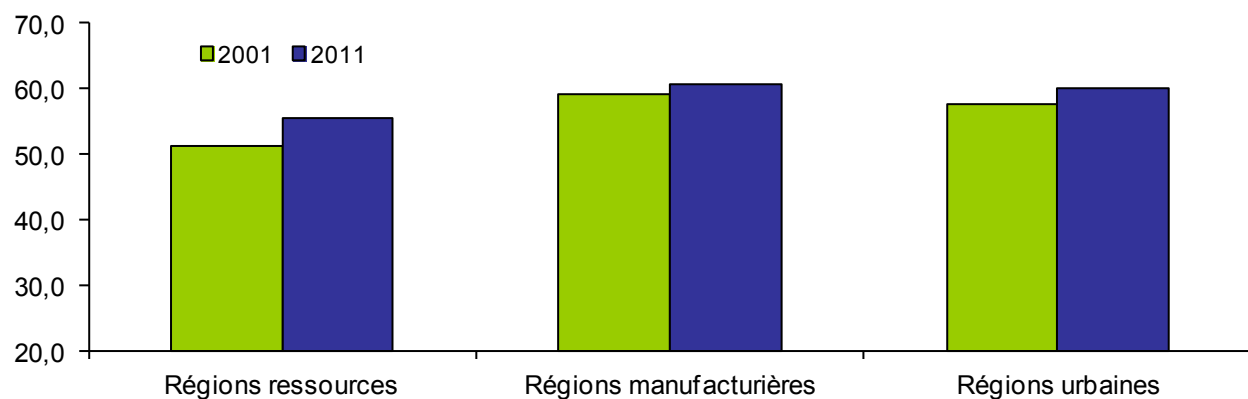
Taux d'emploi, selon les régions administratives, 2001 et 2011
(en pourcentage, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 2.4b
Taux d'emploi, selon les blocs régionaux, 2001 et 2011
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 2.4
Taux d'emploi, 2001, 2006 et 2011

Régions administratives		Taux d'emploi			Écart		
		2001	2006	2011	2001-2006	2006-2011	2001-2011
		En %			En points de %		
01	Bas-Saint-Laurent	52,5	54,9	54,1	2,4	-0,8	1,6
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	52,5	54,7	53,7	2,2	-1,0	1,2
03	Capitale-Nationale	56,9	61,5	63,9	4,6	2,4	7,0
04	Mauricie	50,6	52,0	53,9	1,4	1,9	3,3
05	Estrie	58,0	59,2	59,7	1,2	0,5	1,7
06	Montréal	56,6	59,2	57,9	2,6	-1,3	1,3
07	Outaouais	61,6	64,9	63,7	3,3	-1,2	2,1
08	Abitibi-Témiscamingue	54,0	57,9	60,8	3,9	2,9	6,8
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	55,0	57,4	57,4	2,4	0,0	2,4
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	40,7	41,3	48,3	0,6	7,0	7,6
12	Chaudière-Appalaches	60,3	63,6	65,9	3,3	2,3	5,6
13	Laval	60,4	61,4	61,5	1,0	0,1	1,1
14	Lanaudière	58,2	62,2	63,1	4,0	0,9	4,9
15	Laurentides	62,1	59,8	62,1	-2,3	2,3	0,0
16	Montréal	62,5	62,5	61,3	0,0	-1,2	-1,2
17	Centre-du-Québec	55,5	62,7	57,0	7,2	-5,7	1,5
Ensemble du Québec		57,9	60,1	60,1	2,2	0,0	2,2
Régions ressources		51,3	53,8	55,5	2,4	1,7	4,2
Régions manufacturières		59,3	60,7	60,7	1,4	0,1	1,4
Régions urbaines		57,6	60,5	60,2	3,0	-0,4	2,6

Source : Statistique Canada.
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

2.5 Taux d'emploi et taux de chômage des 15-29 ans

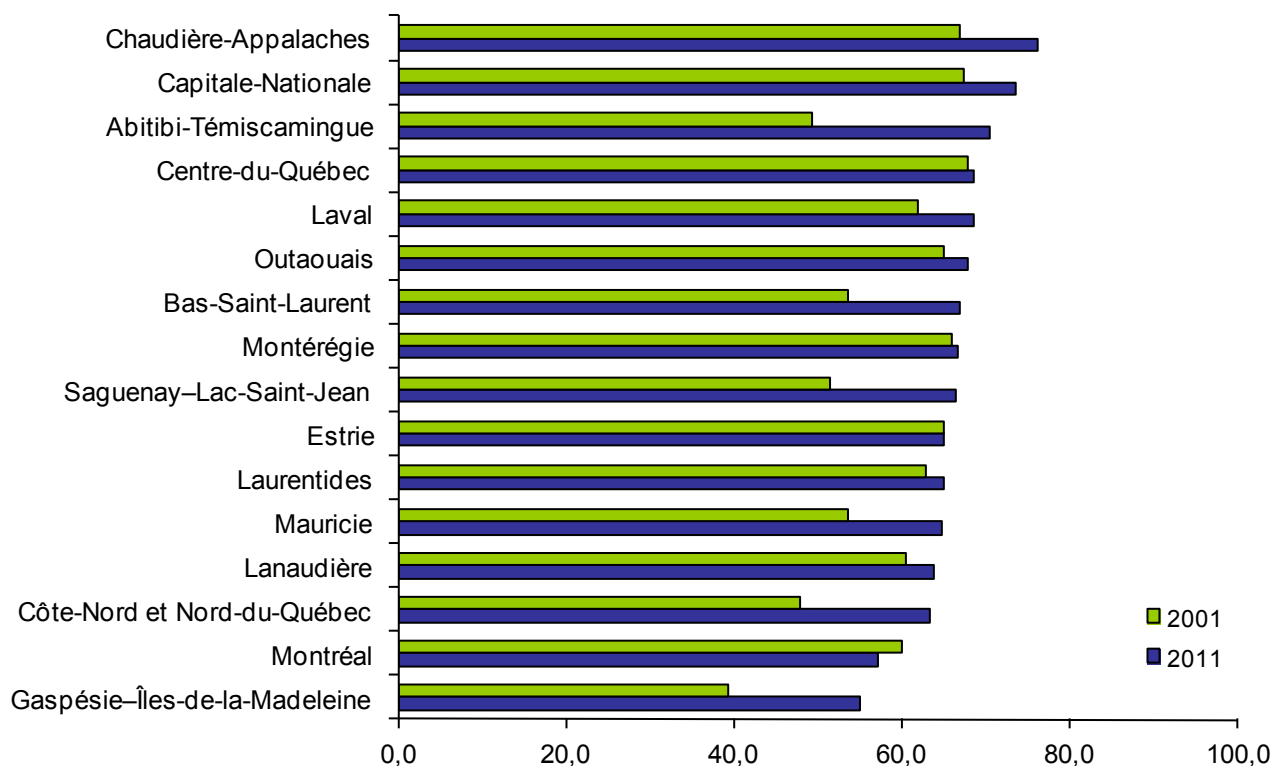
De 2001 à 2011, le taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 29 ans diminue au Québec. En effet, celui-ci atteint 11,4 % en 2011, en baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à 2001.

- Toutefois, des écarts importants persistent, selon les régions, mais ils tendent à disparaître. Ainsi, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche un taux de chômage de 14,0 % en 2011, alors qu'il était de 23,9 % en 2001. Il demeure tout de même près de deux fois plus élevé que dans les régions de Laval et de la Chaudière-Appalaches (7,1 % dans les deux cas).
- Quant au taux d'emploi des jeunes âgés de 15 à 29 ans, il affiche une hausse de plus de 3 points de pourcentage depuis 2001 et atteint, en 2011, 64,9 % au Québec. Ce taux est nettement supérieur à celui observé chez les 15 ans et plus (60,1 %).
- La région de la Chaudière-Appalaches affiche le taux d'emploi des jeunes âgés de 15 à 29 ans le plus élevé, avec 76,2 %, suivie de la Capitale-Nationale, avec un taux de 73,6 %.
- Parmi les blocs régionaux, les régions manufacturières et urbaines présentent la situation la plus avantageuse au chapitre du taux d'emploi, loin devant les régions ressources qui bénéficient cependant du plus bas taux de chômage des trois blocs régionaux. Le constat le plus frappant demeure néanmoins l'amélioration observée au sein des régions ressources, alors que depuis 2001, le taux de chômage a passablement chuté et le taux d'emploi a fortement grimpé.

Graphique 2.5a

Taux d'emploi des 15-29 ans, selon les régions administratives, 2001 et 2011

(en pourcentage, par ordre décroissant)

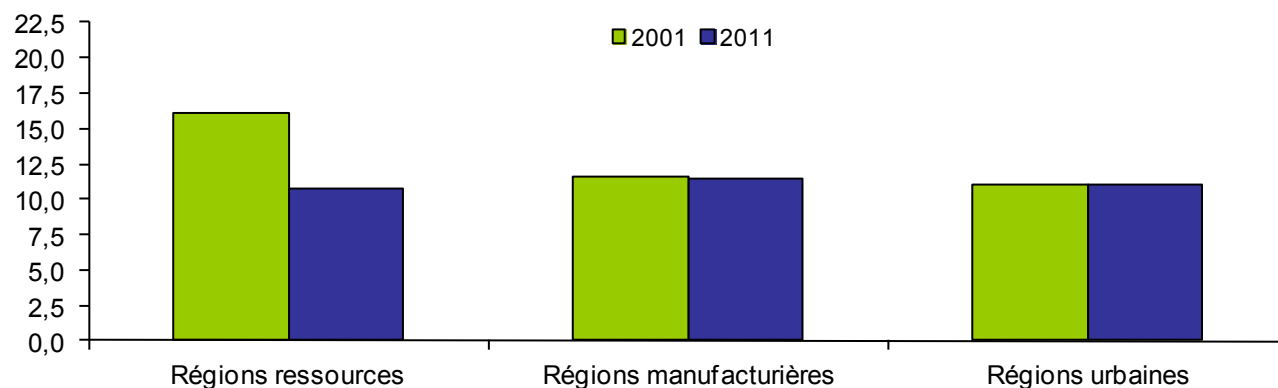


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 2.5b

Taux de chômage des 15-29 ans, selon les blocs régionaux, 2001 et 2011
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 2.5

Taux de chômage et taux d'emploi des 15-29 ans, 2001 et 2011

Régions administratives		Taux de chômage			Taux d'emploi		
		2001	2011	Écart	2001	2011	Écart
		2001-2011			2001-2011		
		En %	En points de %		En %	En points de %	
01	Bas-Saint-Laurent	12,8	11,3	-1,5	53,8	67,1	13,3
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	17,7	10,8	-6,9	51,5	66,5	15,0
03	Capitale-Nationale	9,5	8,0	-1,5	67,6	73,6	6,0
04	Mauricie	17,1	11,0	-6,1	53,7	64,9	11,2
05	Estrie	10,2	10,1	-0,1	65,2	65,2	0,0
06	Montréal	11,9	13,0	1,1	60,2	57,2	-3,0
07	Outaouais	10,2	11,9	1,7	65,0	67,9	2,9
08	Abitibi-Témiscamingue	18,9	9,7	-9,2	49,5	70,7	21,2
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	14,4	8,8	-5,6	47,9	63,4	15,5
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	23,9	14,0	-9,9	39,4	55,2	15,8
12	Chaudière-Appalaches	8,6	7,1	-1,5	67,0	76,2	9,2
13	Laval	10,6	7,1	-3,5	62,1	68,6	6,5
14	Lanaudière	11,8	14,6	2,8	60,7	63,9	3,2
15	Laurentides	11,9	14,1	2,2	63,0	65,1	2,1
16	Montréal	10,7	11,6	0,9	66,0	66,7	0,7
17	Centre-du-Québec	11,2	10,0	-1,2	67,9	68,8	0,9
Ensemble du Québec		11,7	11,4	-0,3	61,8	64,9	3,1
Régions ressources		16,1	10,7	-5,4	49,3	56,8	7,4
Régions manufacturières		11,6	11,5	-0,1	63,2	64,4	1,2
Régions urbaines		11,1	11,1	0,0	62,3	64,1	1,8

Les écarts peuvent ne pas correspondre à la différence de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la Statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

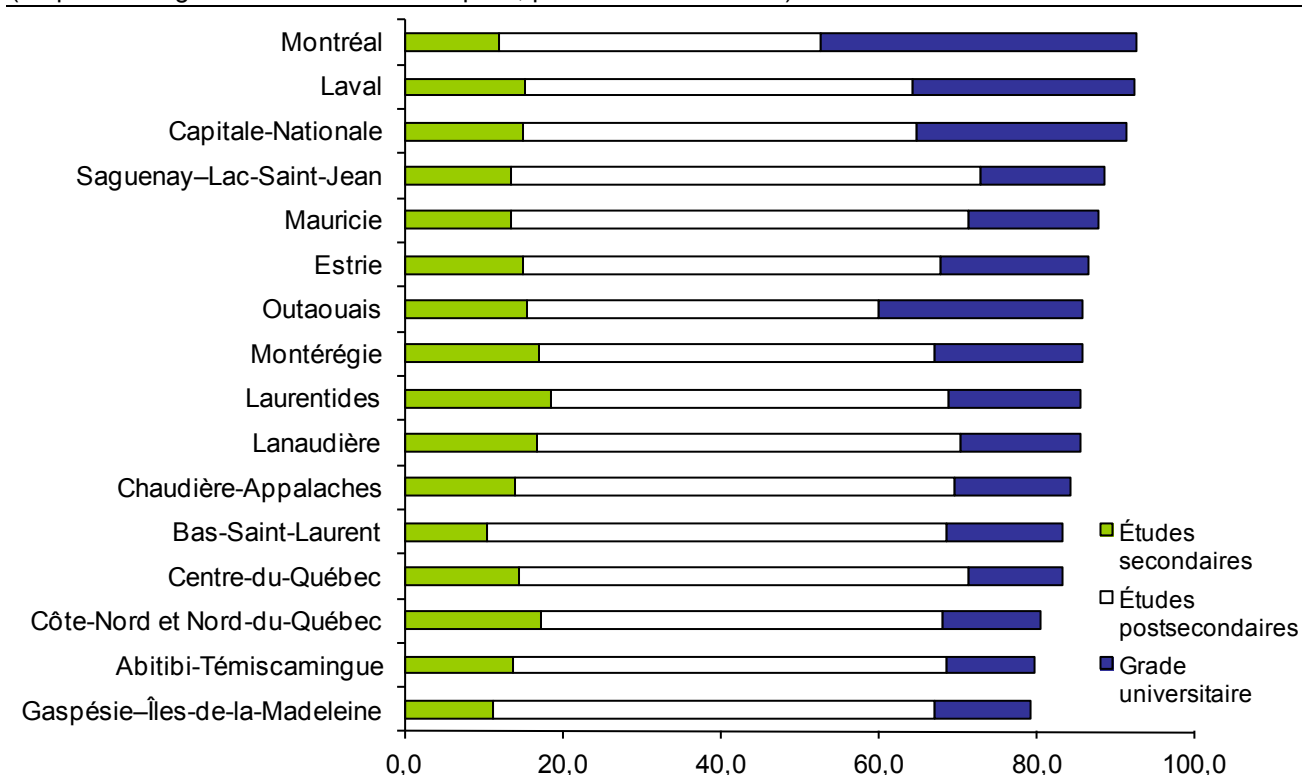
2.6 Niveau de scolarité des travailleurs

Au Québec, la proportion de travailleurs possédant au moins un diplôme d'études secondaires passe de 82,2 % en 2001 à 88,1 % en 2011, ce qui représente une amélioration sensible de la scolarisation chez les travailleurs âgés de 15 ans et plus.

- Au Québec, en 2011, la proportion de travailleurs détenant un diplôme d'études secondaires est en baisse de 2,2 points de pourcentage par rapport à 2001, et se situe à 14,8 %. À l'inverse, la proportion de travailleurs ayant une formation postsecondaire (y compris des études partielles) est en hausse (+ 4,1 points de pourcentage à 49,2 %), tout comme celle des diplômés universitaires (+ 3,9 points à 24,0 %).
- En 2011, la proportion la plus élevée de travailleurs possédant au minimum un diplôme d'études secondaires se trouve dans les régions de Montréal (92,7 %) et de Laval (92,6 %). De plus, Montréal affiche la plus forte proportion de travailleurs universitaires (39,9 %), loin devant Laval (28,3 %).
- Un écart négatif dans le niveau de scolarité (tous diplômes confondus) subsiste entre les régions ressources et l'ensemble du Québec. En outre, celui-ci s'agrandit au cours de la dernière décennie, passant de 6,2 à 6,8 points de pourcentage.

Graphique 2.6a

Répartition de l'emploi, selon le niveau de scolarité des travailleurs et les régions administratives, 2011
(en pourcentage du nombre total d'emplois, par ordre décroissant)

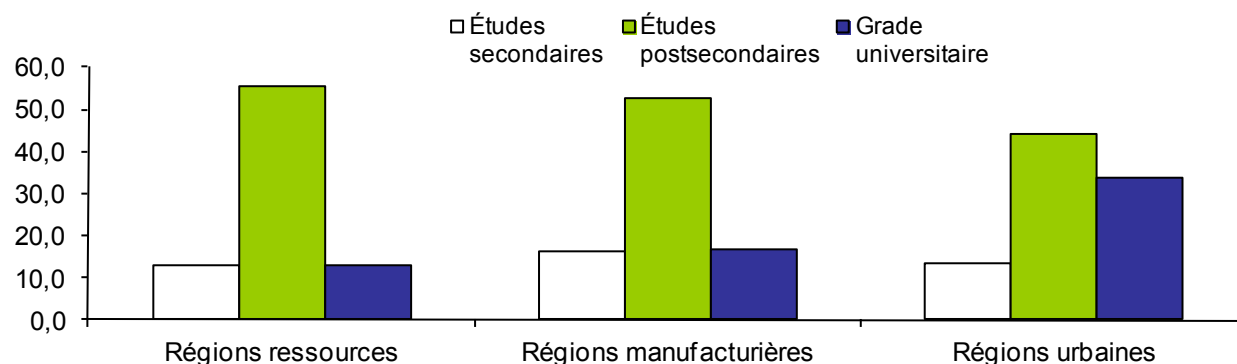


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 2.6b

Répartition de l'emploi, selon le niveau de scolarité des travailleurs et selon les blocs régionaux, 2011
(en pourcentage du nombre total d'emplois)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 2.6

Emploi, selon le niveau de scolarité, travailleurs de 15 ans et plus détenant un diplôme d'études secondaires et plus, 2001 et 2011

Régions administratives		Études secondaires		Études postsecondaires ¹		Grade universitaire ²		Total	
		2001	2011	2001	2011	2001	2011	2001	2011
		En % du nombre total d'emplois							
01	Bas-Saint-Laurent	14,4	10,4	50,8	58,3	15,7	14,7	81,0	83,5
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	15,7	13,5	51,4	59,6	15,8	15,6	82,9	88,7
03	Capitale-Nationale	18,5	15,2	46,3	49,7	22,8	26,6	87,7	91,5
04	Mauricie	16,4	13,6	52,3	58,0	14,4	16,2	83,2	87,9
05	Estrie	19,0	15,0	40,5	53,0	15,9	18,7	75,4	86,8
06	Montréal	13,2	12,1	41,7	40,6	32,0	39,9	86,9	92,7
07	Outaouais	18,2	15,7	44,7	44,5	17,3	25,8	80,2	85,9
08	Abitibi-Témiscamingue	11,8	13,7	51,4	55,0	13,4	11,2	76,7	79,9
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	19,6	17,3	39,7	50,9	9,3	12,5	68,7	80,6
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	13,8	11,3	46,8	55,8	12,3	12,4	72,9	79,5
12	Chaudière-Appalaches	15,5	14,1	46,1	55,6	14,5	14,6	76,1	84,3
13	Laval	21,7	15,3	42,4	49,0	17,6	28,3	81,7	92,6
14	Lanaudière	18,6	16,8	52,9	53,5	11,7	15,2	83,1	85,6
15	Laurentides	17,4	18,5	44,0	50,6	16,5	16,7	77,8	85,8
16	Montérégie	20,3	17,0	44,8	50,3	16,4	18,7	81,5	85,9
17	Centre-du-Québec	17,4	14,6	49,0	56,8	7,6	12,0	74,0	83,4
Ensemble du Québec		17,0	14,8	45,1	49,2	20,1	24,0	82,2	88,1
Régions ressources		14,8	12,9	48,0	55,4	13,2	12,9	76,0	81,3
Régions manufacturières		18,4	16,2	46,5	52,9	15,0	16,8	79,9	85,9
Régions urbaines		15,8	13,6	43,0	44,1	27,0	34,0	85,8	91,7

1. Incluent les études postsecondaires partielles.

2. Inclut le baccalauréat et le diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

2.7 Niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi

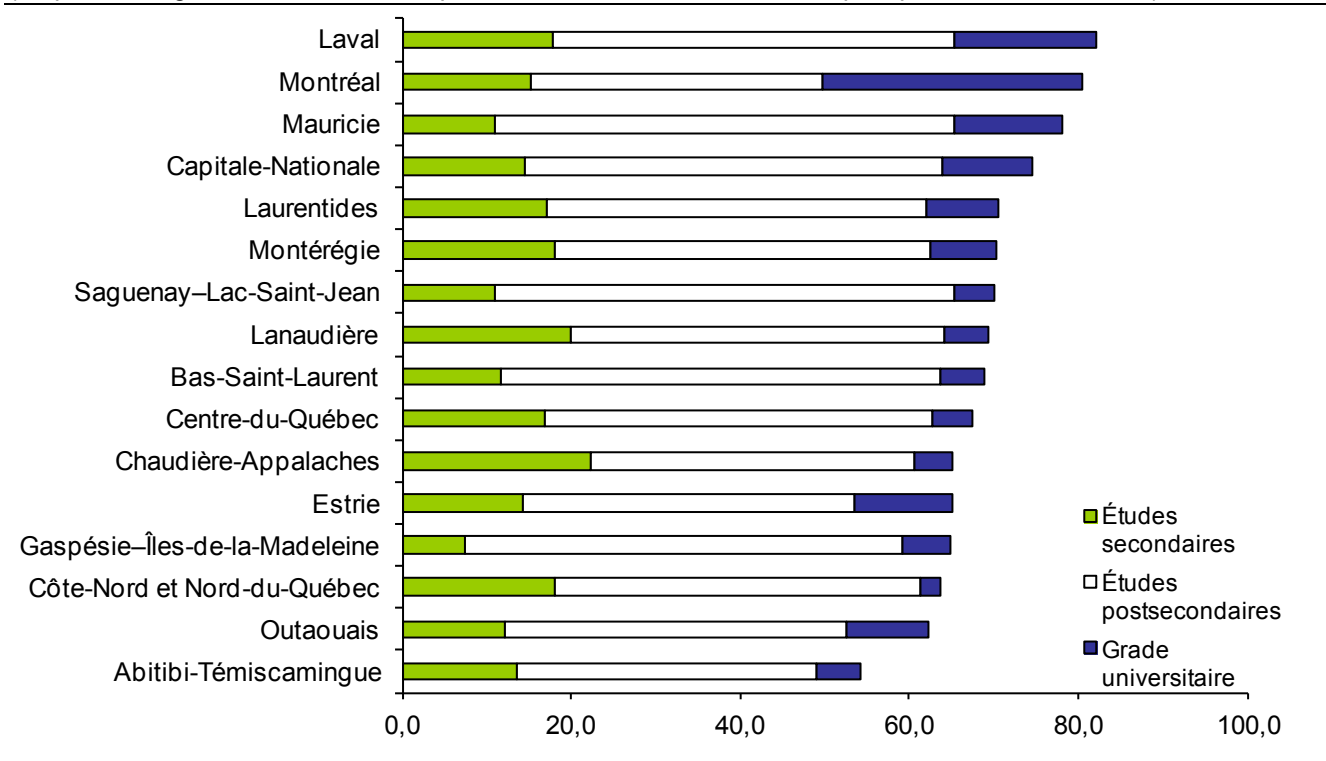
Au Québec, la proportion de personnes à la recherche d'un emploi et possédant au moins un diplôme d'études secondaires passe de 66,7 % en 2001 à 73,1 % en 2011. Cette tendance témoigne d'une meilleure qualification de la population active à la recherche d'un emploi et âgée de 15 ans et plus au cours de la dernière décennie. Grâce à ce bassin de main-d'œuvre disponible et plus scolarisée, le Québec procure un avantage aux entreprises en matière de relève qualifiée.

- Au Québec, en 2011, la proportion de personnes à la recherche d'un emploi ayant un diplôme d'études secondaires (15,9 %) varie peu par rapport à 2001. Néanmoins, la proportion de personnes disponibles ayant une formation postsecondaire (y compris des études partielles) est en hausse (+ 2,2 points de pourcentage à 42,1 %), de même que celle des diplômés universitaires (+ 4,4 points à 15,2 %).
- En 2011, la proportion la plus élevée de personnes à la recherche d'un emploi possédant au minimum un diplôme d'études secondaires se trouve dans la région de Laval (82,1 %), suivie de la région de Montréal (80,6 %). Toutefois, Montréal devance Laval dans la proportion de main-d'œuvre disponible ayant un diplôme universitaire (30,9 % contre 16,7 %).
- L'écart favorable relatif au niveau de scolarité (tous diplômes confondus) se réduit entre les régions urbaines et l'ensemble du Québec, celui-ci passant, au cours de la dernière décennie, de 5,8 à 4,9 points de pourcentage.

Graphique 2.7a

Répartition des personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité et selon les régions administratives, 2011

(en pourcentage du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi, par ordre décroissant)



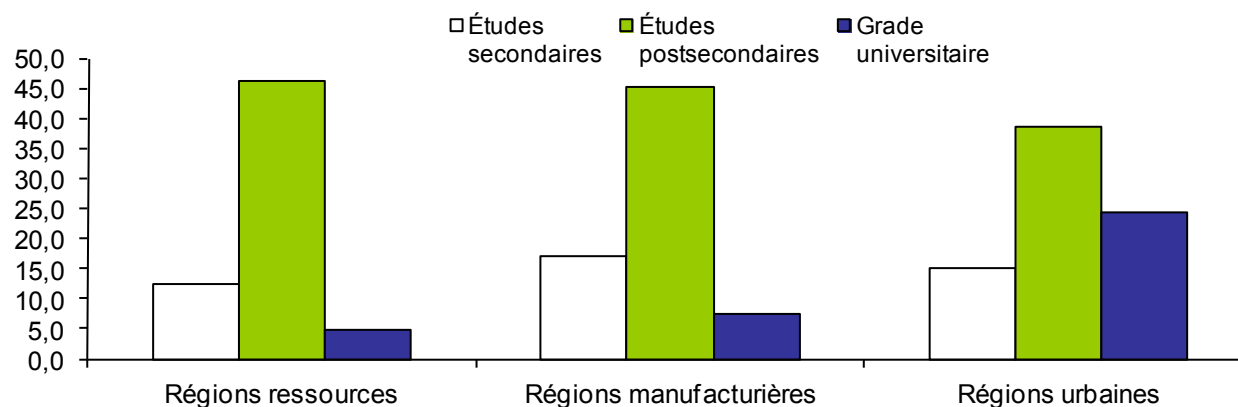
Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 2.7b

Répartition des personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité et selon les blocs régionaux, 2011

(en pourcentage du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 2.7

Personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité, âgées de 15 ans et plus, détenant un diplôme d'études secondaires et plus, 2001 et 2011

Régions administratives		Études secondaires		Études postsecondaires ¹		Grade universitaire ²		Total	
		2001	2011	2001	2011	2001	2011	2001	2011
		En % du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi							
01	Bas-Saint-Laurent	13,8	11,7 ^e	44,0	51,9	7,3 ^e	5,2 ^e	65,1	68,8
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	17,3	10,9 ^e	45,5	54,5	3,8 ^e	4,5 ^e	66,7	70,0
03	Capitale-Nationale	16,5	14,6	40,5	49,4	12,9	10,7	69,9	74,7
04	Mauricie	18,6	10,9 ^e	43,4	54,5	4,8 ^e	12,9 ^e	66,9	78,2
05	Estrie	19,3	14,3	33,9	39,3	8,3 ^e	11,6 ^e	61,5	65,2
06	Montréal	14,2	15,3	41,9	34,4	20,8	30,9	76,8	80,6
07	Outaouais	18,2	12,2	29,2	40,4	6,6 ^e	9,6	54,0	62,2
08	Abitibi-Témiscamingue	11,4 ^e	13,6 ^e	39,8	35,6	3,4 ^e	5,1 ^e	54,5	54,2
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	18,5 ^e	18,2 ^e	30,8	43,2	1,5 ^e	2,3 ^e	50,8	63,6
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14,8 ^e	7,4 ^e	33,3	51,9	2,5 ^e	5,6 ^e	50,6	64,8
12	Chaudière-Appalaches	12,0	22,3	42,1	38,4	6,0 ^e	4,5 ^e	60,2	65,2
13	Laval	21,8	17,9	34,6	47,4	8,3 ^e	16,7	64,7	82,1
14	Lanaudière	19,0	19,9	42,3	44,2	4,9 ^e	5,3 ^e	66,2	69,4
15	Laurentides	11,7	17,3	34,0	44,7	5,9 ^e	8,6	51,6	70,6
16	Montérégie	17,6	18,0	40,0	44,5	7,7	7,8	65,3	70,4
17	Centre-du-Québec	19,6	16,9 ^e	43,9	45,8	1,9 ^e	4,8 ^e	65,4	67,5
Ensemble du Québec		16,0	15,9	39,9	42,1	10,8	15,2	66,7	73,1
Régions ressources		14,3	12,4	37,9	46,2	4,1 ^e	4,7 ^e	56,3	63,2
Régions manufacturières		16,8	17,1	40,4	45,1	6,0	7,6	63,2	69,8
Régions urbaines		15,6	15,1	39,8	38,6	17,0	24,3	72,4	78,0

1. Incluent les études postsecondaires partielles.

2. Inclut le baccalauréat et le diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Chapitre 3 – Structure industrielle

Au fil des ans, la structure industrielle évolue sous l'effet de différents changements profonds, tant internes qu'externes. Parmi les plus marquants, il y a la situation démographique, le développement technologique et l'économie du savoir, l'avènement d'une économie de loisirs, la concurrence locale et étrangère ainsi que la tertiarisation de l'économie. Ces changements se transposent dans les régions et modifient leur évolution.

Les indicateurs disponibles les plus pertinents pour illustrer les transformations survenues au sein de la structure industrielle dans les régions sont principalement l'emploi et le nombre d'entreprises. Parmi ces indicateurs, on compte :

- les établissements, par grand secteur d'activité;
- les établissements, par taille;
- l'emploi, par grand secteur d'activité;
- l'emploi, par domaine de fabrication;
- l'emploi, par grand groupe de services;
- la diversité industrielle;
- le développement économique.

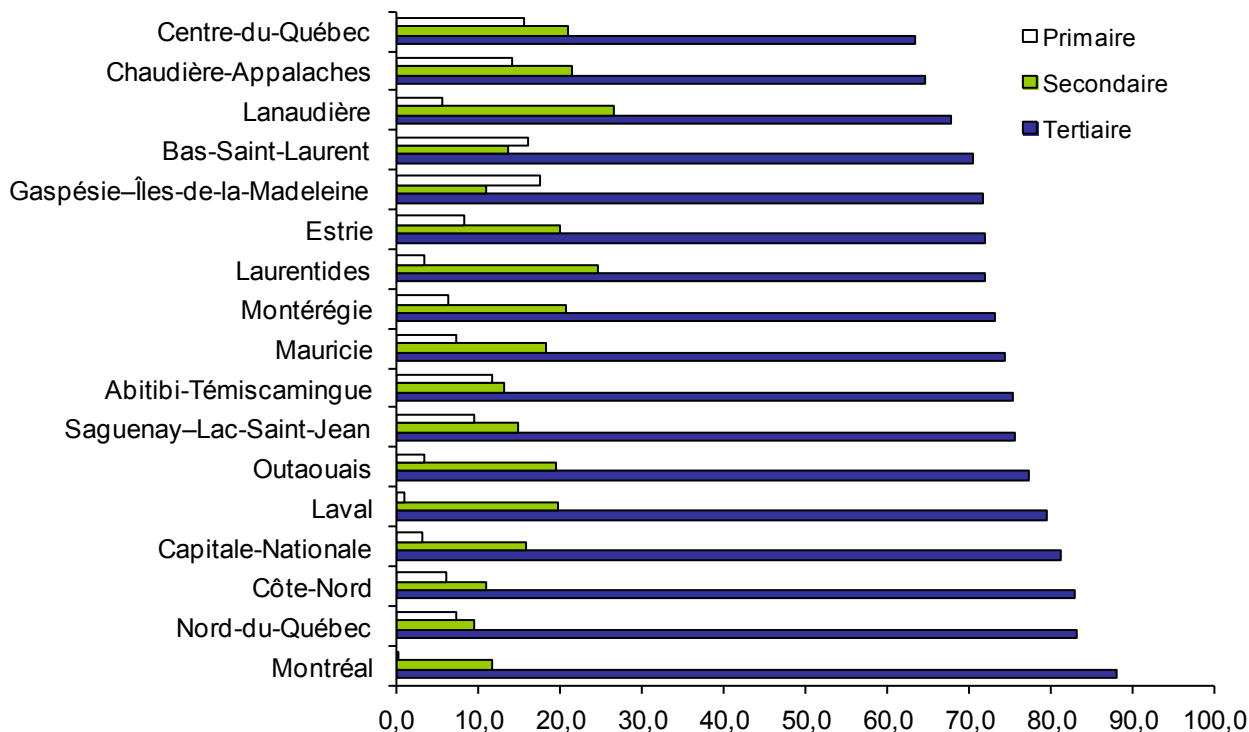
3.1 Répartition des établissements, par grand secteur d'activité

La base industrielle du Québec est en constant changement. Prise dans son ensemble, elle se tourne de plus en plus vers une économie du savoir et de l'innovation plutôt que de la fabrication et de l'extraction de ressources. Cependant, ce constat diffère grandement selon les régions.

- En 2011, le secteur tertiaire accapare 76,8 % du nombre total d'établissements au Québec. Cela illustre le phénomène de la tertiarisation de la structure industrielle québécoise. Dans les régions de Montréal, du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord et de la Capitale-Nationale, cette proportion dépasse les 80 %.
- Le secteur secondaire, qui comprend le secteur de la fabrication, regroupe 17,5 % des établissements au Québec. Grâce à la prédominance de la fabrication dans les régions manufacturières, celles-ci comptent la plus forte proportion d'établissements du secteur secondaire (21,3 %). Ce sont les régions en forte croissance démographique qui présentent le secteur secondaire le plus important, comme dans Lanaudière, avec 26,6 %, et les Laurentides, avec 24,6 %, principalement à cause de la construction.
- Quant au secteur primaire, il ne regroupe que 5,6 % de l'ensemble des établissements au Québec. Les régions ressources affichent la plus forte concentration d'établissements de ce secteur, avec 13,5 %. Ce taux atteint même 17,5 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Graphique 3.1a

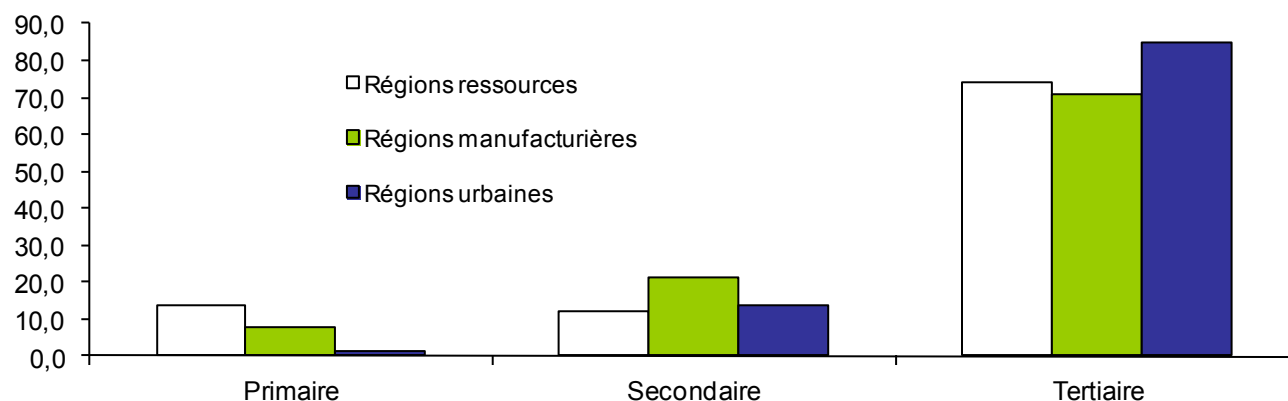
Répartition des établissements, par grand secteur d'activité et selon les régions administratives, 2011
(en pourcentage, par ordre croissant, en fonction du secteur tertiaire)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 3.1b

Répartition des établissements, par grand secteur d'activité et selon les blocs régionaux, 2011
 (en pourcentage)


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 3.1

Établissements, par grand secteur d'activité, 2011

Régions administratives	Établissements	Primaire	Secondaire	Tertiaire
	Nombre	En %		
01 Bas-Saint-Laurent	7 798	16,0	13,5	70,4
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	8 379	9,5	14,9	75,6
03 Capitale-Nationale	20 162	3,1	15,8	81,2
04 Mauricie	7 745	7,3	18,3	74,4
05 Estrie	9 653	8,2	19,9	71,9
06 Montréal	58 954	0,3	11,7	88,0
07 Outaouais	7 381	3,4	19,4	77,2
08 Abitibi-Témiscamingue	4 613	11,7	13,0	75,3
09 Côte-Nord	2 845	6,1	10,9	83,0
10 Nord-du-Québec	841	7,4	9,5	83,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	3 686	17,5	10,9	71,6
12 Chaudière-Appalaches	14 252	14,0	21,3	64,7
13 Laval	10 849	0,9	19,6	79,4
14 Lanaudière	13 197	5,6	26,6	67,8
15 Laurentides	16 310	3,4	24,6	72,0
16 Montérégie	41 299	6,2	20,7	73,1
17 Centre-du-Québec	8 658	15,6	20,9	63,5
Résidu ¹	1 489	18,9	12,8	68,3
Ensemble du Québec	238 111	5,6	17,5	76,8
Régions ressources	19 783	13,5	12,4	74,1
Régions manufacturières	119 493	7,8	21,3	70,8
Régions urbaines	97 346	1,2	14,0	84,8

1. Statistique Canada ne dispose pas de suffisamment d'information pour situer ces établissements avec précision.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

3.2 Établissements, par taille

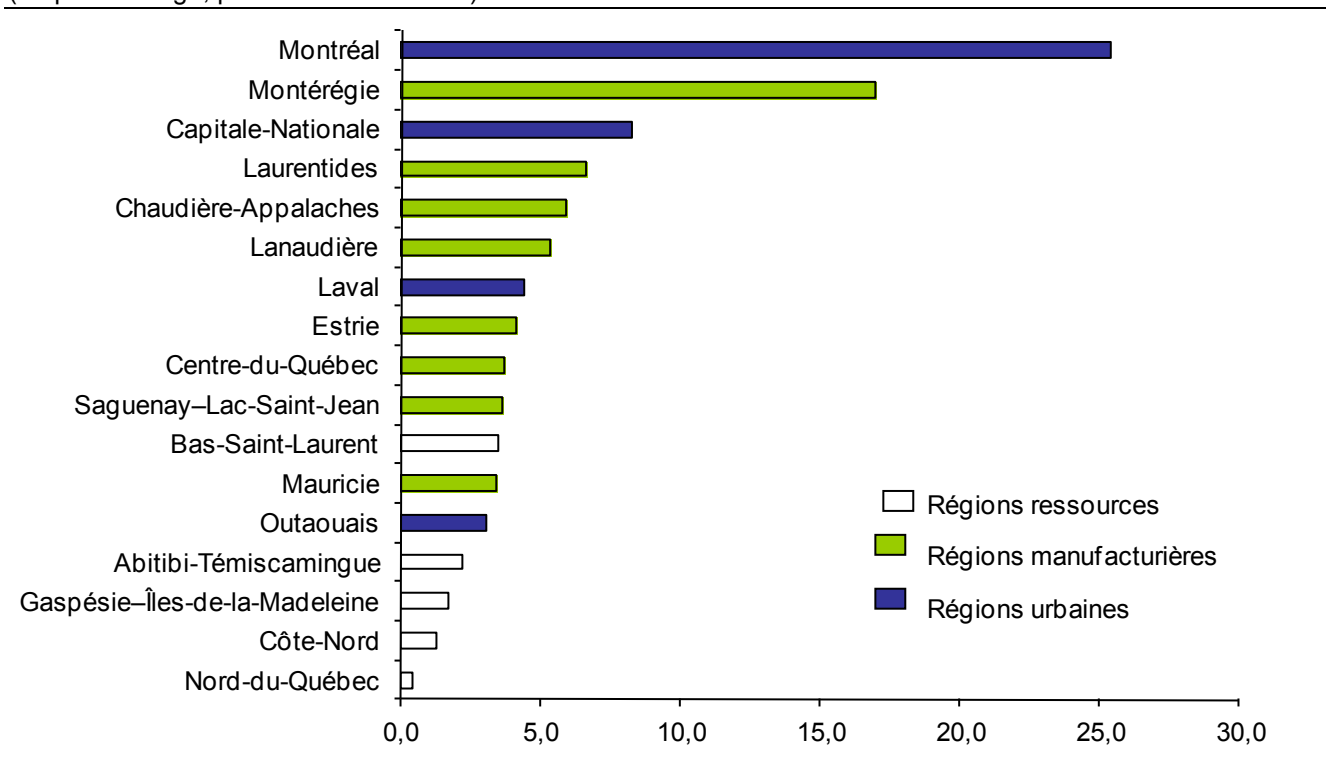
La taille des établissements est un facteur important dans leur capacité à investir et à s'adapter aux changements. Les plus petits sont plus flexibles, mais le risque y est souvent plus grand et peu partagé. Les gros établissements possèdent des moyens financiers plus importants et ils peuvent profiter d'économies d'échelle.

- En 2011, au Québec, les microétablissements (moins de cinq employés) représentent plus de la moitié du nombre total d'établissements. Cette proportion est encore plus élevée dans les régions manufacturières.
- Près de 44 % des établissements au Québec comptent de 5 à 49 employés. La concentration des établissements de cette taille est encore plus élevée dans les régions ressources et urbaines.
- Quant aux établissements de 50 employés et plus, ils regroupent plus de 5 % de l'ensemble des établissements au Québec, dont 0,8 % pour les grands établissements (200 employés et plus) et ils se retrouvent davantage dans les régions urbaines.
- En 2011, Montréal compte la plus grande proportion du nombre total d'établissements au Québec, et ce, peu importe la taille. Elle est suivie des régions de la Montérégie et de la Capitale-Nationale.

Graphique 3.2a

Répartition du nombre total d'établissements, selon les régions administratives, 2011

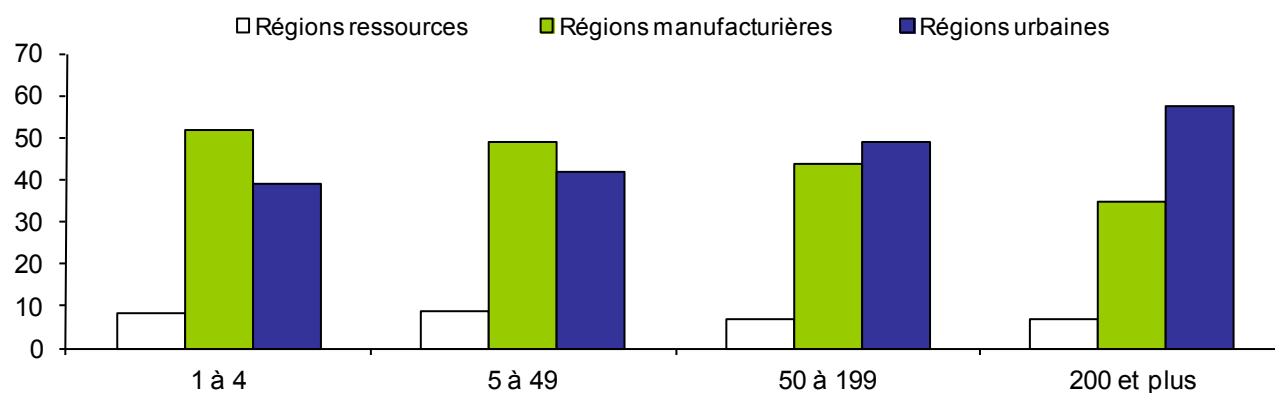
(en pourcentage, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 3.2b

Répartition des établissements, par taille (nombre d'employés) et selon les blocs régionaux, 2011
 (en pourcentage)


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 3.2

Établissements, par taille (nombre d'employés), 2011

Régions administratives	Part en région				Part au Québec			
	1 à 4	5 à 49	50 à 199	200 et plus	1 à 4	5 à 49	50 à 199	200 et plus
	En % du total				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	53,3	43,4	2,8	0,6	3,4	3,2	2,3	2,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	45,8	49,8	3,7	0,7	3,1	4,0	3,2	3,0
03 Capitale-Nationale	47,4	46,8	4,9	1,0	7,8	9,1	10,1	9,9
04 Mauricie	48,5	46,9	3,8	0,7	3,1	3,5	3,1	2,7
05 Estrie	50,9	44,8	3,6	0,6	4,0	4,2	3,6	3,1
06 Montréal	49,2	44,2	5,2	1,4	23,7	25,0	31,5	40,9
07 Outaouais	51,8	44,1	3,4	0,7	3,1	3,1	2,6	2,5
08 Abitibi-Témiscamingue	47,2	48,1	4,0	0,7	1,8	2,1	1,9	1,7
09 Côte-Nord	44,9	50,6	3,6	0,9	1,0	1,4	1,1	1,3
10 Nord-du-Québec	40,8	49,5	7,8	1,9	0,3	0,4	0,7	0,8
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	58,5	38,6	2,5	0,4	1,8	1,4	1,0	0,8
12 Chaudière-Appalaches	54,8	40,9	3,6	0,7	6,4	5,6	5,3	4,7
13 Laval	51,9	43,2	4,1	0,8	4,6	4,5	4,6	4,2
14 Lanaudière	55,6	41,3	2,7	0,4	6,0	5,2	3,7	2,4
15 Laurentides	55,2	41,0	3,3	0,5	7,4	6,4	5,5	4,3
16 Montérégie	53,8	42,0	3,7	0,6	18,1	16,7	15,8	11,9
17 Centre-du-Québec	52,6	43,1	3,7	0,6	3,7	3,6	3,3	2,6
Résidu ¹	53,3	40,4	4,8	1,5	0,6	0,6	0,7	1,1
Ensemble du Québec	51,4	43,7	4,1	0,8	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	49,5	46,3	3,5	0,7	8,3	8,5	6,9	6,7
Régions manufacturières	53,6	42,3	3,5	0,6	51,8	49,2	43,6	34,7
Régions urbaines	49,3	44,6	4,8	1,2	39,3	41,7	48,8	57,5

1. Statistique Canada ne dispose pas de suffisamment d'information pour situer ces établissements avec précision.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

3.3 Emploi, par grand secteur d'activité

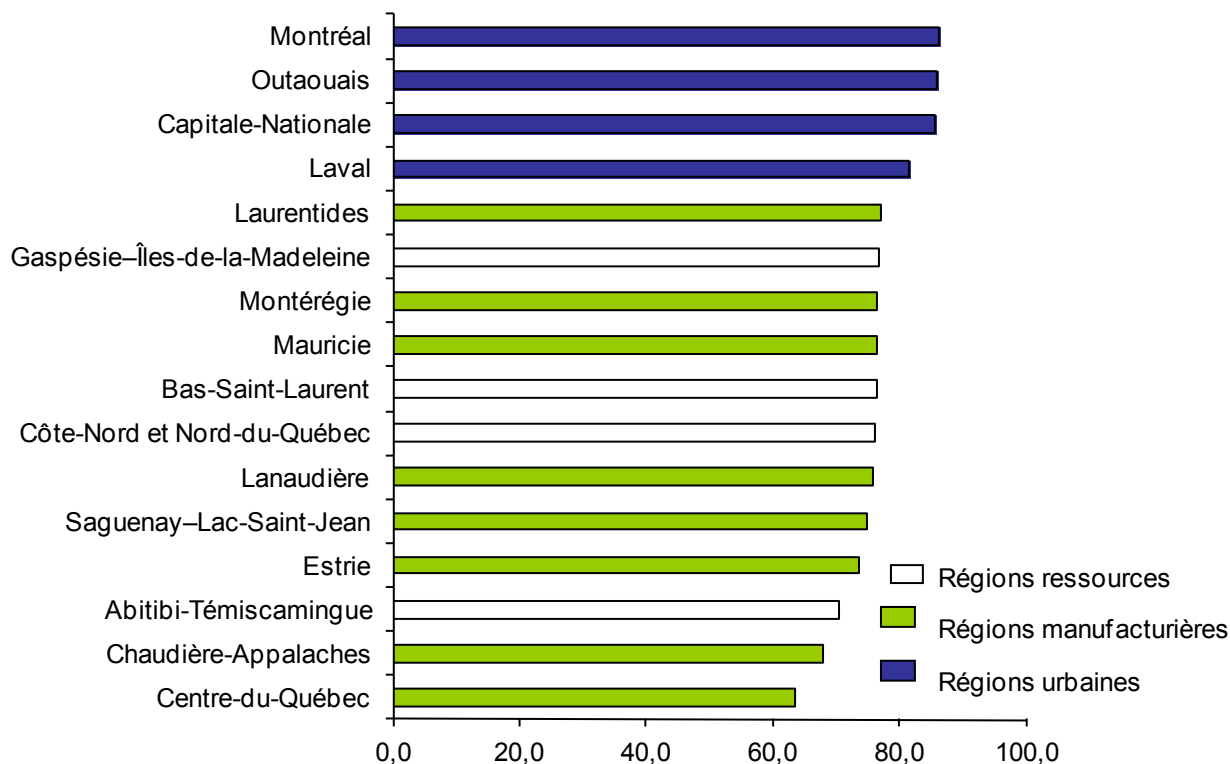
La tertiarisation de l'économie est un phénomène très présent au Québec.

- Ainsi, la part de l'emploi du secteur tertiaire dans l'économie du Québec, en 2011, atteint 79,4 %, contre 18,3 % pour le secondaire et 2,3 % pour le primaire.
- En 2011, Montréal affiche la plus forte tertiarisation de son économie (86,3 % de l'emploi total), suivie de près par l'Outaouais (86,1 %) et par la Capitale-Nationale (85,7 %). La région de l'Abitibi-Témiscamingue présente de loin la part la plus élevée d'emplois dans le secteur primaire (15,2 %), suivie de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (8,9 %) et du Centre-du-Québec (7,0 %).
- Montréal obtient la plus grande proportion de l'emploi du Québec dans le secteur tertiaire (25,8 %). Toutefois, c'est la Montérégie qui présente la plus forte concentration de l'emploi dans les secteurs primaire, de la construction et de la fabrication (22,4 %, 17,7 % et 22,2 % respectivement).
- Par ailleurs, ce sont les régions manufacturières qui obtiennent la plus forte proportion de l'emploi du Québec, et ce, dans tous les grands secteurs d'activité.

Graphique 3.3a

Part de l'emploi dans le secteur tertiaire, selon les régions administratives, 2011

(en pourcentage du total de l'emploi, par ordre décroissant)

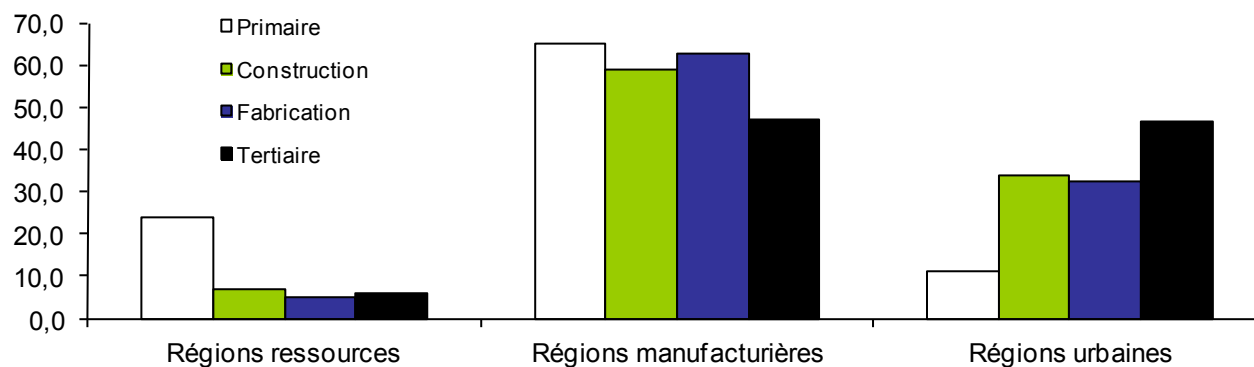


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 3.3b

Part de l'emploi, par grand secteur d'activité et selon les blocs régionaux, 2011
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 3.3

Emploi, par grand secteur d'activité, 2011

Régions administratives		Part en région				Part au Québec			
		Primaire	Secondaire		Tertiaire	Primaire	Secondaire		Tertiaire
			Constr.	Fabr.			Constr.	Fabr.	
		En % du total de l'emploi				En %			
01	Bas-Saint-Laurent	5,8	6,7	11,2	76,4	5,7	2,5	2,1	2,2
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	4,3	7,9	13,1	74,8	5,7	4,0	3,2	2,9
03	Capitale-Nationale	1,0	6,3	7,0	85,7	4,3	9,9	5,4	10,3
04	Mauricie	3,9	6,1	13,6	76,5	5,1	3,1	3,3	2,9
05	Estrie	2,7	6,4	17,3	73,7	4,6	4,1	5,5	3,6
06	Montréal	0,3	3,5	9,9	86,3	3,2	13,9	19,1	25,8
07	Outaouais	1,1	8,5	4,3	86,1	2,4	7,0	1,7	5,3
08	Abitibi-Témiscamingue	15,2	5,6	8,7	70,5	12,0	1,7	1,3	1,6
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	4,0	7,7	11,9	76,2	2,3	1,7	1,3	1,3
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	8,9	7,4	6,8	76,8	3,7	1,2	0,5	0,9
12	Chaudière-Appalaches	4,8	7,3	19,8	68,1	11,7	6,7	8,9	4,8
13	Laval	0,5 ^e	3,6	14,3	81,6	1,2 ^e	3,1	6,0	5,3
14	Lanaudière	1,7	10,2	12,0	76,0	4,6	10,7	6,1	6,0
15	Laurentides	0,8	8,4	13,7	77,1	2,6	10,1	8,1	7,1
16	Montréal	2,8	5,8	14,8	76,6	22,4	17,7	22,2	17,8
17	Centre-du-Québec	7,0	5,5	23,9	63,4	8,4	2,5	5,3	2,2
Ensemble du Québec		2,3	6,0	12,3	79,4	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources		8,6	6,7	10,0	74,7	23,8	7,1	5,1	6,0
Régions manufacturières		3,0	7,1	15,4	74,6	65,1	59,0	62,7	47,2
Régions urbaines		0,6	4,7	9,2	85,6	11,1	33,9	32,2	46,8

Afin de connaître les niveaux d'emploi, se référer à la section 2.1 du présent document.

Les données de ce tableau ne peuvent être comparées à celles de la section 4.3 en raison des différences conceptuelles.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

3.4 Emploi, par domaine de fabrication

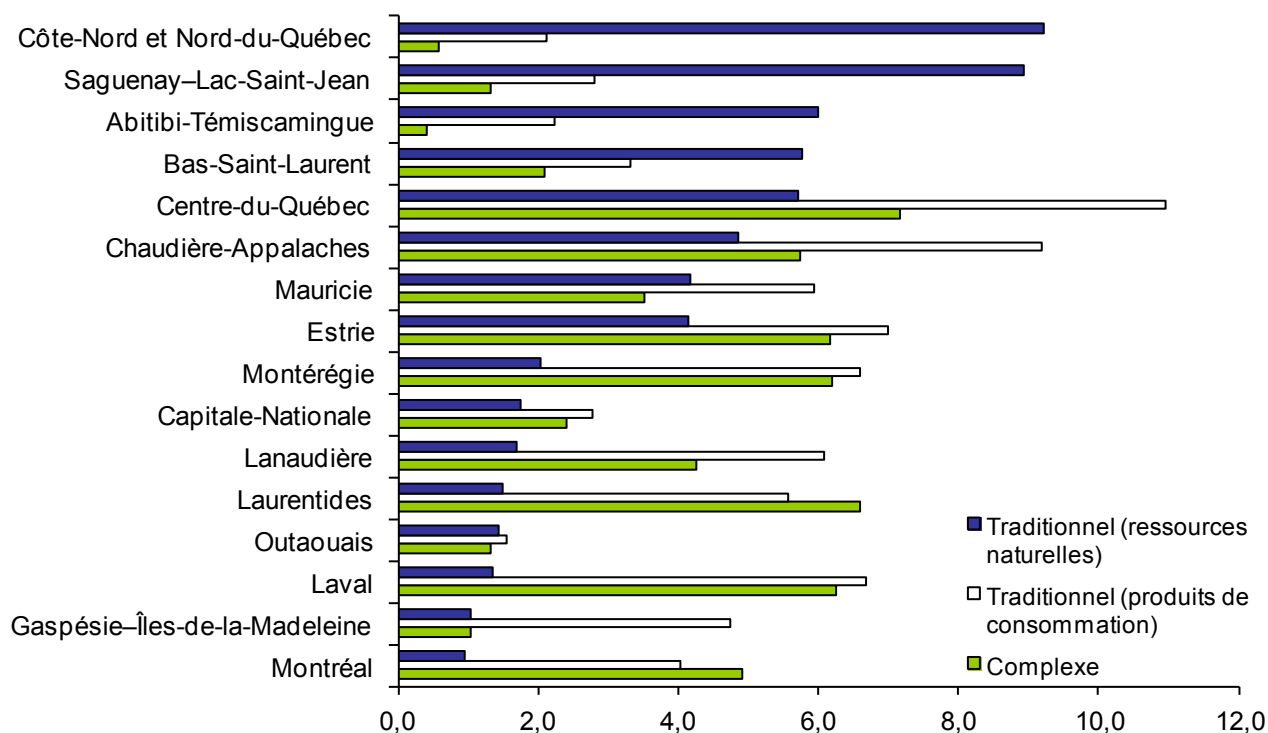
Le secteur de la fabrication représente plus de 12 % des emplois du Québec. Il peut être analysé selon deux grands domaines : l'un traditionnel (ressources naturelles et produits de consommation) et l'autre, complexe. Le domaine de fabrication traditionnel inclut notamment les secteurs du bois, de l'alimentation, du papier, des vêtements et des meubles. Le domaine de fabrication complexe comprend, entre autres, l'impression, les machines, le matériel de transport ainsi que les produits informatiques et électroniques.

- En 2011, le domaine de fabrication traditionnel (ressources naturelles et produits de consommation) représente 7,7 % du total de l'emploi au Québec, tandis que celui de fabrication complexe occupe 4,7 %.
- Dans le domaine de fabrication traditionnel – ressources naturelles, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec affichent la plus forte proportion de travailleurs (9,2 %). Le Centre-du-Québec obtient la part d'emplois la plus élevée dans le domaine de fabrication traditionnel – produits de consommation (11,0 %) et dans le domaine de fabrication complexe (7,2 %).
- Les régions manufacturières obtiennent la part la plus importante du total de l'emploi du Québec dans tous les domaines de fabrication. Les régions urbaines les suivent, alors que les régions ressources ferment la marche.

Graphique 3.4a

Part de l'emploi en région, par domaine de fabrication, 2011

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction de la transformation des ressources naturelles)

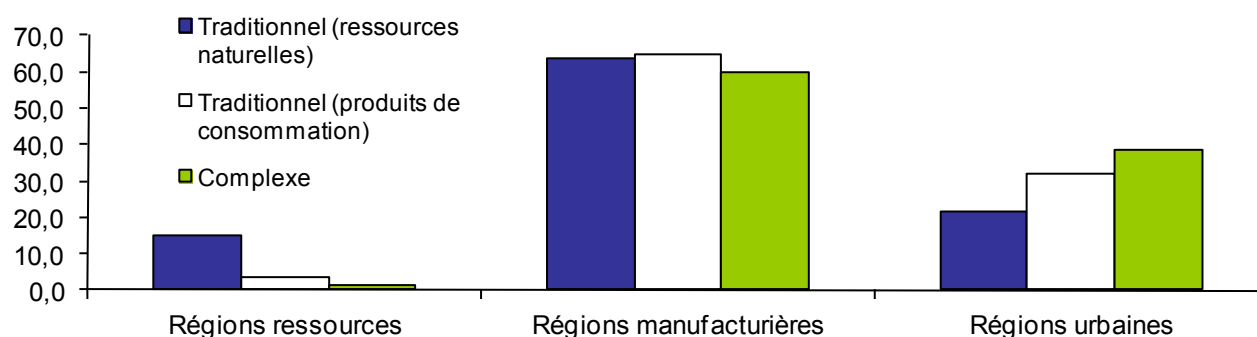


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 3.4b

Part de l'emploi au Québec, par domaine de fabrication et selon les blocs régionaux, 2011
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 3.4

Emploi, par domaine de fabrication, 2011

Régions administratives		Part en région			Part au Québec		
		Traditionnel ¹		Complexe ²	Traditionnel ¹		Complexe ²
		Ressources	Produits de		Ressources	Produits de	
		naturelles	consommation		naturelles	consommation	
		En % du total de l'emploi			En %		
01	Bas-Saint-Laurent	5,8	3,3	2,1	5,3	1,5	1,0
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	8,9	2,8	1,3	11,0	1,7	0,9
03	Capitale-Nationale	1,8	2,8	2,4	6,7	5,1	4,9
04	Mauricie	4,2	5,9	3,5	5,1	3,5	2,3
05	Estrie	4,2	7,0	6,2	6,5	5,3	5,2
06	Montréal	1,0	4,0	4,9	9,2	18,5	25,1
07	Outaouais	1,4	1,5	1,3	2,8	1,5	1,4
08	Abitibi-Témiscamingue	6,0	2,2	0,4 ^e	4,4	0,8	0,2 ^e
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	9,2	2,1 ^e	0,6 ^e	4,9	0,5 ^e	0,2 ^e
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,1 ^e	4,7	1,1 ^e	0,4 ^e	0,9	0,2 ^e
12	Chaudière-Appalaches	4,9	9,2	5,7	10,9	9,8	6,9
13	Laval	1,4	6,7	6,2	2,8	6,7	7,0
14	Lanaudière	1,7	6,1	4,3	4,3	7,3	5,7
15	Laurentides	1,5	5,6	6,6	4,4	7,8	10,3
16	Montréal	2,0	6,6	6,2	15,1	23,4	24,6
17	Centre-du-Québec	5,7	11,0	7,2	6,3	5,8	4,2
Ensemble du Québec		2,5	5,2	4,7	100,0	100,0	100,0
Régions ressources		5,8	3,0	1,2	15,0	3,7	1,6
Régions manufacturières		3,1	6,7	5,6	63,5	64,6	60,0
Régions urbaines		1,2	3,8	4,1	21,6	31,8	38,4

1. Ressources naturelles : bois, papier, produits minéraux non métalliques et transformation des métaux. Produits de consommation : aliments, boissons et tabac, textiles, produits textiles, vêtements, cuir, caoutchouc et plastique, produits métalliques et meubles.

2. Complexe : impression, pétrole et charbon, produits chimiques, machines, produits informatiques et électroniques, matériel et appareils électriques, matériel de transport et activités diverses.

Les données de ce tableau ne peuvent être comparées à celles de la section 4.3 en raison des différences conceptuelles.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

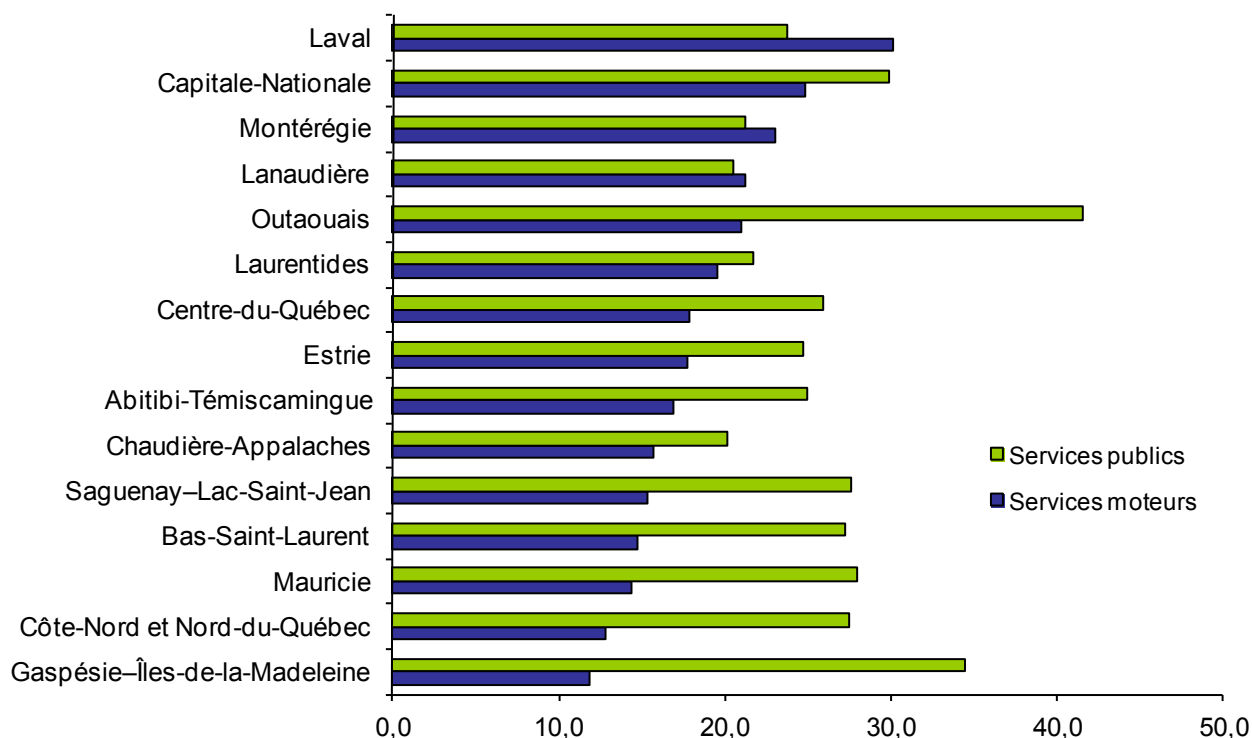
3.5 Emploi, par grand groupe de services

L'accentuation de l'importance du secteur tertiaire constitue l'une des grandes transformations de la structure industrielle du Québec. En effet, le secteur tertiaire, ou secteur des services, est le plus important secteur de l'économie du Québec. En 2011, il regroupe à lui seul près de 80 % de tous les emplois. Ce secteur se répartit en trois groupes : les services aux ménages (commerce de détail, hébergement, etc.), les services publics (enseignement, santé, électricité, etc.) et les services moteurs (services financiers, commerce de gros, services professionnels et administratifs, etc.).

- En 2011, au Québec, ce sont les services aux ménages qui présentent la proportion la plus élevée de l'emploi (27,4 %), suivis des services publics (24,9 %) et des services moteurs (24,2 %).
- Montréal affiche la plus forte proportion de l'emploi dans les services moteurs (35,3 %), tandis que l'Outaouais présente la plus forte concentration d'emplois dans les services publics (41,5 %) et que le Bas-Saint-Laurent affiche la part relative de l'emploi la plus élevée dans les services aux ménages (34,5 %).
- Enfin, les régions urbaines détiennent la plus grande part de l'emploi du Québec pour la majorité des groupes du secteur tertiaire.

Graphique 3.5a

Part de l'emploi en région dans les services publics et moteurs et les régions administratives, 2011
(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction des services moteurs)

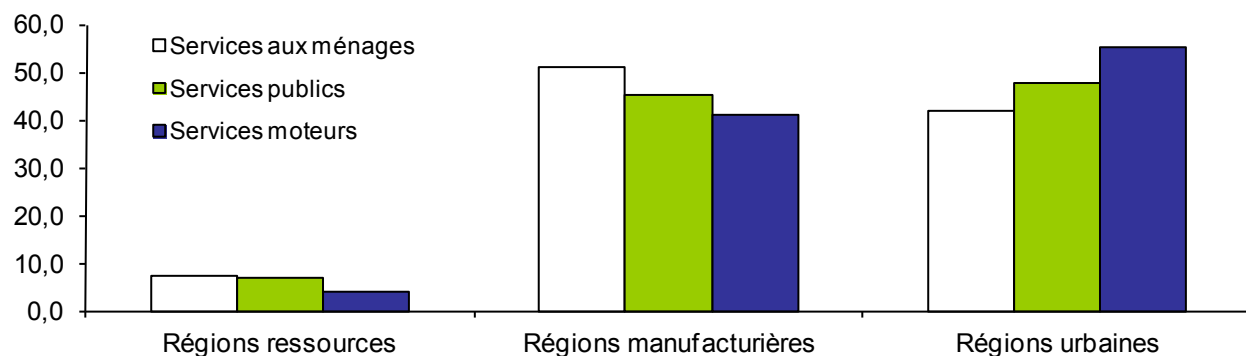


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 3.5b

Part de l'emploi au Québec, par grand groupe de services et selon les blocs régionaux, 2011
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 3.5

Emploi, par grand groupe de services¹, 2011

Régions administratives		Part en région			Part au Québec		
		Services aux ménages	Services publics	Services moteurs	Services aux ménages	Services publics	Services moteurs
		En % du total de l'emploi			En %		
01	Bas-Saint-Laurent	34,5	27,3	14,7	2,9	2,5	1,4
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	33,7	27,5	15,3	3,8	3,4	1,9
03	Capitale-Nationale	26,8	29,8	24,8	9,3	11,4	9,7
04	Mauricie	30,3	28,0	14,3	3,3	3,4	1,8
05	Estrie	25,6	24,7	17,7	3,6	3,9	2,9
06	Montréal	26,2	24,4	35,3	22,7	23,2	34,6
07	Outaouais	24,3	41,5	21,0	4,4	8,2	4,3
08	Abitibi-Témiscamingue	27,4	24,9	16,9	1,8	1,8	1,3
09	Côte-Nord	29,2	27,3	13,1	1,3	1,3	0,6
10	Nord-du-Québec	28,6	28,6	10,7	0,1	0,2	0,1
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	29,2	27,4	12,9	1,4	1,5	0,7
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	30,8	34,5	11,8	1,1	1,3	0,5
12	Chaudière-Appalaches	25,0	20,1	15,7	5,1	4,5	3,6
13	Laval	28,2	23,8	30,2	5,3	4,9	6,5
14	Lanaudière	25,8	20,5	21,2	5,9	5,1	5,5
15	Laurentides	31,5	21,6	19,6	8,4	6,3	5,9
16	Montérégie	27,1	21,3	23,0	18,3	15,7	17,5
17	Centre-du-Québec	27,0	25,9	17,9	2,7	2,9	2,0
Ensemble du Québec		27,4	24,9	24,2	100,0	100,0	100,0
Régions ressources		30,8	27,7	14,5	7,2	7,1	3,8
Régions manufacturières		27,8	22,4	19,8	51,1	45,1	41,1
Régions urbaines		26,3	27,4	30,8	41,7	47,8	55,1

1. Les services aux ménages regroupent le commerce de détail, l'hébergement et la restauration, le transport et l'entreposage, les services personnels, la réparation et l'entretien, ainsi que les services divers. Les services publics comprennent l'électricité, le gaz et l'eau, les services d'enseignement, la santé et les services sociaux ainsi que les administrations publiques. Les services moteurs incluent les services financiers, les services professionnels et administratifs, le commerce de gros et l'information, la culture et les loisirs.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

3.6 Diversité industrielle

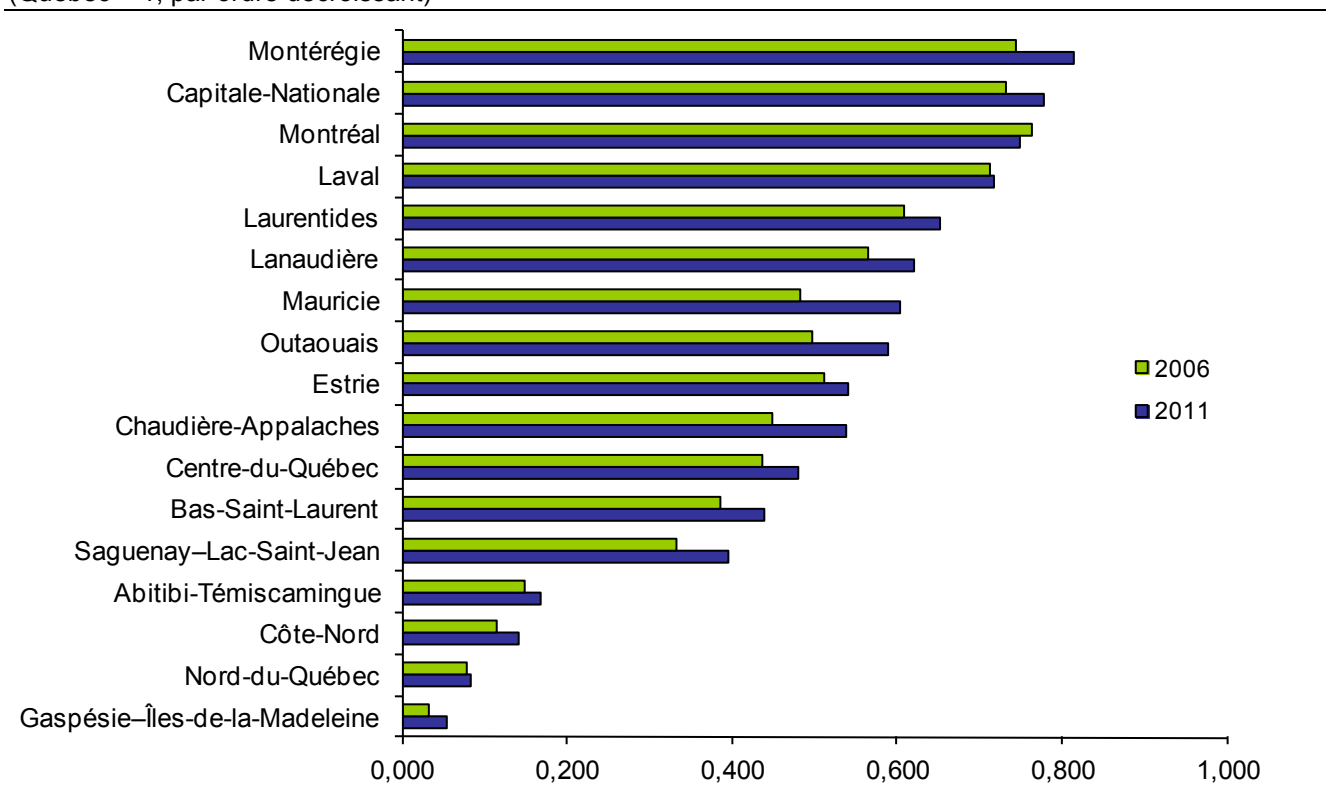
La diversité industrielle d'un territoire dépend de plusieurs facteurs, notamment de sa dotation en ressources naturelles, de sa situation géographique et de sa densité de population. La diversité industrielle a une influence importante sur le développement économique d'un territoire. Ainsi, plus un territoire est diversifié, plus son niveau de développement économique est élevé. Enfin, la diversité industrielle ne variera pas beaucoup à court terme.

- Au Québec, les écarts de diversité industrielle se mesurent surtout dans les régions les plus éloignées des grands centres urbains. Ainsi, les régions qui présentent une diversité industrielle très différente de celle du Québec (indice plus près de 0) sont principalement des régions ressources.
- À l'inverse, les régions urbaines affichent un indice de diversité industrielle qui se rapproche beaucoup de la moyenne du Québec (indice plus près de 1). L'Outaouais fait exception à cette règle, en raison de la prédominance du secteur public.
- Quant aux régions manufacturières, hormis la Montérégie, leur structure industrielle ressemble moins à celle du Québec. Cette situation s'explique notamment par la forte présence du secteur de la fabrication et par des services moteurs moins prédominants. Cette situation est toutefois moins vraie qu'auparavant, en raison des difficultés vécues par le secteur manufacturier au cours des dernières années.
- En 2011, presque toutes les régions présentent une structure qui ressemble davantage à celle du Québec que cinq ans auparavant. Seule Montréal enregistre une baisse de son indice de diversité industrielle.

Graphique 3.6a

Indice de diversité industrielle, selon les régions administratives, 2006 et 2011

(Québec = 1, par ordre décroissant)

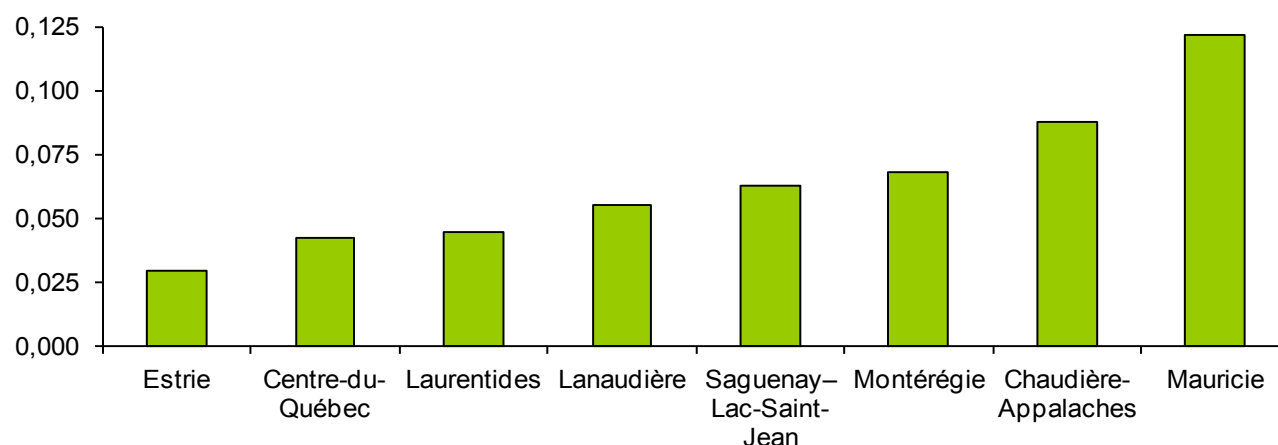


Source : Statistiques Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 3.6b

Évolution de l'indice de diversité industrielle, selon les régions manufacturières, 2006-2011
(en point d'indice)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 3.6

Diversité industrielle, 2006 et 2011

Régions administratives	Indice de diversité industrielle ¹		Évolution
	2006	2011	2006-2011
	Québec = 1		En point d'indice
01 Bas-Saint-Laurent	0,387	0,439	0,052
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	0,332	0,395	0,063
03 Capitale-Nationale	0,733	0,780	0,047
04 Mauricie	0,484	0,605	0,121
05 Estrie	0,512	0,541	0,029
06 Montréal	0,764	0,750	-0,014
07 Outaouais	0,497	0,590	0,093
08 Abitibi-Témiscamingue	0,149	0,169	0,020
09 Côte-Nord	0,116	0,143	0,027
10 Nord-du-Québec	0,078	0,083	0,005
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0,034	0,053	0,020
12 Chaudière-Appalaches	0,450	0,538	0,088
13 Laval	0,712	0,718	0,005
14 Lanaudière	0,566	0,621	0,055
15 Laurentides	0,609	0,653	0,044
16 Montérégie	0,745	0,814	0,068
17 Centre-du-Québec	0,438	0,480	0,042
Ensemble du Québec	1,000	1,000	...
Régions ressources	0,266	0,329	0,063
Régions manufacturières	0,824	0,860	0,036
Régions urbaines	0,857	0,855	-0,002

1. Estimé selon la méthode de Hachman, qui pondère les quotients de localisation selon la répartition de l'emploi. Un indice qui se rapproche de 1 signifie que la structure industrielle de la région ressemble à celle du Québec. À l'inverse, un indice qui se rapproche de 0 signifie que la structure de la région diffère de celle du Québec.

2. Indice calculé pour tenir compte de la position relative de chaque région en regard de la démographie, du marché du travail, de la scolarité et du revenu.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie à partir des données de Statistique Canada.

3.7 Développement économique

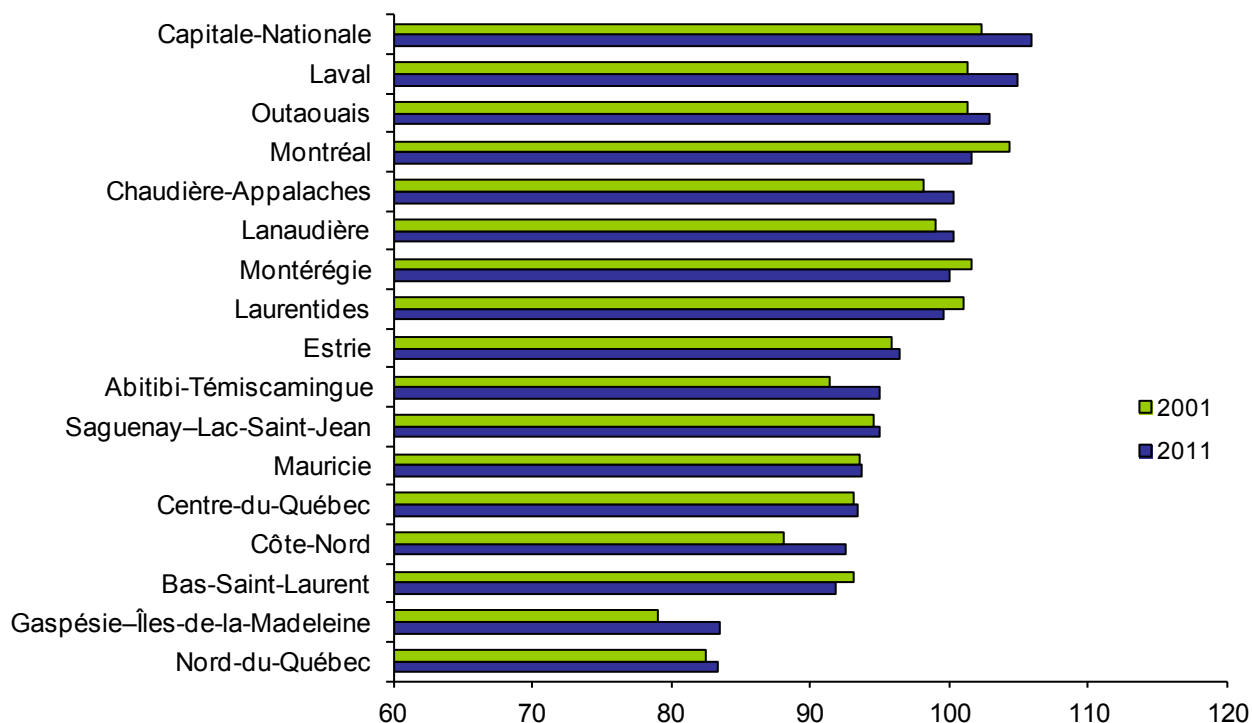
L'indice de développement économique permet d'analyser la réalité économique des régions selon quatre thèmes : la démographie, le marché du travail, le revenu et la scolarité.

- Au Québec, de façon générale, les régions qui présentent un indice de diversité industrielle élevé affichent aussi un niveau de développement économique élevé.
- En effet, au Québec, 7 régions présentent, en 2011, un indice de développement économique supérieur à la moyenne (100). Quatre d'entre elles sont des régions urbaines : la Capitale-Nationale arrive en tête (106,0), suivie de Laval (105,0), de l'Outaouais (103,0) et de Montréal (101,7).
- Pendant la période de 2001 à 2011, les régions de la Côte-Nord (+ 4,5 points), de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (+ 4,4 points), de la Capitale-Nationale et de Laval (+ 3,7 points chacune) présentent toutes une croissance marquée de leur indice de développement économique.
- De façon générale, les écarts interrégionaux de développement économique se rétrécissent pendant la période 2001-2011. Ainsi, 10 des 11 régions qui enregistraient un indice inférieur à la moyenne en 2001 connaissaient une hausse de leur indice en 2011. Parmi celles-ci, on compte quatre des cinq régions ressources.
- Toutefois, trois des six régions se situant au-dessus de la moyenne en 2001 se distancent davantage de celle-ci en 2011. Ces dernières appartiennent toutes au bloc des régions urbaines.

Graphique 3.7a

Indice de développement économique, selon les régions administratives, 2001 et 2011

(Québec = 100, par ordre décroissant, en fonction de 2011)

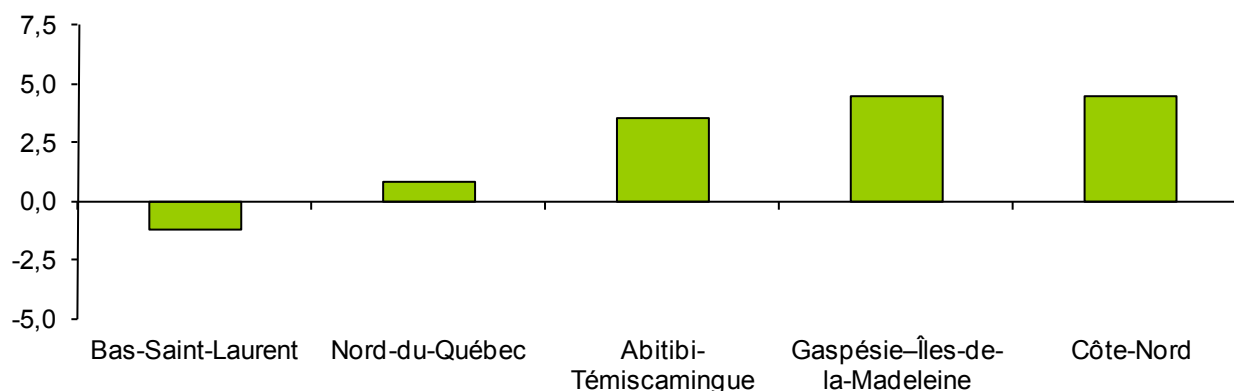


Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 3.7b

Évolution de l'indice de développement économique, selon les régions ressources, 2001-2011
(en points d'indice)



Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 3.7

Indice de développement économique¹, 2001, 2006 et 2011²

Régions administratives	Indice			Écart		
	2001	2006	2011	2001-2006	2006-2011	2001-2011
	Québec = 100			En point d'indice		
01 Bas-Saint-Laurent	93,2	92,0	91,9	-1,2	-0,1	-1,3
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	94,7	93,1	95,0	-1,5	1,9	0,3
03 Capitale-Nationale	102,3	104,7	106,0	2,4	1,3	3,7
04 Mauricie	93,6	95,0	93,7	1,4	-1,3	0,1
05 Estrie	96,0	94,3	96,5	-1,7	2,3	0,6
06 Montréal	104,4	102,8	101,7	-1,6	-1,1	-2,7
07 Outaouais	101,4	101,6	103,0	0,2	1,4	1,6
08 Abitibi-Témiscamingue	91,5	93,5	95,0	2,0	1,6	3,6
09 Côte-Nord	88,1	90,3	92,6	2,2	2,2	4,5
10 Nord-du-Québec	82,5	82,3	83,4	-0,2	1,1	0,9
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	79,1	80,9	83,5	1,9	2,6	4,4
12 Chaudière-Appalaches	98,2	98,7	100,4	0,5	1,7	2,2
13 Laval	101,3	100,5	105,0	-0,8	4,5	3,7
14 Lanaudière	99,0	102,7	100,4	3,7	-2,3	1,4
15 Laurentides	101,2	98,1	99,6	-3,0	1,5	-1,5
16 Montérégie	101,6	101,5	100,0	-0,2	-1,4	-1,6
17 Centre-du-Québec	93,1	97,5	93,5	4,4	-4,0	0,3
Ensemble du Québec	100,0	100,0	100,0	...	...	...
Régions ressources	89,0	89,7	90,9	0,7	1,2	1,9
Régions manufacturières	98,8	99,0	98,6	0,2	-0,4	-0,2
Régions urbaines	103,3	102,8	103,1	-0,5	0,3	-0,2

1. L'indice de développement économique permet d'analyser la réalité économique des régions selon quatre thèmes : la démographie, le marché du travail, le revenu et la scolarité. Un indice supérieur à 100 signifie que la région présente un niveau de développement économique supérieur à la moyenne québécoise.

2. Données provisoires.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie à partir des données de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

Chapitre 4 – Secteur manufacturier

Le secteur manufacturier québécois joue un rôle structurant dans l'activité économique des régions. Il est notamment responsable de 90 % des exportations et il est à la base de l'économie de plusieurs régions, et ce, malgré le mouvement de tertiarisation des dernières décennies. Il demeure aujourd'hui une force économique, malgré une vive concurrence internationale, une baisse de la demande chez son plus grand marché d'exportation et une hausse marquée de la valeur du dollar canadien.

À l'échelle régionale, le secteur de la fabrication est important à des degrés très variables, notamment en fonction de la proximité des grands marchés et la présence de ressources naturelles.

Le présent chapitre étudie le secteur manufacturier des régions du Québec selon les indicateurs suivants :

- les établissements manufacturiers;
- les établissements manufacturiers, par domaine de fabrication;
- les emplois à la production;
- la valeur ajoutée manufacturière;
- la valeur ajoutée manufacturière par emploi;
- la valeur ajoutée manufacturière par emploi, selon la taille de l'établissement;
- les établissements manufacturiers exportateurs, selon la destination des ventes;
- les revenus des exportations selon la destination des ventes.

4.1 Établissements manufacturiers

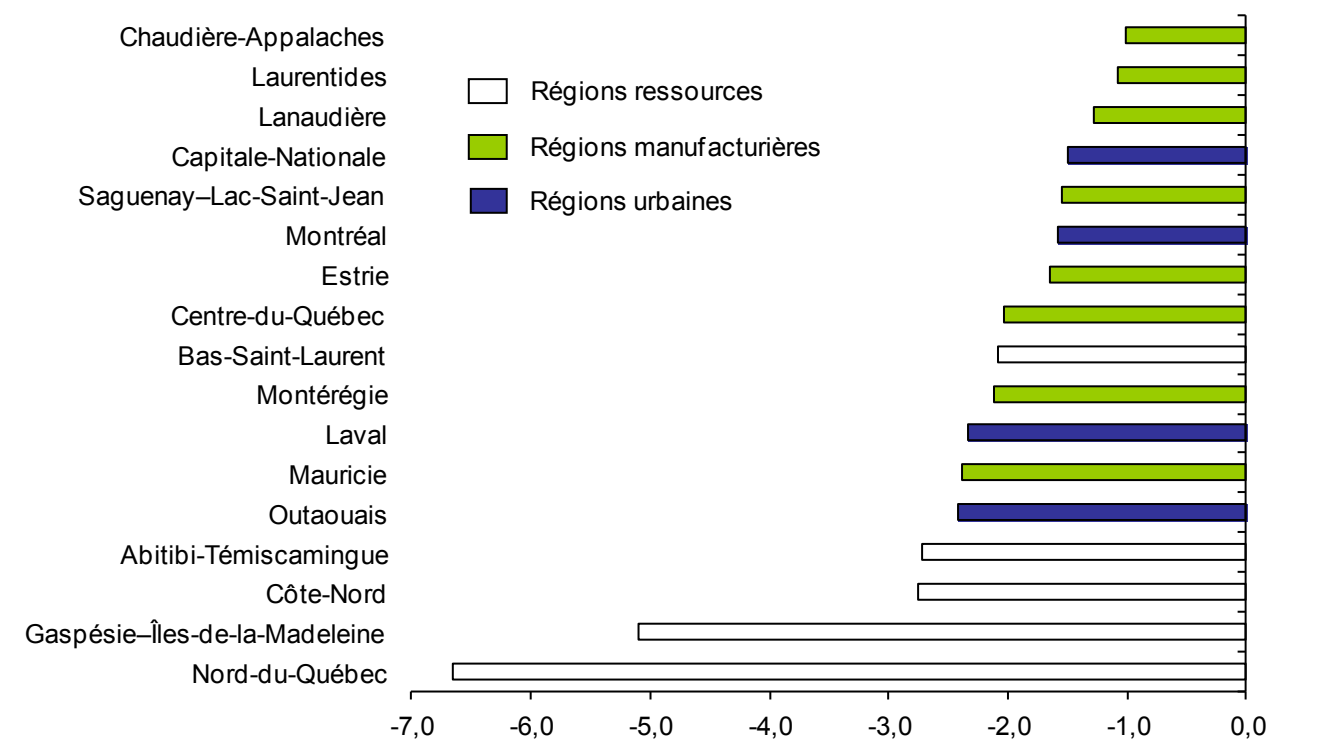
Le nombre d'établissements manufacturiers dans une région est un indicateur supplémentaire d'une base industrielle variée et forte. Au Québec, les récentes années ont été marquées par un fort mouvement de consolidation entraîné entre autres par la concurrence internationale et l'appréciation marquée de la devise canadienne.

- Ainsi, de 2005 à 2010, le nombre d'établissements manufacturiers diminue dans l'ensemble des régions du Québec. C'est au Nord-du-Québec que la perte est la plus prononcée (- 6,7 % par année), alors que la Chaudière-Appalaches connaît le recul le plus faible (- 1,0 %).
- Siège de plus de 40 % du nombre d'établissements manufacturiers au Québec, Montréal conserve la part du lion quant à la fabrication au Québec. La région est suivie par la Montérégie (14,4 %), la Chaudière-Appalaches (6,0 %) et la Capitale-Nationale (5,6 %).
- De 2005 à 2010, 6 régions voient leur part des établissements manufacturiers au Québec diminuer, et ce, notamment au profit de Montréal, dont la part augmente de 0,3 point de pourcentage. C'est la Montérégie qui enregistre la plus forte baisse (- 0,3 point).
- En 2010, plus de 50 % des établissements manufacturiers se trouvent dans les régions urbaines et cette proportion est comparable à celle de 2005.

Graphique 4.1a

Variation annuelle du nombre d'établissements manufacturiers, 2005-2010

(en pourcentage, par ordre décroissant)

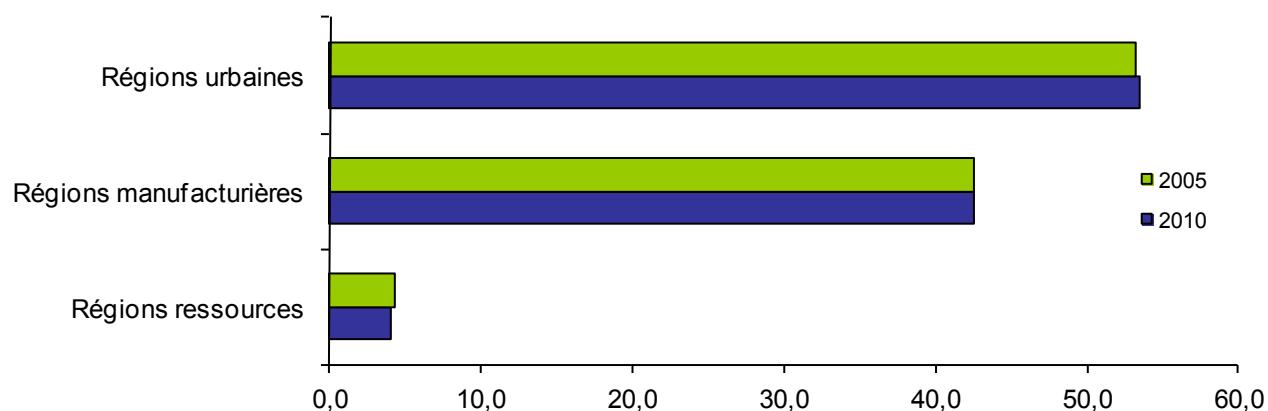


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 4.1b

Répartition des établissements manufacturiers selon les blocs régionaux, 2005 et 2010
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 4.1

Établissements manufacturiers, 2005-2010

Régions administratives	Établissements		Variation ¹	Part		Écart
	2005	2010	2005-2010	2005	2010	2005-2010
	Nombre		En %	En %		Pt de ‰
01 Bas-Saint-Laurent	420	378	-2,1	1,8	1,8	0,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	535	495	-1,5	2,3	2,3	0,0
03 Capitale-Nationale	1 270	1 178	-1,5	5,5	5,6	0,1
04 Mauricie	597	529	-2,4	2,6	2,5	-0,1
05 Estrie	875	805	-1,7	3,8	3,8	0,0
06 Montréal	9 816	9 064	-1,6	42,6	42,9	0,3
07 Outaouais	287	254	-2,4	1,2	1,2	0,0
08 Abitibi-Témiscamingue	249	217	-2,7	1,1	1,0	-0,1
09 Côte-Nord	123	107	-2,7	0,5	0,5	0,0
10 Nord-du-Québec	24	17	-6,7	0,1	0,1	0,0
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	165	127	-5,1	0,7	0,6	-0,1
12 Chaudière-Appalaches	1 327	1 261	-1,0	5,8	6,0	0,2
13 Laval	889	790	-2,3	3,9	3,7	-0,1
14 Lanaudière	957	897	-1,3	4,2	4,2	0,1
15 Laurentides	1 140	1 080	-1,1	4,9	5,1	0,2
16 Montérégie	3 396	3 051	-2,1	14,7	14,4	-0,3
17 Centre-du-Québec	972	877	-2,0	4,2	4,2	-0,1
Ensemble du Québec	23 042	21 127	-1,7	100,0	100,0	0,0
Régions ressources	981	846	-2,9	4,3	4,0	-0,3
Régions manufacturières	9 799	8 995	-1,7	42,5	42,6	0,0
Régions urbaines	12 262	11 286	-1,6	53,2	53,4	0,2

1. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

4.2 Établissements manufacturiers, par domaine de fabrication

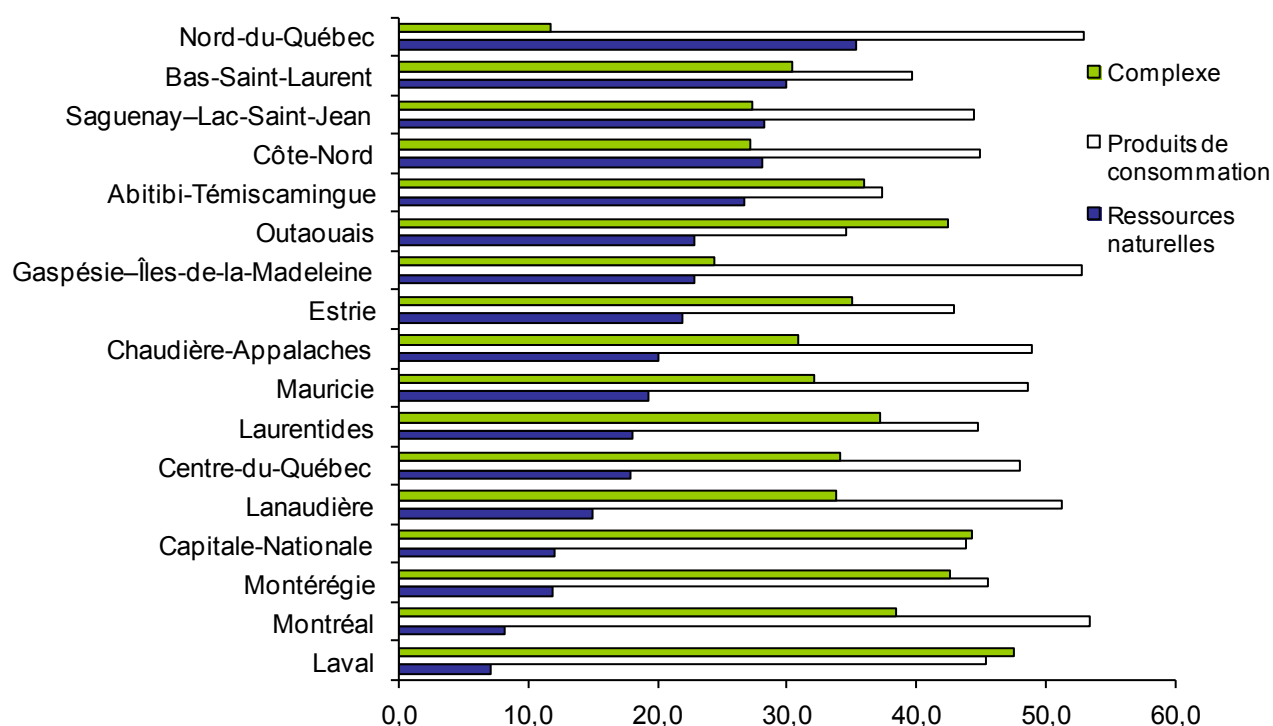
Le secteur de la fabrication représente près de 15 % de l'économie québécoise. Il peut être analysé selon deux grands domaines : l'un traditionnel (ressources naturelles et produits de consommation) et l'autre, complexe. Le domaine de fabrication traditionnel inclut notamment les secteurs du bois, de l'alimentation, du papier, des vêtements et des meubles. Le domaine de fabrication complexe comprend, entre autres, l'impression, les machines, le matériel de transport et les produits informatiques et électroniques.

- En 2010, près de 1 établissement manufacturier sur 2 (49,0 %) au Québec fabrique des produits de consommation; 38,0 % opèrent dans le domaine de la transformation complexe alors que seulement 13,0 % transforment plus directement des ressources naturelles.
- C'est au Nord-du-Québec que la part des établissements axés sur la transformation des ressources naturelles est la plus importante (35,3 % des établissements manufacturiers de la région). Montréal est celle dont les établissements qui fabriquent des produits de consommation sont en plus grand nombre (53,4 % des établissements manufacturiers de la région) et c'est à Laval que se retrouve la plus grande proportion d'établissements de transformation complexe (47,5 %).
- Parmi les blocs régionaux, ce sont les régions manufacturières qui regroupent le plus grand nombre d'établissements de transformation des ressources naturelles au Québec (55,2 % de tous ces établissements au Québec), alors que les régions urbaines concentrent le plus grand nombre d'établissements de fabrication de produits de consommation (56,1 %) et de transformation complexe (55,9 %).

Graphique 4.2a

Part des établissements manufacturiers par domaine de fabrication, selon les régions, 2010

(en pourcentage du nombre d'établissements total, par ordre décroissant selon les ressources naturelles)

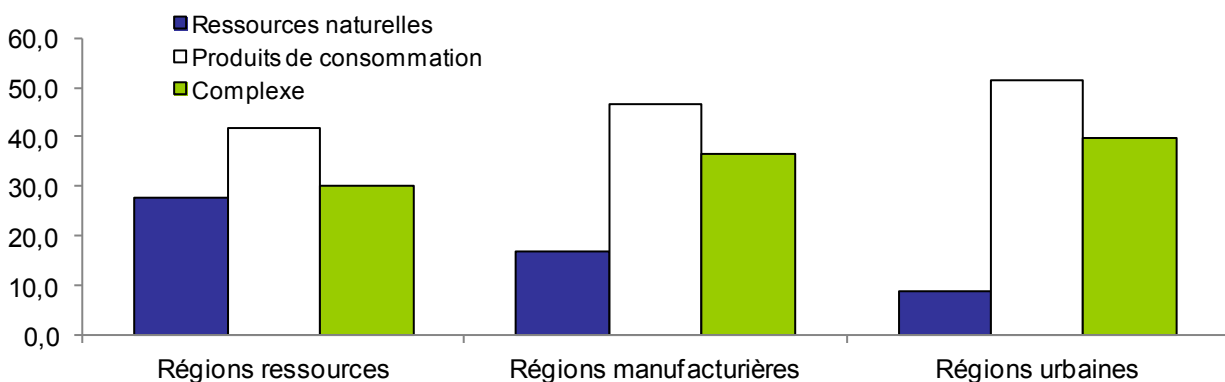


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 4.2b

Part des établissements manufacturiers par domaine de fabrication, selon les blocs régionaux, 2010
(en pourcentage du nombre total d'établissements manufacturiers)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 4.2

Établissements manufacturiers, par domaine de fabrication, 2010

Régions administratives	Part en région			Part au Québec		
	Traditionnel ¹		Complexe ²	Traditionnel ¹		Complexe ²
	Ressources	Produits de		Ressources	Produits de	
	naturelles	consommation		naturelles	consommation	
	En % de tous les établissements manufacturiers			En %		
01 Bas-Saint-Laurent	29,9	39,7	30,4	4,1	1,4	1,4
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	28,3	44,4	27,3	5,1	2,1	1,7
03 Capitale-Nationale	12,0	43,8	44,2	5,1	5,0	6,5
04 Mauricie	19,3	48,6	32,1	3,7	2,5	2,1
05 Estrie	22,0	43,0	35,0	6,4	3,3	3,5
06 Montréal	8,2	53,4	38,4	26,9	46,7	43,4
07 Outaouais	22,8	34,6	42,5	2,1	0,8	1,3
08 Abitibi-Témiscamingue	26,7	37,3	35,9	2,1	0,8	1,0
09 Côte-Nord	28,0	44,9	27,1	1,1	0,5	0,4
10 Nord-du-Québec	35,3	52,9	11,8	0,2	0,1	0,0
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	22,8	52,8	24,4	1,1	0,6	0,4
12 Chaudière-Appalaches	20,1	48,9	30,9	9,2	6,0	4,9
13 Laval	7,1	45,4	47,5	2,0	3,5	4,7
14 Lanaudière	14,9	51,3	33,8	4,9	4,4	3,8
15 Laurentides	18,1	44,7	37,2	7,1	4,7	5,0
16 Montérégie	11,8	45,6	42,6	13,1	13,4	16,2
17 Centre-du-Québec	17,9	48,0	34,1	5,7	4,1	3,7
Ensemble du Québec	13,0	49,0	38,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	27,9	42,0	30,1	8,6	3,4	3,2
Régions manufacturières	16,9	46,6	36,5	55,2	40,5	40,9
Régions urbaines	8,8	51,4	39,8	36,2	56,1	55,9

1. Ressources naturelles : bois, papier, produits minéraux non métalliques et transformation des métaux. Produits de consommation : aliments, boissons et tabac, textiles, produits textiles, vêtements, cuir, caoutchouc et plastique, produits métalliques et meubles.

2. Complexe : impression, pétrole et charbon, produits chimiques, machines, produits informatiques et électroniques, matériel et appareils électriques, matériel de transport et activités diverses.

Source : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

4.3 Emplois à la production

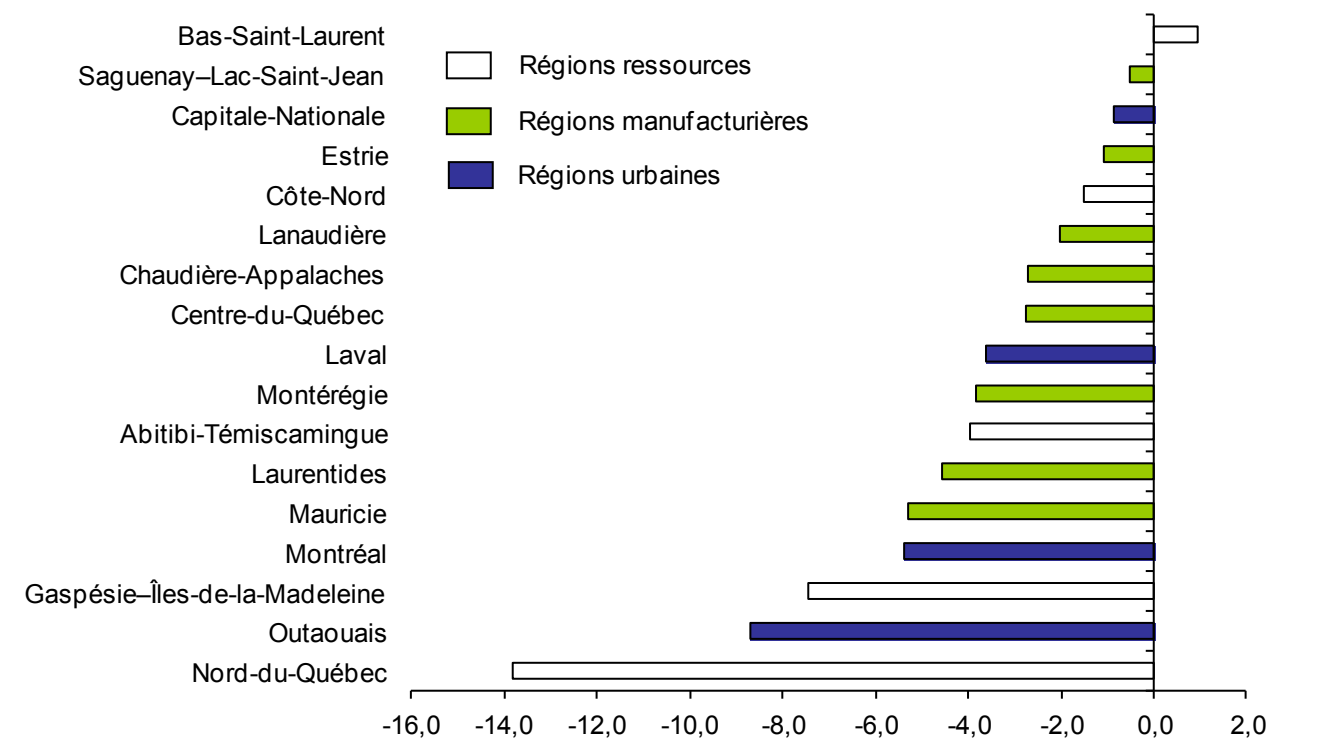
Les emplois à la production sont ceux qui sont directement liés à la fabrication des biens. Ce sont les personnes travaillant notamment à la production et au montage, les autres ouvriers (entreposage, inspection, manutention, entretien, réparation, etc.) ainsi que les contremaîtres qui font le même travail que les ouvriers. Ils représentent généralement un peu plus de 70 % des employés des établissements manufacturiers.

- Entre 2005 et 2010, l'ensemble du Québec connaît une diminution du nombre d'emplois à la production (- 3,7 % par année). Seul le Bas-Saint-Laurent affiche une hausse (+ 0,9 % annuellement). Les diminutions les moins fortes se retrouvent au Saguenay–Lac-Saint-Jean (- 0,5 %) et dans la Capitale-Nationale (- 0,9 %). À l'inverse, le Nord-du-Québec (- 13,8 %), l'Outaouais (- 8,7 %) la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (- 7,5 %) et Montréal (- 5,4 %) connaissent des pertes plus marquées.
- Malgré le fort recul enregistré à Montréal, la région conserve la plus grande part des emplois à la production du Québec (27,5 % en 2010). Elle est suivie de la Montérégie (18,6 %) et de la Chaudière-Appalaches (9,4 %).
- Parmi les blocs régionaux, les pertes plus limitées des régions manufacturières (- 3,1 % par année) leur permettent d'augmenter leur part des emplois à la production du Québec de 1,7 point de pourcentage entre 2005 et 2010, à 56,4 %. Sur la même période, les régions urbaines perdent davantage d'emplois à la production (- 4,7 %), ce qui fait diminuer leur part de ces emplois de 2,1 points de pourcentage à 37,5 % en 2010.

Graphique 4.3a

Variation annuelle du nombre d'emplois à la production, selon les régions, 2005-2010

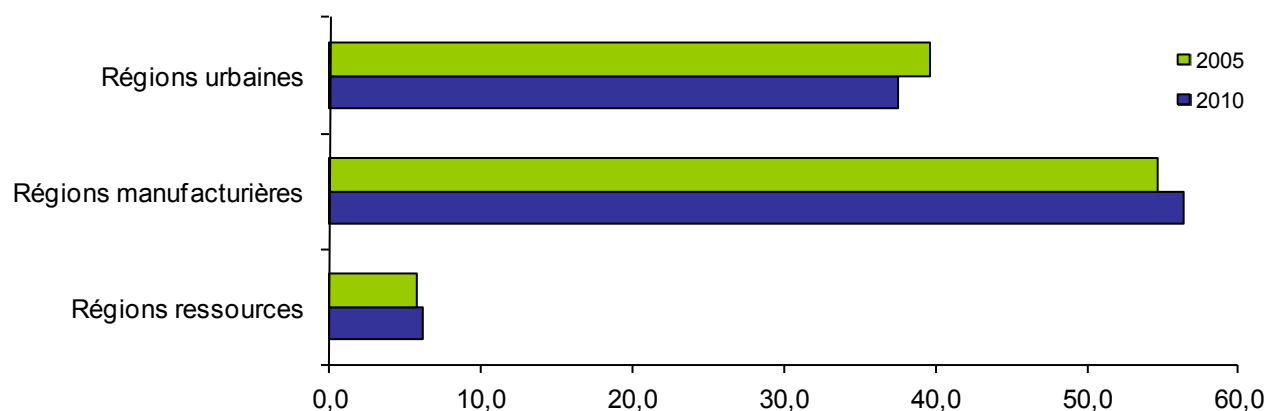
(en pourcentage, par ordre décroissant)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 4.3b

Répartition des emplois à la production, selon les blocs régionaux, 2005 et 2010
 (en pourcentage)


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 4.3

Emplois à la production, 2005-2010

Régions administratives	Emplois à la production		Variation ¹	Part		Écart
	2005	2010	2005-2010	2005	2010	2005-2010
	Nombre		En %	En %		Pt de %
01 Bas-Saint-Laurent	7 113	7 448	0,9	2,0	2,5	0,5
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	11 807	11 500	-0,5	3,3	3,9	0,6
03 Capitale-Nationale	17 201	16 477	-0,9	4,9	5,6	0,8
04 Mauricie	13 388	10 207	-5,3	3,8	3,5	-0,3
05 Estrie	18 931	17 951	-1,1	5,3	6,1	0,8
06 Montréal	106 687	80 846	-5,4	30,1	27,5	-2,6
07 Outaouais	4 611	2 928	-8,7	1,3	1,0	-0,3
08 Abitibi-Témiscamingue	4 746	3 877	-4,0	1,3	1,3	0,0
09 Côte-Nord	5 243	4 858	-1,5	1,5	1,7	0,2
10 Nord-du-Québec	1 551	738	-13,8	0,4	0,3	-0,2
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 706	1 157	-7,5	0,5	0,4	-0,1
12 Chaudière-Appalaches	31 634	27 571	-2,7	8,9	9,4	0,5
13 Laval	11 898	9 899	-3,6	3,4	3,4	0,0
14 Lanaudière	14 042	12 677	-2,0	4,0	4,3	0,4
15 Laurentides	18 530	14 659	-4,6	5,2	5,0	-0,2
16 Montérégie	66 518	54 760	-3,8	18,8	18,6	-0,1
17 Centre-du-Québec	18 663	16 214	-2,8	5,3	5,5	0,3
Ensemble du Québec	354 269	293 767	-3,7	100,0	100,0	0,0
Régions ressources	20 359	18 078	-2,3	5,7	6,2	0,4
Régions manufacturières	193 513	165 539	-3,1	54,6	56,4	1,7
Régions urbaines	140 397	110 150	-4,7	39,6	37,5	-2,1

1. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

4.4 Valeur ajoutée manufacturière

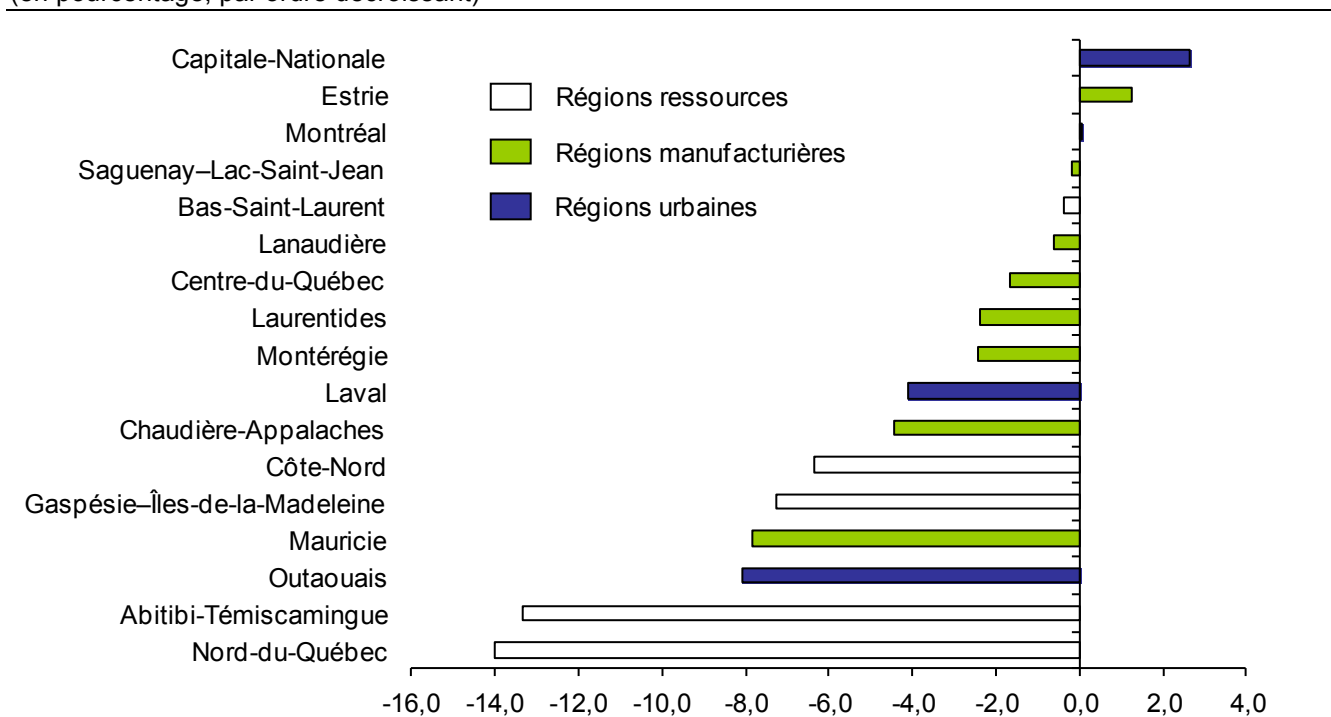
La valeur ajoutée manufacturière correspond à la valeur des revenus découlant des biens fabriqués, moins le coût des matières premières et des fournitures utilisées, ainsi que le coût total en énergie, en approvisionnement en eau et en carburant pour véhicules.

- De 2005 à 2010, la valeur ajoutée manufacturière au Québec recule de 1,7 %^b par année. À cet égard, 14 des 17 régions connaissent une diminution. Le Nord-du-Québec (- 14,0 % annuellement), l'Abitibi-Témiscamingue (- 13,3 %) et l'Outaouais (- 8,1 %) connaissent les plus fortes baisses. À l'inverse, la Capitale-Nationale (+ 2,6 %), l'Estrie (+ 1,3 %) et Montréal (+ 0,03 %) sont les seules régions à enregistrer une hausse de leur valeur ajoutée manufacturière.
- En 2010, Montréal et la Montérégie accumulent plus de 50 % de la valeur ajoutée manufacturière du Québec. Montréal (+ 2,9 %) et la Capitale-Nationale (+ 1,2 %) voient leur part augmenter davantage que les autres régions, alors que l'Abitibi-Témiscamingue (- 1,3 %), ainsi que la Chaudière-Appalaches et la Mauricie (- 1,0 % chacune) connaissent les plus grandes diminutions de leur part de la valeur ajoutée manufacturière de la province.
- De 2005 à 2010, parmi les blocs régionaux, les régions urbaines connaissent la plus faible baisse de la valeur ajoutée manufacturière (- 0,1 % par année). Ainsi, sur cette période, la proportion de la valeur ajoutée accaparée par les régions ressources (- 1,9 point de pourcentage) et les régions manufacturières (- 1,5 point de pourcentage) diminue au profit des régions urbaines (+ 3,4 points de pourcentage).

Graphique 4.4a

Variation de la valeur ajoutée manufacturière, selon les régions, 2005-2010

(en pourcentage, par ordre décroissant)



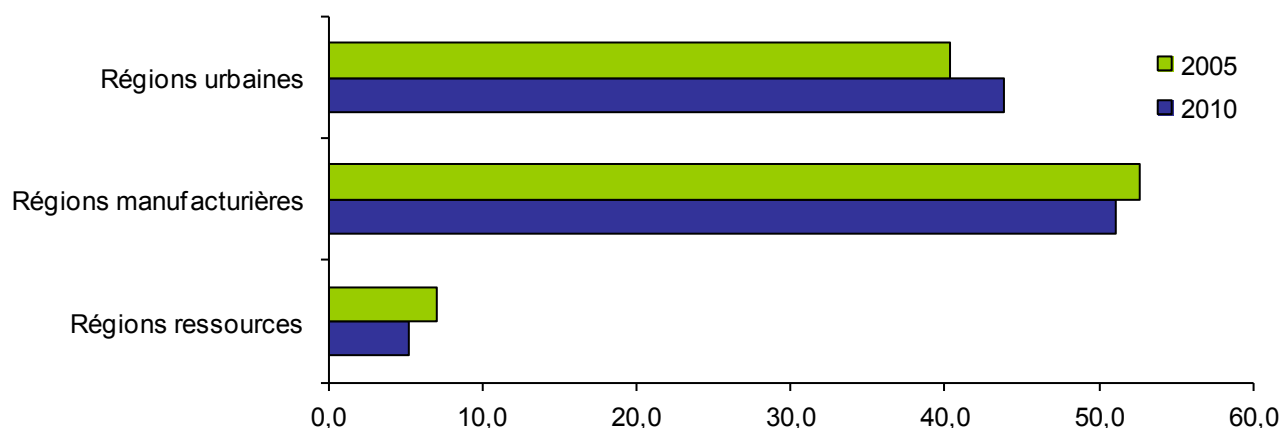
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

b. Comme le concept de valeur ajoutée manufacturière réelle (qui exclut l'effet des prix) n'est pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec, l'analyse porte sur la valeur ajoutée manufacturière nominale, qui inclut l'effet des prix.

Graphique 4.4b

Part de la valeur ajoutée manufacturière, selon les blocs régionaux, 2005 et 2010
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 4.4

Valeur ajoutée manufacturière, 2005-2010

Régions administratives	Valeur ajoutée		Variation ¹	Part		Écart
	2005	2010		2005	2010	
	En M\$	En M\$		En %	En %	
01 Bas-Saint-Laurent	870	854	-0,4	1,6	1,7	0,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 534	2 509	-0,2	4,7	5,0	0,4
03 Capitale-Nationale	2 772	3 154	2,6	5,1	6,3	1,2
04 Mauricie	1 889	1 256	-7,8	3,5	2,5	-1,0
05 Estrie	2 536	2 699	1,3	4,7	5,4	0,8
06 Montréal	16 877	16 903	0,0	31,1	34,0	2,9
07 Outaouais	674	442	-8,1	1,2	0,9	-0,4
08 Abitibi-Témiscamingue	1 506	736	-13,3	2,8	1,5	-1,3
09 Côte-Nord	1 130	813	-6,4	2,1	1,6	-0,4
10 Nord-du-Québec	189	89	-14,0	0,3	0,2	-0,2
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	143	98	-7,3	0,3	0,2	-0,1
12 Chaudière-Appalaches	4 321	3 441	-4,5	8,0	6,9	-1,0
13 Laval	1 586	1 287	-4,1	2,9	2,6	-0,3
14 Lanaudière	1 557	1 510	-0,6	2,9	3,0	0,2
15 Laurentides	2 490	2 209	-2,4	4,6	4,4	-0,1
16 Montérégie	10 868	9 615	-2,4	20,0	19,3	-0,7
17 Centre-du-Québec	2 352	2 165	-1,6	4,3	4,3	0,0
Ensemble du Québec	54 292	49 780	-1,7	100,0	100,0	...
Régions ressources	3 838	2 590	-7,6	7,1	5,2	-1,9
Régions manufacturières	28 546	25 403	-2,3	52,6	51,0	-1,5
Régions urbaines	21 909	21 786	-0,1	40,4	43,8	3,4

1. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

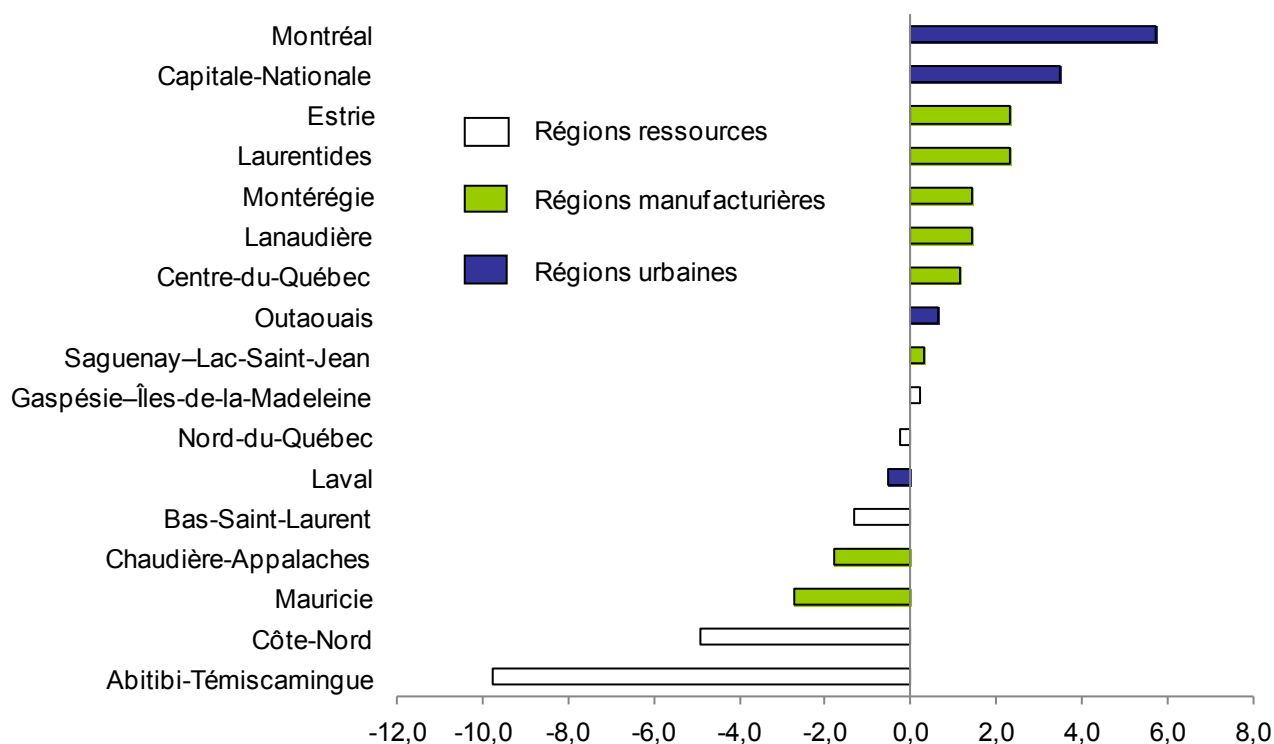
4.5 Valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production

La valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production est une mesure approximative valable de la productivité du secteur de la fabrication. Elle calcule la valeur ajoutée manufacturière moyenne attribuable chaque emploi à la production dans une région donnée.

- En 2010, la valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production la plus élevée est observée au Saguenay–Lac-Saint-Jean (218 200 \$), à Montréal (209 100 \$) et dans la Capitale-Nationale (191 400 \$). La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (84 500 \$), le Bas-Saint-Laurent (114 600 \$) et Lanaudière (119 100 \$) ferment la marche.
- De 2005 à 2010, la valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production au Québec augmente de 2,0 %^c par année. À cet égard, 10 des 17 régions connaissent une croissance. Montréal (+ 5,7 % annuellement), la Capitale-Nationale (+ 3,5 %) ainsi que les Laurentides et l'Estrie (+ 2,3 % chacune) inscrivent les plus fortes hausses. À l'inverse, l'Abitibi-Témiscamingue (- 9,8 %), la Côte-Nord (- 4,9 %), et la Mauricie (- 2,7 %) enregistrent les baisses les plus marquées de leur valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production.
- De 2005 à 2010, parmi les blocs régionaux, les régions urbaines connaissent la plus forte croissance de leur valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production (+ 4,9 % annuellement, à 197 800 \$), ce qui les mène loin devant les régions manufacturières (153 500 \$) et les régions ressources (143 300 \$). Ces dernières passent de la première à la dernière place sur cette période.

Graphique 4.5a

Variation de la valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production, selon les régions, 2005-2010
(en pourcentage, par ordre décroissant)



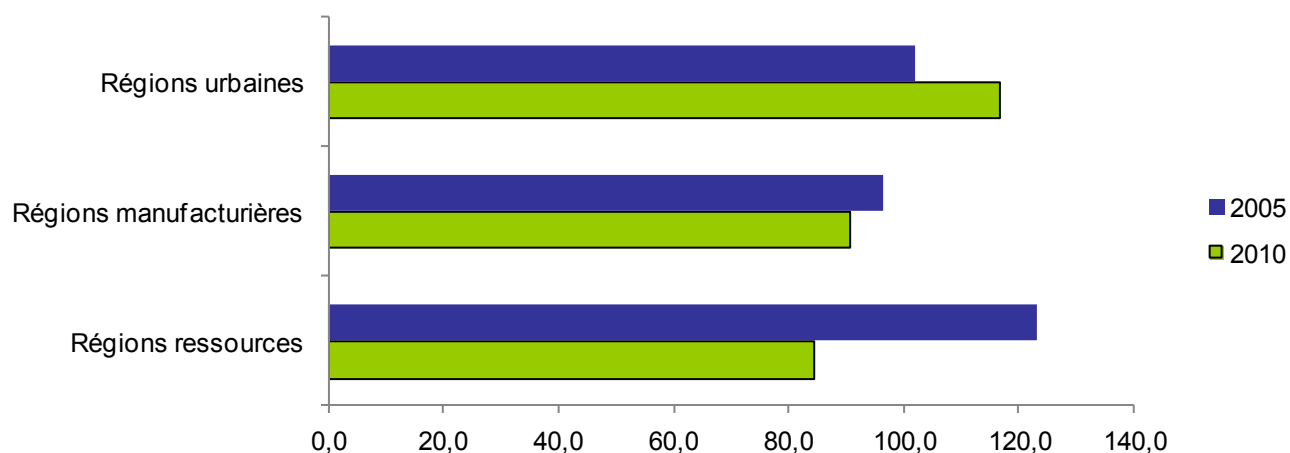
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

c. Comme le concept de valeur ajoutée manufacturière réelle (qui exclut l'effet des prix) n'est pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec, l'analyse porte sur la valeur ajoutée manufacturière nominale, qui inclut l'effet des prix.

Graphique 4.5b

Indice de la valeur ajoutée manufacturière par emploi, selon les blocs régionaux, 2005 et 2010
(Québec = 100)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 4.5

Valeur ajoutée manufacturière, par emploi à la production, 2005-2010

Régions administratives	Valeur ajoutée par emploi à la production		Variation ¹	Indice		Écart
	2005	2010		2005	2010	
	En k\$		En %	Québec = 100		Pt d'indice
01 Bas-Saint-Laurent	122,3	114,6	-1,3	79,8	67,6	-12,2
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	214,6	218,2	0,3	140,0	128,8	-11,3
03 Capitale-Nationale	161,1	191,4	3,5	105,2	113,0	7,8
04 Mauricie	141,1	123,0	-2,7	92,1	72,6	-19,4
05 Estrie	134,0	150,4	2,3	87,4	88,7	1,3
06 Montréal	158,2	209,1	5,7	103,2	123,4	20,2
07 Outaouais	146,1	150,9	0,7	95,3	89,1	-6,3
08 Abitibi-Témiscamingue	317,4	189,9	-9,8	207,1	112,1	-95,0
09 Côte-Nord	215,4	167,4	-4,9	140,6	98,8	-41,8
10 Nord-du-Québec	122,1	120,5	-0,3	79,7	71,1	-8,6
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	83,6	84,5	0,2	54,6	49,9	-4,7
12 Chaudière-Appalaches	136,6	124,8	-1,8	89,1	73,6	-15,5
13 Laval	133,3	130,0	-0,5	87,0	76,7	-10,3
14 Lanaudière	110,8	119,1	1,4	72,3	70,3	-2,0
15 Laurentides	134,4	150,7	2,3	87,7	88,9	1,2
16 Montérégie	163,4	175,6	1,5	106,6	103,6	-3,0
17 Centre-du-Québec	126,0	133,5	1,2	82,2	78,8	-3,4
Ensemble du Québec	153,3	169,5	2,0	100,0	100,0	...
Régions ressources	188,5	143,3	-5,3	123,0	84,5	-38,5
Régions manufacturières	147,5	153,5	0,8	96,3	90,6	-5,7
Régions urbaines	156,0	197,8	4,9	101,8	116,7	14,9

1. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

4.6 Valeur ajoutée manufacturière par emploi selon la taille de l'établissement

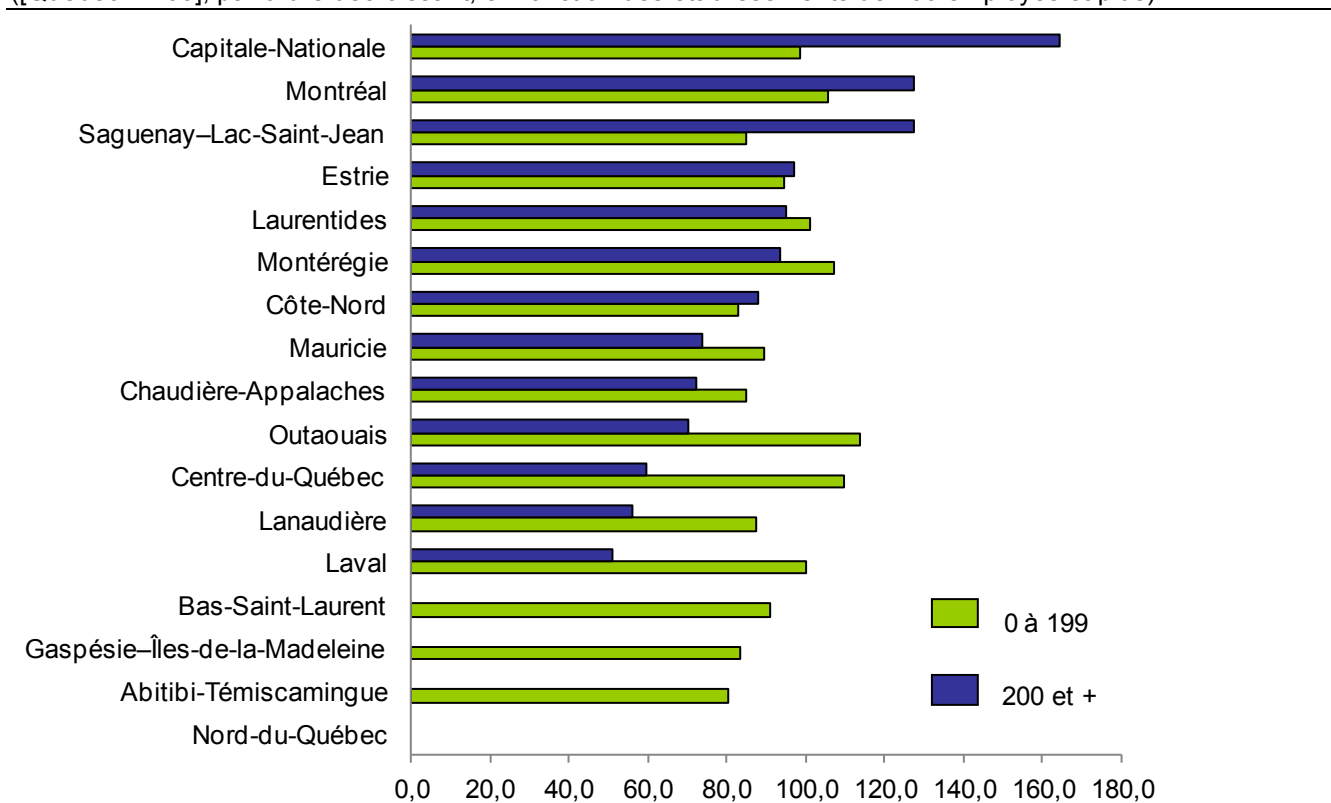
La taille d'un établissement influe sur la productivité de ses travailleurs. Ainsi, un plus grand établissement est parfois plus productif, notamment parce qu'il réalise des économies d'échelle et a une capacité d'investir plus grande.

- En 2009, la valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production des établissements de 200 employés et plus au Québec est supérieure de plus de 75 % à celle des établissements de 0 à 199 employés.
- La même année, les régions urbaines prennent la tête du classement en valeur ajoutée par emploi, et ce, pour les deux tailles d'établissements. Alors que les grands établissements des régions manufacturières se comparent davantage à ceux des régions ressources, les plus petits se rapprochent de ceux des régions urbaines et de la moyenne québécoise.
- Entre 2004 et 2009, les régions urbaines voient leur valeur ajoutée par emploi augmenter plus rapidement que l'ensemble du Québec, et ce, pour toutes les tailles d'établissements. Les établissements des régions ressources se comparaient avantageusement avec l'ensemble du Québec en 2004, mais en 2009, ils sont près de 15 % moins productifs que la moyenne québécoise, et ce, peu importe la taille.

Graphique 4.6a

Indice de valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production, selon la taille des établissements et les régions administratives, 2009

([Québec = 100], par ordre décroissant, en fonction des établissements de 200 employés et plus)



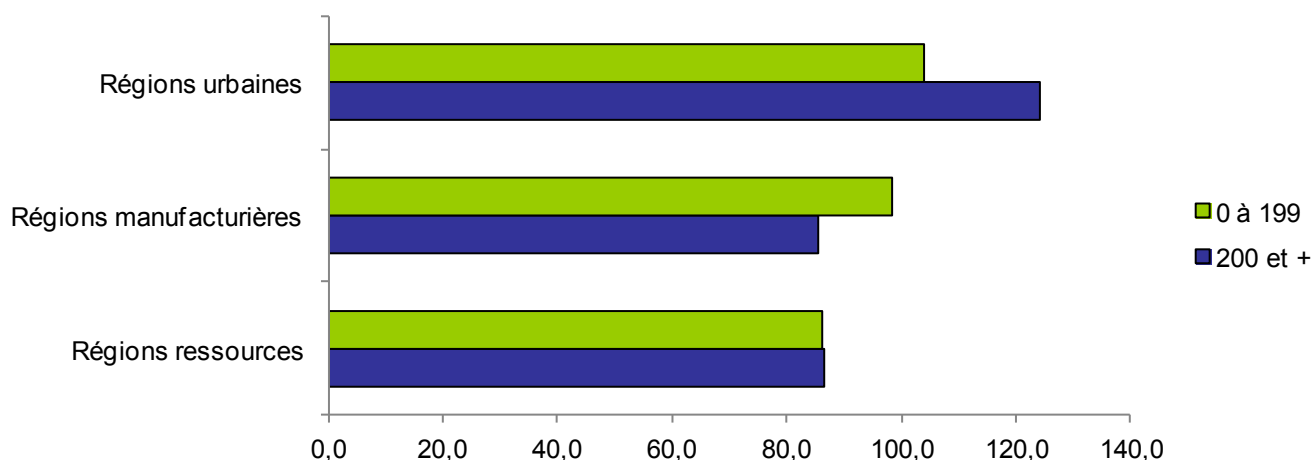
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 4.6b

Indice de la valeur ajoutée manufacturière par emploi, selon la taille de l'établissement et les blocs régionaux

(Québec = 100)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 4.6

Valeur ajoutée manufacturière par emploi à la production, selon la taille de l'établissement, 2004-2009

Régions administratives Taille (nombre d'employés)	Valeur nominale		Indice				Écart	
	0 à 199 ¹	200 et +	0 à 199 ²		200 et +		0 à 199	200 et +
	2009		2004	2009	2004	2009	2004 - 2009	
	En k\$		Québec = 100				Points d'indice	
01 Bas-Saint-Laurent	115,1	x	106,9	91,1	29,9	...	...	...
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	107,8	284,7	114,8	84,6	166,7	127,2	-30,2	-39,4
03 Capitale-Nationale	125,7	367,9	92,3	98,6	130,0	164,4	6,3	34,5
04 Mauricie	114,2	165,5	100,5	89,6	90,1	74,0	-11,0	-16,2
05 Estrie	120,1	217,3	87,9	94,2	91,5	97,1	6,4	5,7
06 Montréal	134,7	285,3	96,0	105,7	107,4	127,5	9,7	20,1
07 Outaouais	144,9	156,5	99,8	113,7	82,1	69,9	13,9	-12,1
08 Abitibi-Témiscamingue	121,1	x	153,4	80,5	185,0	...	...	...
09 Côte-Nord	92,7	196,7	85,9	82,9	130,3	87,9	...	-42,4
10 Nord-du-Québec	x	x	...	...	...	...	...	...
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	93,0	x	70,9	83,2	...	...	12,2	...
12 Chaudière-Appalaches	108,2	162,0	88,1	84,9	80,4	72,4	-3,1	-8,0
13 Laval	127,6	113,7	100,5	100,1	79,9	50,8	-0,4	-29,1
14 Lanaudière	111,1	124,8	96,9	87,2	59,2	55,8	-9,7	-3,5
15 Laurentides	128,9	212,1	98,0	101,1	91,4	94,8	3,1	3,4
16 Montérégie	136,9	208,6	111,4	107,4	101,4	93,2	-4,0	-8,2
17 Centre-du-Québec	139,7	133,3	109,0	109,6	59,2	59,6	0,6	0,4
Ensemble du Québec	127,4	223,7	100,0	100,0	100,0	100,0	...	...
Régions ressources	109,7	193,9	113,0	86,1	107,3	86,7	-26,9	-20,6
Régions manufacturières	125,2	191,6	101,8	98,3	93,7	85,6	-3,5	-8,0
Régions urbaines	132,7	278,1	96,1	104,1	107,4	124,3	8,0	16,9

1. Pour la région du Bas-Saint-Laurent, les données portent sur les établissements de 0 à 49 et de 100 à 199 employés; pour l'Abitibi-Témiscamingue, celles-ci n'incluent que ceux de 100 à 199 employés; pour la Côte-Nord et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, il s'agit des établissements de 0 à 49 employés.

2. Les indices pour les établissements de moins de 200 employés de 2004 de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, ainsi que ceux de 2009 pour le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ne sont présentés qu'à titre indicatif et ils ne doivent pas être utilisés à des fins de comparaison.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

4.7 Établissements manufacturiers exportateurs

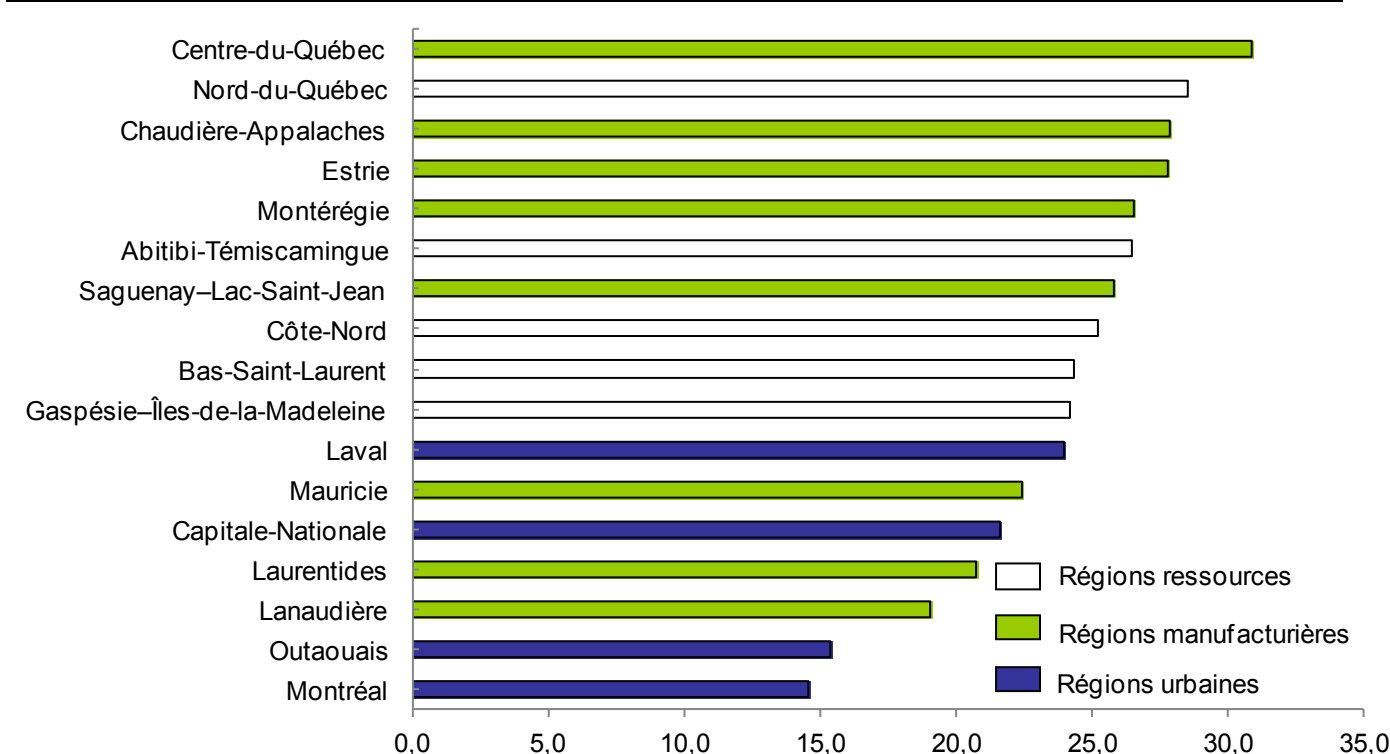
Les exportations manufacturières représentent près de 90 % des exportations internationales de marchandises du Québec. Ce ne sont toutefois pas la majorité des établissements manufacturiers qui exportent. Le taux d'établissements manufacturiers exportateurs permet d'observer la proportion d'établissements manufacturiers qui sont tournés vers le commerce international dans une région.

- En 2009, les régions du Centre-du-Québec (30,9 %), du Nord-du-Québec (28,6 %) ainsi que de la Chaudière-Appalaches et de l'Estrie (27,9 % dans les deux cas) ont inscrit les plus forts taux d'établissements manufacturiers exportateurs, alors que Montréal (14,6 %), l'Outaouais (15,4 %) et Lanaudière (19,0 %) enregistrent les taux plus faibles.
- Entre 2004 et 2009, le nombre d'établissements manufacturiers exportateurs a diminué de 0,4 % au Québec, alors que le nombre total d'établissements manufacturiers a reculé de plus de 4 %. Ainsi, le taux provincial d'établissements exportateurs a augmenté de 3,6 points de pourcentage à 20,5 %. C'est en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+ 13,7 points de pourcentage), en Abitibi-Témiscamingue (+ 6,6 points) et sur la Côte-Nord (+ 6,4 points) que la part des établissements manufacturiers exportateurs a augmenté le plus rapidement. À l'inverse, le Nord-du-Québec (- 3,4 points) et l'Outaouais (- 2,2 points) ont vu cette proportion diminuer.
- Entre 2004 et 2009, parmi les blocs régionaux, ce sont les régions ressources qui voient leur taux d'établissements manufacturiers exportateurs augmenter le plus (+7,0 points de pourcentage). Malgré cette hausse, les régions manufacturières (25,6 %) conservent le plus haut taux en 2009, mais l'écart s'amenuise avec les régions ressources (25,1 %). Une croissance moins forte et un plus faible taux d'établissements manufacturiers exportateurs sont observés dans les régions urbaines (+ 3,0 points à 16 % en 2009).

Graphique 4.7a

Taux d'établissements exportateurs, selon les régions administratives, 2009

(en pourcentage, par ordre décroissant)

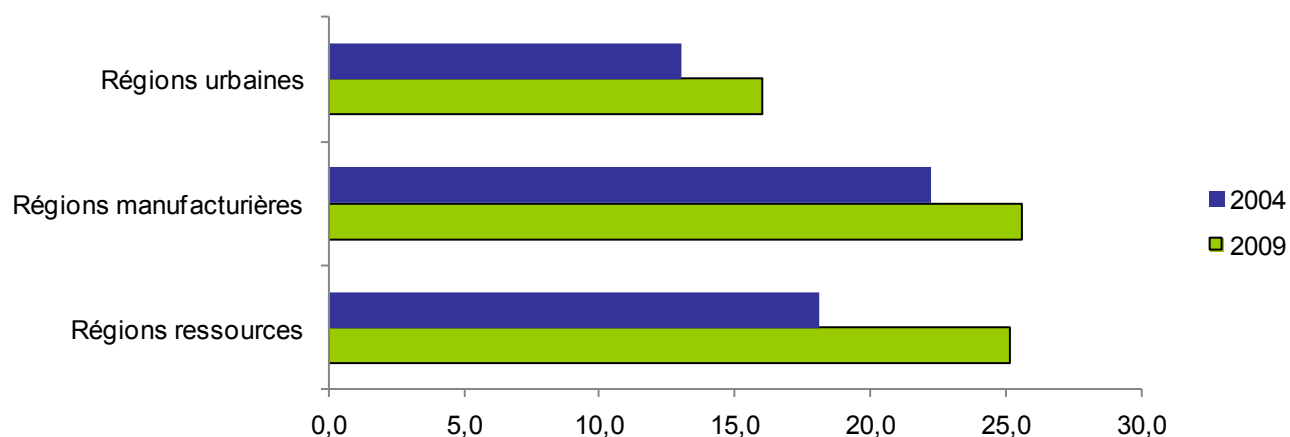


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 4.7b

Taux d'établissements exportateurs, selon les blocs régionaux, 2009
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 4.7

Établissements manufacturiers exportateurs 2004-2009

Régions administratives	Établissements exportateurs		Variation ¹ 2004-2009 En %	Taux d'établissements exportateurs		Variation 2004-2009 Pt de %
	2004	2009		2004	2009	
	Nombre	Nombre		Nombre	Nombre	
01 Bas-Saint-Laurent	88	91	0,7	19,0	24,4	5,4
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	110	127	2,9	19,7	25,9	6,2
03 Capitale-Nationale	236	253	1,4	17,6	21,7	4,1
04 Mauricie	133	120	-2,0	20,7	22,4	1,7
05 Estrie	251	222	-2,4	27,1	27,9	0,7
06 Montréal	1 433	1 316	-1,7	12,0	14,6	2,6
07 Outaouais	53	38	-6,4	17,6	15,4	-2,2
08 Abitibi-Témiscamingue	53	57	1,5	19,9	26,5	6,6
09 Côte-Nord	23	27	3,3	18,9	25,2	6,4
10 Nord-du-Québec	8	6	-5,6	32,0	28,6	-3,4
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	19	31	10,3	10,6	24,2	13,7
12 Chaudière-Appalaches	372	355	-0,9	26,5	27,9	1,4
13 Laval	176	191	1,6	17,8	24,0	6,2
14 Lanaudière	154	172	2,2	14,4	19,0	4,6
15 Laurentides	219	228	0,8	17,8	20,7	2,9
16 Montérégie	820	826	0,1	22,8	26,6	3,8
17 Centre-du-Québec	263	270	0,5	25,5	30,9	5,5
Ensemble du Québec	4411	4330	-0,4	16,9	20,5	3,6
Régions ressources	191	212	2,1	18,1	25,1	7,0
Régions manufacturières	2 322	2 320	0,0	22,2	25,6	3,3
Régions urbaines	1 898	1 798	-1,1	13,0	16,0	3,0

1. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

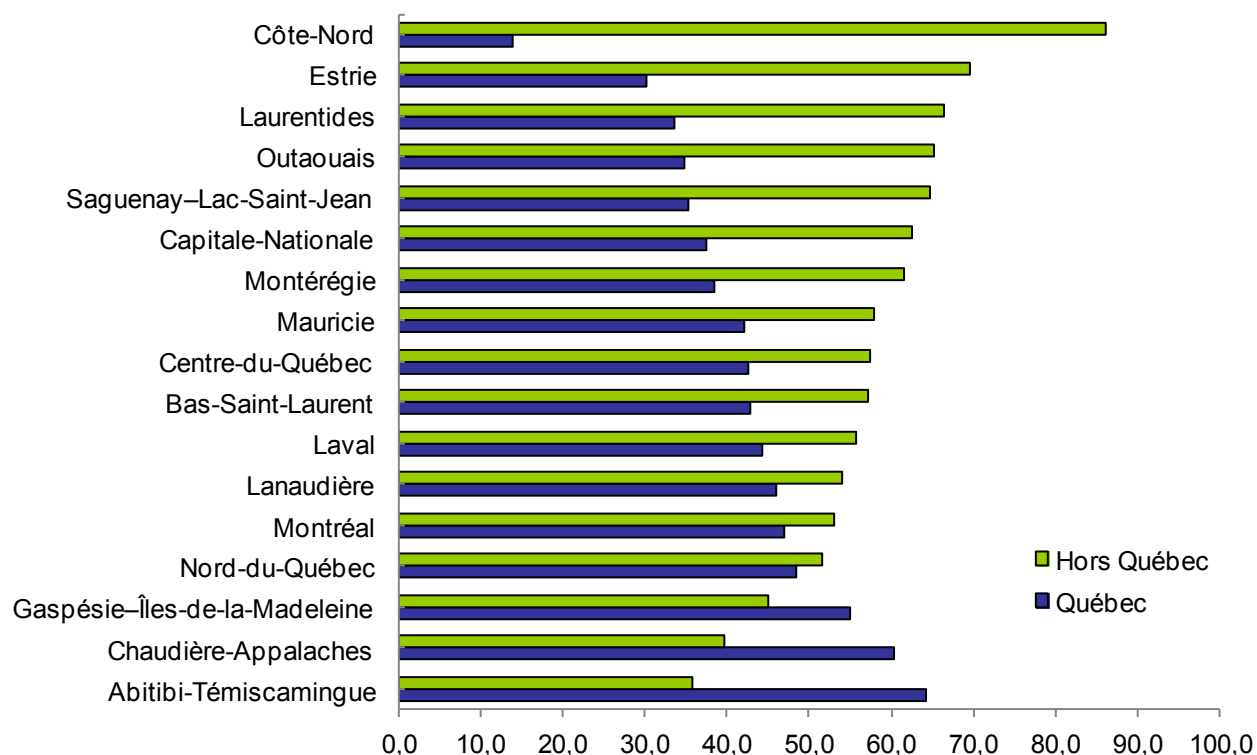
4.8 Valeur des ventes manufacturières selon le marché

Les régions du Québec ont des économies qui se tournent vers différents marchés. Historiquement, le Québec, le reste du Canada et les États-Unis sont les destinations privilégiées des manufactures québécoises. Or, ce sont des marchés développés dont les potentiels de croissance économique sont plus limités que dans les économies émergentes.

- En 2009, moins de 10 % des ventes manufacturières des établissements québécois avaient pour destination un pays autre que le Canada ou les États-Unis. De plus, près de 44 % de ces ventes étaient faites ici même au Québec. À cet effet, 7 régions sur 17 vendent plus au Québec que la moyenne. C'est notamment le cas de l'Abitibi-Témiscamingue (64,2 %), de la Chaudière-Appalaches (60,4 %) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (54,9 %). À l'inverse, la Côte-Nord (13,8 %), les Laurentides (33,6 %) et l'Outaouais (34,8 %) ont une moins grande part de leurs ventes destinée au marché québécois.
- Trois régions enregistrent plus de 50 % de leurs ventes manufacturières à l'extérieur du Canada : la Côte-Nord (81,4 %), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (53,7 %) et les Laurentides (52,8 %). Les régions de la Chaudière-Appalaches (19,3 %), le Centre-du-Québec (28,0 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (28,2 %) sont celles qui sont le moins tournées vers les pays étrangers.
- En 2009, parmi les blocs régionaux, les régions ressources vendent le plus à l'extérieur du pays (43,1 %), suivies des régions manufacturières (36,5 %) et des régions urbaines (32,3 %). Cependant, c'est surtout en étant moins présentes sur le marché canadien hors Québec qu'elles créent cet écart. Ainsi, seulement 12,9 % de leurs ventes sont effectuées dans le reste du Canada, contre plus de 20 % dans les deux autres blocs régionaux. Finalement, les régions urbaines sont celles qui sont le plus tournées vers le Québec (45,3 %), devant les régions ressources (44,1 %) et les régions manufacturières (42,6 %).

Graphique 4.8a

Part des ventes manufacturières par marché de destination, selon les régions administratives, 2009
(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction de la part hors Québec)

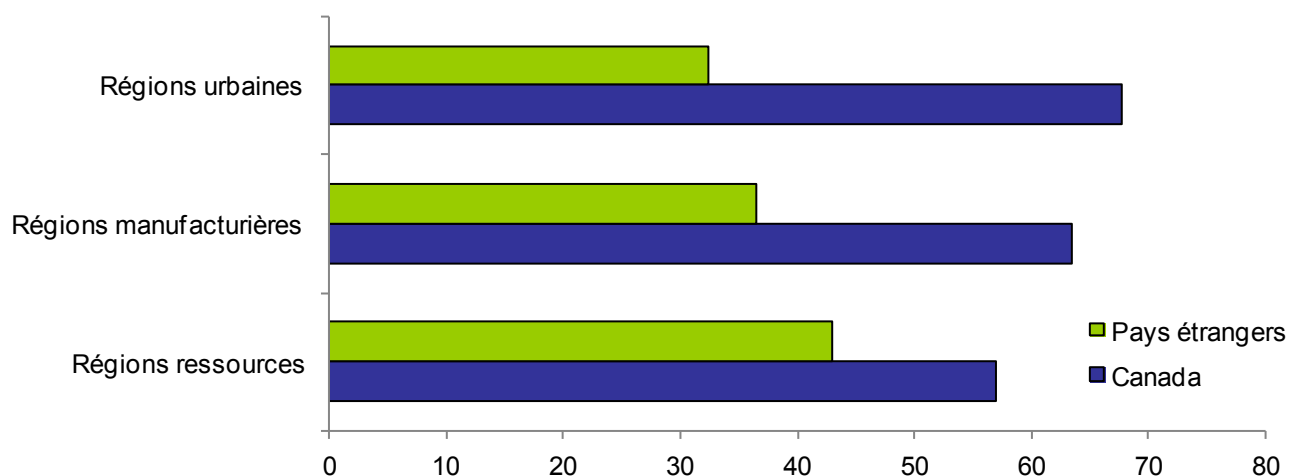


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 4.8b

Part des ventes manufacturières par marché de destination, selon les blocs régionaux, 2009
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 4.8

Part des ventes manufacturières, selon les marchés, 2009

Régions administratives	Part des ventes				Indice			
	Québec		Pays étrangers		Québec		Pays étrangers	
	Reste du Canada				Reste du Canada			
	Total	États-Unis	Total	États-Unis	Total	États-Unis	Total	États-Unis
	En %				Québec = 100			
01 Bas-Saint-Laurent	42,9	21,4	35,7	18,6	97,9	102,7	101,0	73,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	35,2	11,2	53,7	47,3	80,2	53,7	151,8	185,4
03 Capitale-Nationale	37,4	31,9	30,8	x	85,3	152,9	87,0	x
04 Mauricie	42,0	20,6	37,4	31,2	95,9	98,9	105,7	122,3
05 Estrie	30,3	21,7	48,0	37,4	69,1	104,1	135,9	146,5
06 Montréal	46,9	20,6	32,5	19,4	107,0	98,9	92,0	76,0
07 Outaouais	34,8	26,3	38,8	x	79,5	126,3	109,8	x
08 Abitibi-Témiscamingue	64,2	7,6	28,2	x	146,6	36,4	79,8	x
09 Côte-Nord	13,8	4,7	81,4	63,1	31,6	22,7	230,3	247,5
10 Nord-du-Québec	48,5	x	x	x	110,7	x	x	x
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	54,9	x	x	x	125,4	x	x	x
12 Chaudière-Appalaches	60,4	20,3	19,3	14,6	137,9	97,4	54,6	57,3
13 Laval	44,2	25,5	30,2	24,2	101,0	122,5	85,5	95,0
14 Lanaudière	46,0	17,9	36,1	32,1	105,0	85,9	102,1	125,9
15 Laurentides	33,6	13,6	52,8	39,8	76,8	65,2	149,3	156,2
16 Montérégie	38,5	23,5	38,1	29,9	87,8	112,7	107,6	117,3
17 Centre-du-Québec	42,5	29,4	28,0	22,3	97,1	141,3	79,3	87,3
Ensemble du Québec	43,8	20,8	35,4	25,5	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	44,1	12,9	43,1	x	100,6	61,8	121,8	x
Régions manufacturières	42,6	20,9	36,5	29,2	97,2	100,3	103,4	114,3
Régions urbaines	45,3	22,3	32,3	x	103,5	107,1	91,4	x

1. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Chapitre 5 – Investissement

De toutes les composantes de la croissance économique, les investissements sont certainement la composante la plus structurante. Synonymes de productivité et de compétitivité, les investissements permettent d'en connaître davantage sur la structure économique d'une région, sur ses créneaux d'excellence ainsi que sur son dynamisme en général.

Les indicateurs suivants permettent d'aborder les différentes facettes des investissements :

- les investissements des secteurs privé et public;
- les investissements non résidentiels;
- la construction résidentielle.

5.1 Investissements des secteurs privé et public

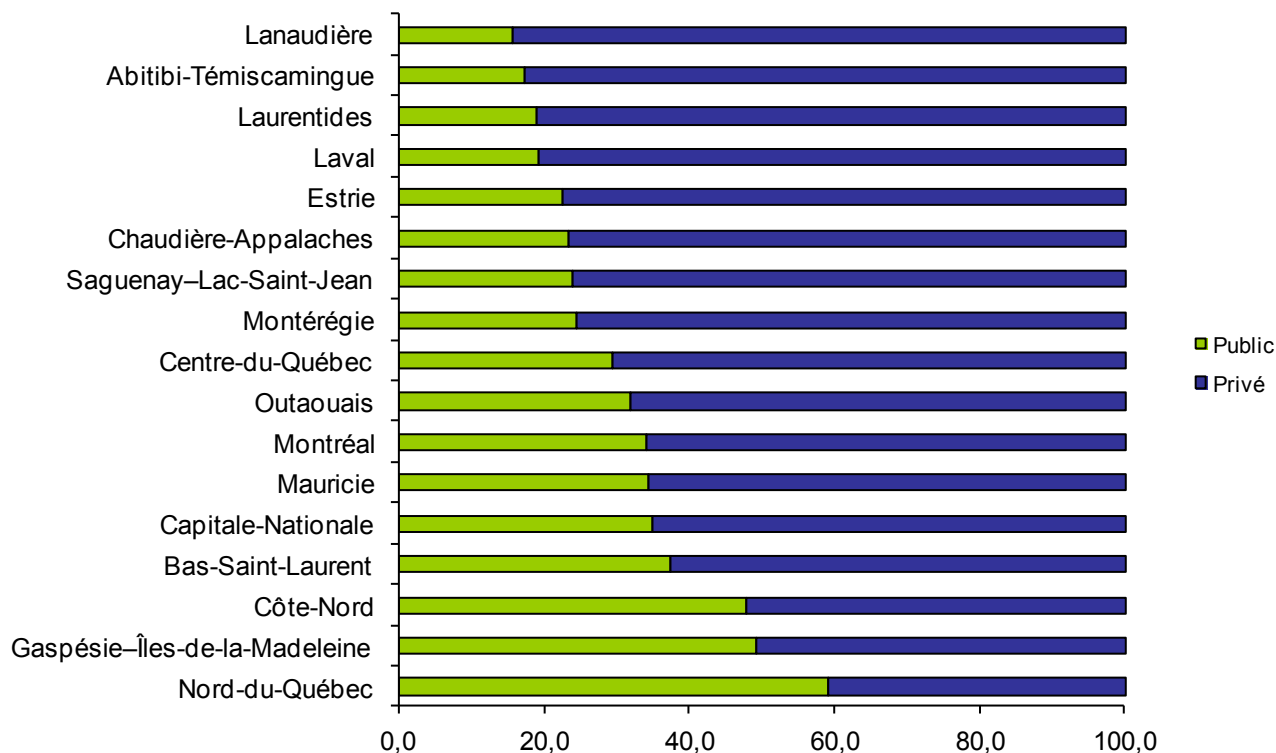
Les investissements des secteurs privé et public diffèrent à l'égard de leur finalité. Les premiers sont effectués par les entreprises dans le but de moderniser leurs équipements et d'accroître leur capacité de production, alors que les seconds visent à combler davantage des besoins socioéconomiques (infrastructures liées à la santé ou à l'éducation, par exemple), traditionnellement liés à la mission de l'État.

- Au Québec, le secteur privé injecte plus des deux tiers des investissements totaux. La contribution des secteurs privé et public varie toutefois fortement sur une base régionale pour diverses raisons (culture entrepreneuriale plus développée, présence de l'administration publique, structure industrielle, etc.).
- De 2008 à 2012, le Nord-du-Québec présente, en moyenne, la plus forte proportion (59,3 %) d'investissements issus du secteur public. Celle-ci résulte de la réalisation de grands travaux de génie civil (barrages hydroélectriques). En contrepartie, la région de Lanaudière obtient la plus faible part (15,9 %) d'investissements publics.
- De 2008 à 2012, les régions ressources (43,4 %) occupent une part des investissements du secteur public près de 2 fois supérieure à celle qui est observée dans les régions manufacturières (23,5 %).
- De 2008 à 2012, les régions ressources (+ 14,6 % par année) affichent une forte croissance de leurs investissements privés, alors que la croissance est plus modérée dans les régions manufacturières et urbaines (+ 2,6 % et + 2,1 % par année respectivement).

Graphique 5.1a

Répartition des investissements des secteurs privé et public, selon les régions administratives, moyenne 2008-2012

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction du secteur privé)



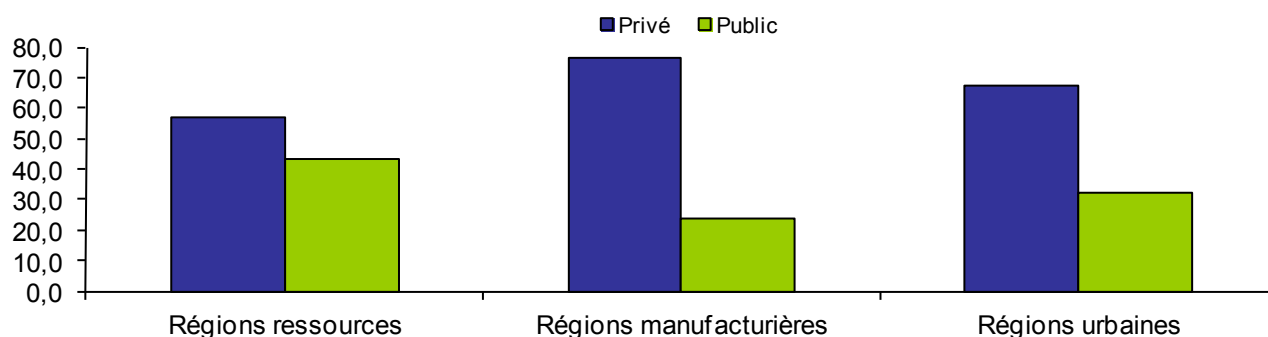
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 5.1b

Répartition des investissements des secteurs privé et public, selon les blocs régionaux, moyenne 2008-2012

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 5.1

Investissements¹ des secteurs privé et public, 2008-2012

Régions administratives	2012		Part ² 2008 - 2012		Variation ³ 2008 - 2012	
	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur public
	En M\$	En M\$	En %	En %	En %	En %
01 Bas-Saint-Laurent	929	615	62,5	37,5	0,7	7,3
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 908	590	75,8	24,2	8,3	3,8
03 Capitale-Nationale	4 443	2 588	64,8	35,2	2,0	5,4
04 Mauricie	1 257	584	65,5	34,5	2,4	-5,3
05 Estrie	1 790	474	77,4	22,6	4,2	2,1
06 Montréal	9 653	5 265	65,8	34,2	4,1	9,4
07 Outaouais	2 121	897	68,1	31,9	3,0	-0,6
08 Abitibi-Témiscamingue	1 337	379	82,6	17,4	4,2	14,7
09 Côte-Nord	2 674	1 531	52,1	47,9	41,9	22,2
10 Nord-du-Québec	1 707	1 258	40,7	59,3	16,3	-7,7
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	308	427	50,6	49,4	-6,7	7,8
12 Chaudière-Appalaches	2 679	727	76,3	23,7	6,7	2,2
13 Laval	2 383	576	80,5	19,5	-4,7	-0,3
14 Lanaudière	3 031	523	84,1	15,9	4,4	-0,6
15 Laurentides	3 659	787	80,8	19,2	0,4	-3,2
16 Montérégie	8 723	3 050	75,3	24,7	0,3	8,9
17 Centre-du-Québec	1 355	555	70,3	29,7	3,9	17,0
Ensemble du Québec	49 957	20 825	70,1	29,9	4,9	5,3
Régions ressources	6 956	4 210	56,6	43,4	14,6	5,4
Régions manufacturières	24 402	7 290	76,5	23,5	2,6	4,0
Régions urbaines	18 599	9 325	67,5	32,5	2,1	6,4

1. 2008-2010 : dépenses réelles; 2011 : dépenses réelles provisoires; 2012 : perspectives.

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

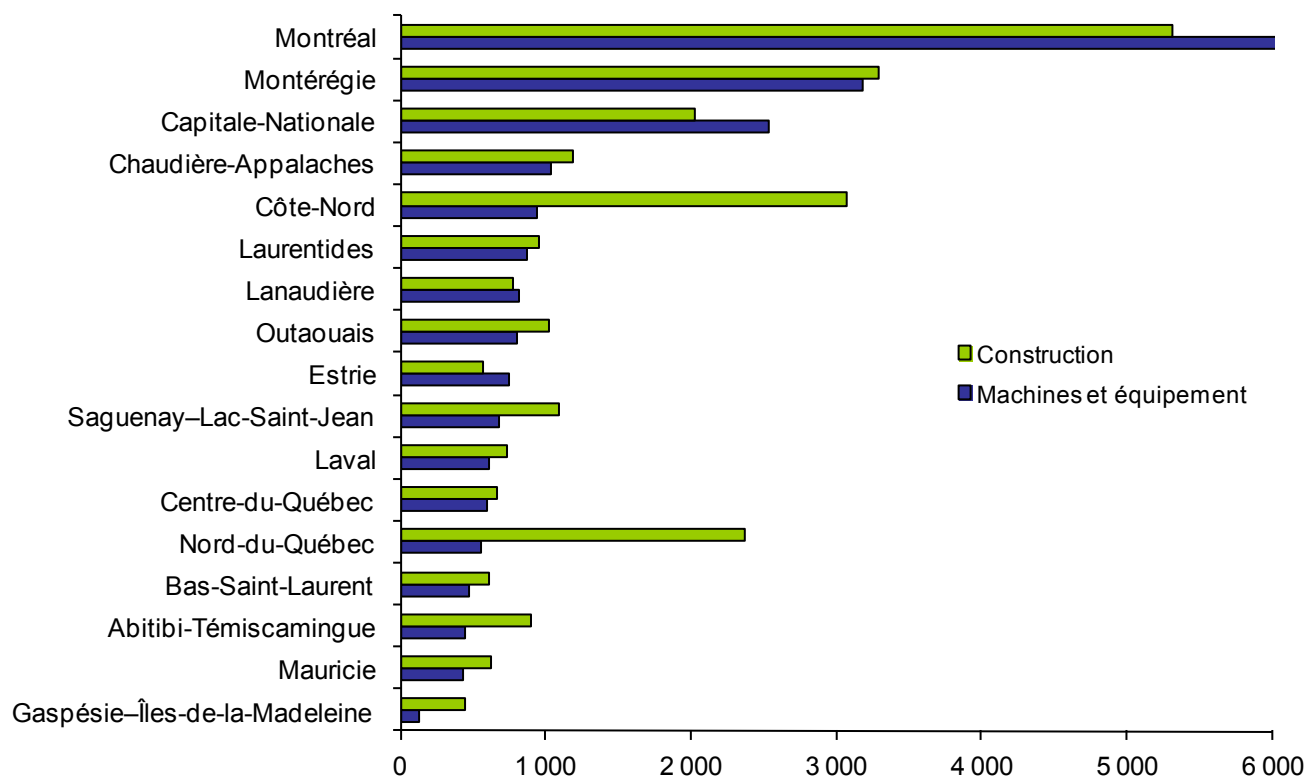
5.2 Investissements non résidentiels, par catégorie de dépenses

Les investissements se séparent en deux grandes catégories : les dépenses en construction et celles en machines et équipement. Les investissements constituent une composante importante de la croissance économique. Ils influent sur le niveau de productivité et sur le degré de compétitivité des économies nationales et régionales.

- Au Québec, en 2012, près de 45 % des investissements non résidentiels se traduisent par des dépenses en machines et en équipement. Dans leur ensemble, seules les régions ressources diffèrent de ce constat, en raison notamment des grands travaux d'infrastructures liés à l'exploitation des ressources naturelles, qui accroît la part des investissements consacrée à la construction.
- Pour la période 2008-2012, la région de Montréal attire, à elle seule, près du quart des investissements non résidentiels du Québec. Les régions ressources obtiennent une part des investissements non résidentiels (21,4 %) qui représente 3 fois leur poids économique (7,5 %), soit leur importance dans le produit intérieur brut (PIB) québécois.
- De 2008 à 2012, 14 des 17 régions administratives du Québec connaissent une hausse de leurs investissements non résidentiels.
- Il en est ainsi pour tous les blocs régionaux. Les régions ressources présentent un taux de croissance nettement supérieur à celui des autres blocs régionaux.

Graphique 5.2a

Investissements non résidentiels, par catégorie de dépenses et selon les régions administratives, 2012
(en millions de dollars, par ordre décroissant, en fonction des investissements en machines et équipement)

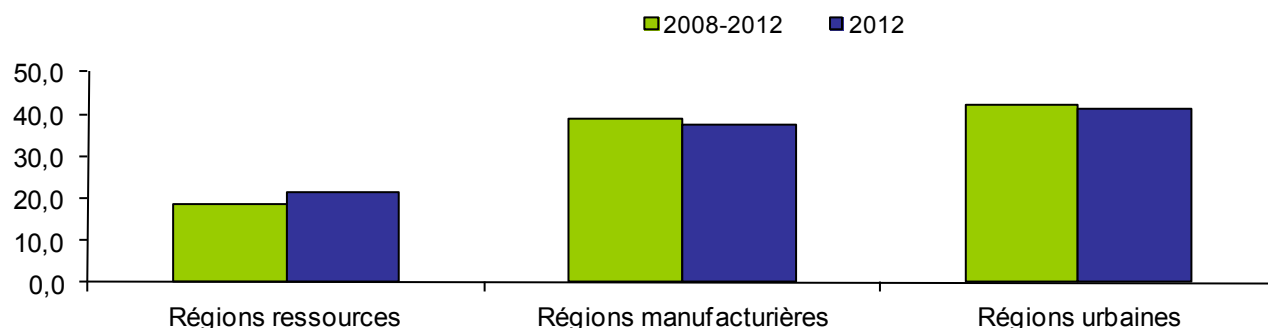


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 5.2b

Part des investissements non résidentiels, selon les blocs régionaux, moyennes 2008-2012 et 2012
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 5.2

Investissements non résidentiel¹, par catégories de dépenses, 2008-2012

Régions administratives	Construction	Machines et équipement	Total	Part ²	Variation ³
				2008 - 2012	
				En %	
01 Bas-Saint-Laurent	611	471	1 082	2,4	1,2
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	1 093	678	1 771	3,7	8,0
03 Capitale-Nationale	2 030	2 534	4 565	10,8	1,1
04 Mauricie	629	437	1 066	2,6	-5,0
05 Estrie	566	749	1 315	2,9	2,6
06 Montréal	5 312	6 093	11 405	24,1	4,3
07 Outaouais	1 025	798	1 823	4,1	0,4
08 Abitibi-Témiscamingue	903	447	1 349	3,6	5,3
09 Côte-Nord	3 080	947	4 026	5,4	35,0
10 Nord-du-Québec	2 378	551	2 929	6,0	2,6
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	441	131	573	1,4	0,4
12 Chaudière-Appalaches	1 190	1 041	2 232	4,5	5,1
13 Laval	729	610	1 339	3,3	-7,0
14 Lanaudière	770	811	1 582	3,2	4,1
15 Laurentides	951	868	1 818	4,4	-1,5
16 Montérégie	3 287	3 179	6 466	14,7	1,1
17 Centre-du-Québec	667	602	1 269	2,8	6,9
Ensemble du Québec	25 660	20 949	46 610	100,0	3,8
Régions ressources	7 412	2 547	9 959	18,8	11,1
Régions manufacturières	9 152	8 366	17 519	38,9	2,2
Régions urbaines	9 096	10 036	19 132	42,3	2,1

1. 2008-2010 : dépenses réelles; 2011 : dépenses réelles provisoires; 2012 : perspectives.

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

5.3 Investissements non résidentiels, par catégorie d'industries

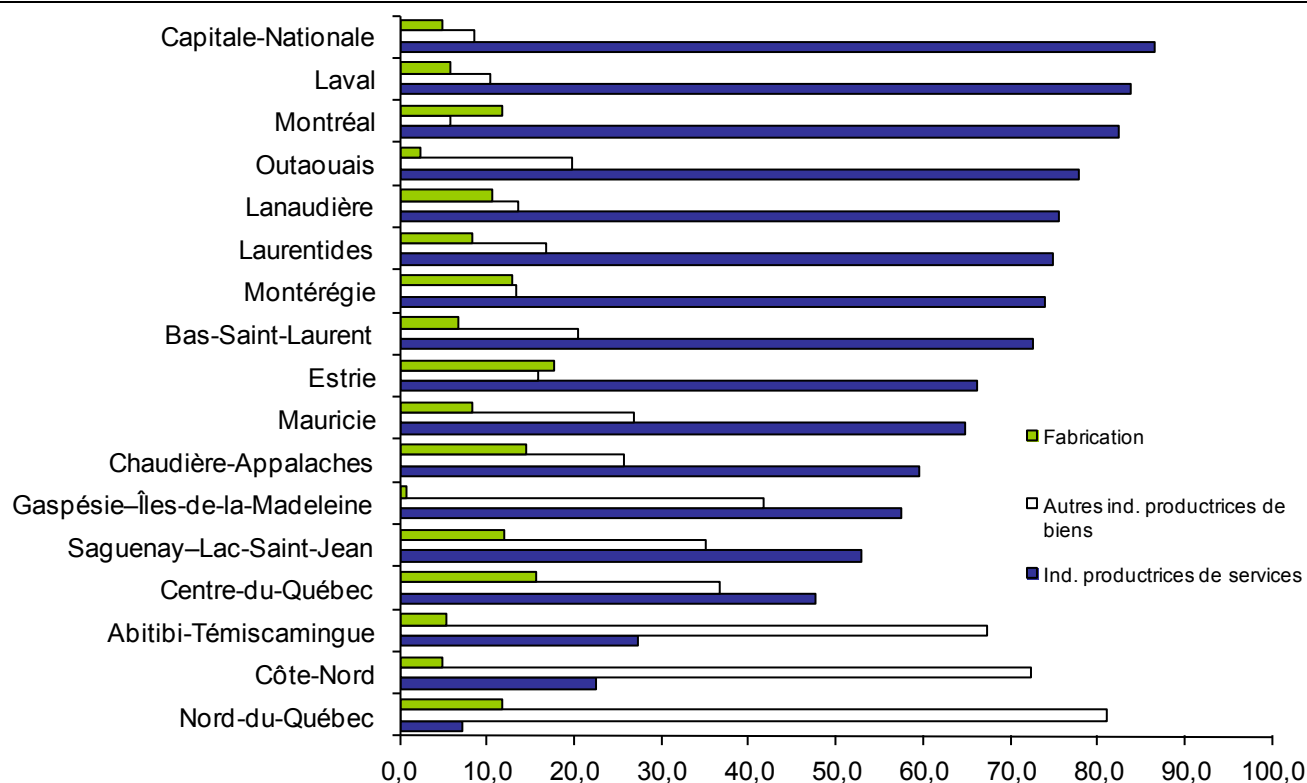
La répartition des investissements non résidentiels par catégorie d'industries reflète la structure économique d'une région. Par exemple, un territoire bien pourvu en terres arables, en forêts ou en gisements miniers devrait faire l'objet d'importants investissements dans les industries productrices de biens autres que l'industrie de la fabrication.

- De 2008 à 2012, au Québec, la plus forte proportion des investissements du secteur de la fabrication se trouve en Estrie (17,7 %), dans le Centre-du-Québec (15,7 %), dans la Chaudière-Appalaches (14,5 %) et en Montérégie (12,8 %).
- Ainsi, en 2012, 58,0 % des investissements non résidentiels du Québec dans les autres industries productrices de biens se concentrent dans les régions ressources. Les régions manufacturières reçoivent, quant à elles, plus de 60 % des investissements du secteur de la fabrication.
- De 2008 à 2012, les industries de services détiennent 66,5 % des investissements non résidentiels du Québec. Les régions de la Capitale-Nationale (86,5 %), de Laval (83,9 %) et de Montréal (82,4 %) profitent d'une forte présence des services publics (administration publique, santé et éducation) et des services moteurs (finances, assurances, services professionnels, etc.).

Graphique 5.3a

Part des investissements non résidentiels, par catégorie d'industrie et selon les régions administratives, moyenne 2008-2012

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction des industries productrices de services)



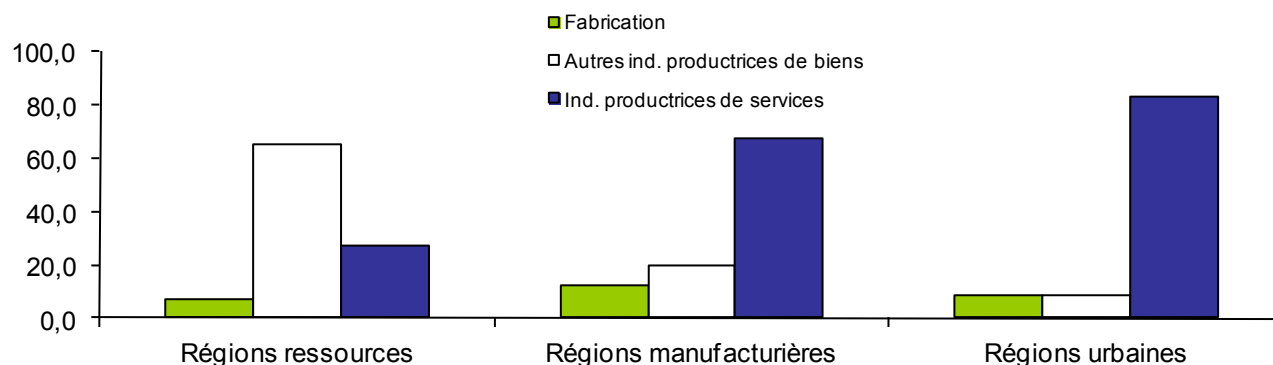
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 5.3b

Part des investissements non résidentiels, par catégorie d'industrie et selon les régions administratives, moyenne 2008-2012

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 5.3

Investissements¹ non résidentiels, par catégorie d'industrie, 2008-2012

Régions administratives	2012			Part moyenne 2008 - 2012		
	Ind. productrices de biens		Services	Ind. productrices de biens		Services
	Fabrication	Autres ²		Fabrication	Autres ²	
	En M\$		En M\$	En %		En %
01 Bas-Saint-Laurent	91	200	791	6,8	20,5	72,7
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	499	397	874	12,1	35,1	52,8
03 Capitale-Nationale	252	498	3 814	4,9	8,6	86,5
04 Mauricie	108	271	687	8,4	26,8	64,8
05 Estrie	276	217	823	17,7	16,0	66,3
06 Montréal	1 201	908	9 295	11,7	5,9	82,4
07 Outaouais	45	338	1 440	2,3	19,7	77,9
08 Abitibi-Témiscamingue	96	807	446	5,5	67,3	27,3
09 Côte-Nord	146	3 300	581	5,0	72,5	22,6
10 Nord-du-Québec	20	2 700	208	11,8	81,1	7,1
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7	247	319	0,8	41,7	57,5
12 Chaudière-Appalaches	602	456	1 174	14,5	25,8	59,6
13 Laval	109	195	1 035	5,8	10,3	83,9
14 Lanaudière	172	216	1 194	10,7	13,6	75,6
15 Laurentides	189	383	1 246	8,4	16,8	74,8
16 Montérégie	984	912	4 570	12,8	13,3	73,9
17 Centre-du-Québec	222	462	584	15,7	36,6	47,7
Ensemble du Québec	5 019	12 509	29 081	9,9	23,6	66,5
Régions ressources	360	7 254	2 344	7,2	65,3	27,5
Régions manufacturières	3 051	3 315	11 152	12,6	20,0	67,4
Régions urbaines	1 608	1 939	15 584	8,6	8,3	83,1

1. 2008-2010 : dépenses réelles; 2011 : dépenses réelles provisoires; 2012 : perspectives.

2. Agriculture, foresterie, pêche et chasse, mines, services d'utilité publique, construction.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

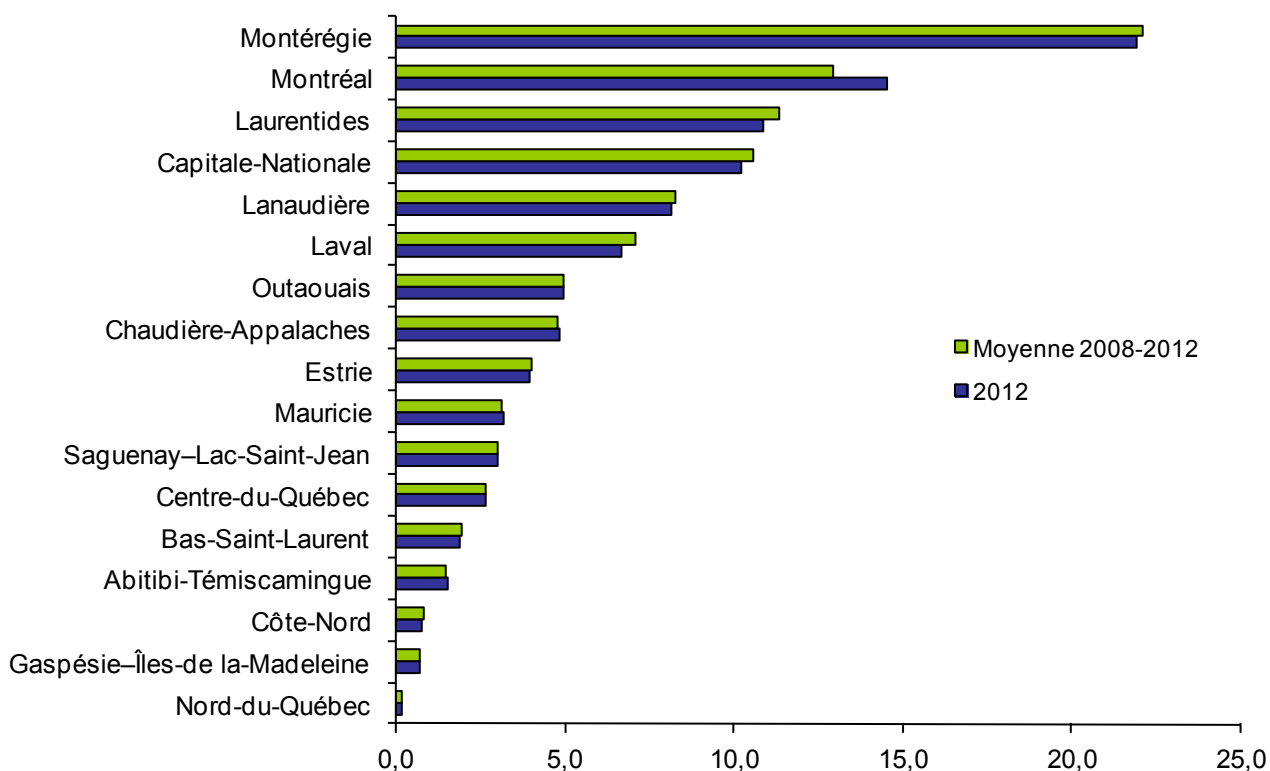
5.4 Construction résidentielle

Le marché résidentiel a connu des années d'activité intense avant la récession. Depuis, des taux hypothécaires relativement bas et un marché de l'emploi en progression sont autant de facteurs qui soutiennent la croissance de ce secteur.

- Cette situation se reflète dans l'accroissement des dépenses au chapitre de la construction résidentielle. De 2008 à 2012, le Québec enregistre une croissance annuelle de 4,9 %, ce qui demeure élevé, quoique plus modéré que par le passé. Près de la moitié des dépenses se concentrent dans les régions qui ceignent Montréal.
- De 2008 à 2012, toutes les régions du Québec sauf Laval (- 0,8 %) affichent des gains. Les augmentations les plus marquées se situent au Nord-du-Québec (+ 12,1 %), à Montréal (+ 11,5 %), en Abitibi-Témiscamingue (+ 9,3 %), en Mauricie (+ 8,5 %) et au Bas-Saint-Laurent (+ 8,4 %).
- Quant aux blocs régionaux, de 2008 à 2012, les régions ressources et urbaines se démarquent par une croissance (+ 7,4 % et + 6,6 % respectivement) nettement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Les régions manufacturières (+ 3,8 %) enregistrent une hausse de leurs investissements résidentiels plus modérée.

Graphique 5.4a

Part des dépenses en construction résidentielle, selon les régions administratives, moyenne 2008-2012
(en pourcentage, par ordre décroissant)

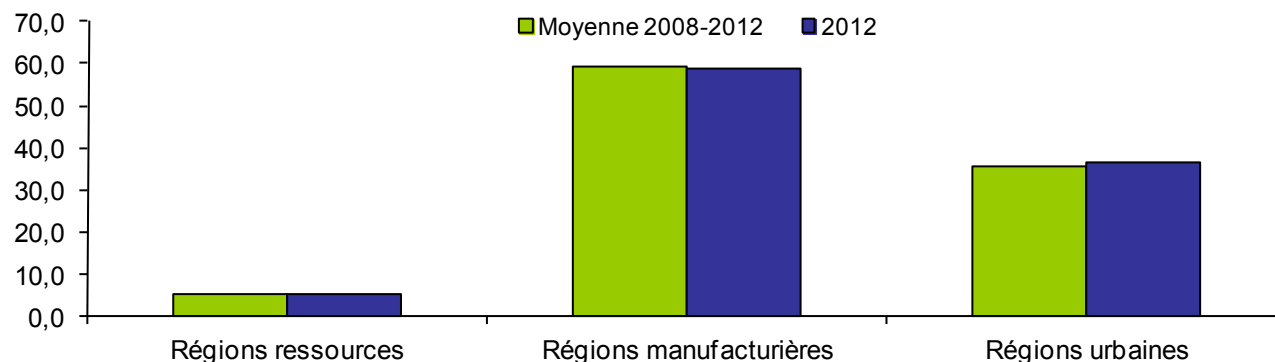


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 5.4a

Part des dépenses en construction résidentielle, selon les blocs régionaux, moyenne 2008-2012
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 5.4

Dépenses en construction résidentielle¹, 2008-2012

Régions administratives	Valeur		Part ²	Variation ³
	2008	2012	2008 - 2012	
	En M\$		En %	
01 Bas-Saint-Laurent	335	462	2,0	8,4
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	592	727	3,0	5,3
03 Capitale-Nationale	1 842	2 466	10,6	7,6
04 Mauricie	559	775	3,2	8,5
05 Estrie	768	949	4,0	5,4
06 Montréal	2 272	3 512	13,0	11,5
07 Outaouais	1 014	1 195	4,9	4,2
08 Abitibi-Témiscamingue	257	367	1,5	9,3
09 Côte-Nord	133	179	0,8	7,8
10 Nord-du-Québec	23	36	0,1	12,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	158	163	0,7	0,6
12 Chaudière-Appalaches	903	1 174	4,8	6,8
13 Laval	1 673	1 620	7,1	-0,8
14 Lanaudière	1 745	1 973	8,3	3,1
15 Laurentides	2 567	2 628	11,3	0,6
16 Montérégie	4 600	5 307	22,2	3,6
17 Centre-du-Québec	488	640	2,6	7,0
Ensemble du Québec	19 930	24 173	100,0	4,9
Régions ressources	906	1 207	5,1	7,4
Régions manufacturières	12 223	14 173	59,4	3,8
Régions urbaines	6 801	8 792	35,6	6,6

1. 2008-2010 : dépenses réelles; 2011 : dépenses réelles provisoires; 2012.

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Chapitre 6 – Niveau de vie

Le niveau de vie d'une population reflète directement la richesse d'une région et demeure un indice primordial du bien-être économique des gens. Ainsi, plus une population augmente son niveau de vie, plus elle acquiert de l'autonomie et une plus grande marge de manœuvre quant à son développement.

Parmi le très large éventail d'indicateurs liés à la richesse et au niveau de vie, voici ceux qui ont été retenus aux fins de comparaison régionale :

- le produit intérieur brut;
- le produit intérieur brut, secteur de la fabrication;
- le produit intérieur brut par emploi;
- le produit intérieur brut par emploi, secteur de la fabrication;
- le produit intérieur brut par habitant;
- le revenu d'emploi par habitant;
- le rapport de dépendance économique;
- le revenu personnel disponible par habitant.

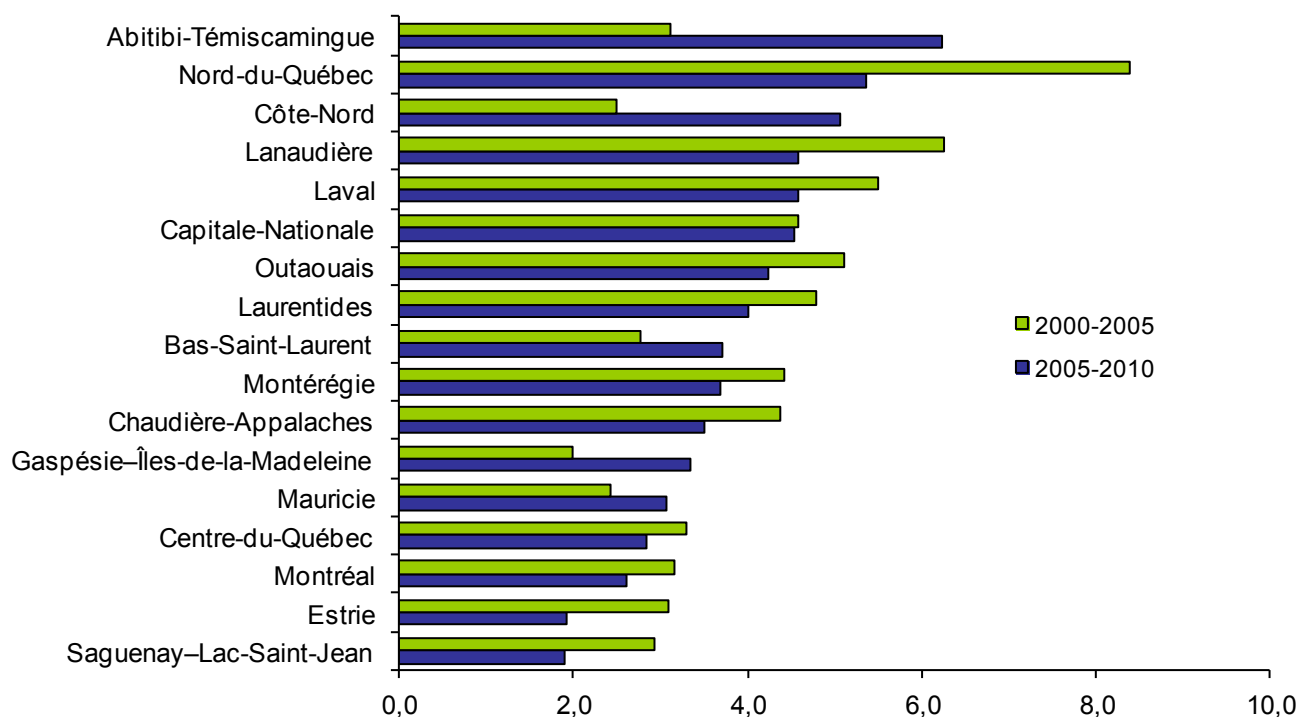
6.1 Produit intérieur brut

Le produit intérieur brut (PIB) mesure la valeur des biens et des services produits à l'intérieur des frontières d'une économie. Il sert à mesurer la taille d'une économie.

- De 2005 à 2010, le PIB du Québec croît de 3,4 % annuellement^d. Plus de la moitié des régions, soit 11 sur 17, enregistrent une croissance de leur PIB supérieure à celle du Québec. De façon générale, les hausses les plus prononcées se situent dans les régions ressources (+ 4,8 % par année). Les régions manufacturières (+ 3,4 %) et urbaines (+ 3,2 %) présentent une augmentation plus modérée.
- De 2005 à 2010, bien qu'un certain déplacement de l'activité économique s'opère à partir de Montréal vers les régions voisines, l'influence de la métropole québécoise demeure prédominante. Un effritement s'opère dans les régions manufacturières plus éloignées de Montréal, au profit de la Capitale-Nationale et des régions ressources.
- Parmi les blocs régionaux, il y a peu de fluctuation de 2005 à 2010. Les gains de la Capitale-Nationale et de l'Outaouais limitent le recul de l'importance relative des régions urbaines. De même, la réalité différente entre les régions manufacturières autour de Montréal et celles plus éloignées mitige leur résultat. Les régions ressources augmentent tout de même leur part, profitant de la légère érosion des régions urbaines.

Graphique 6.1a

Variation¹ du produit intérieur brut (PIB) selon les régions administratives, 2000-2005 et 2005-2010
(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction de 2005-2010)



1. Taux de croissance annuel composé.

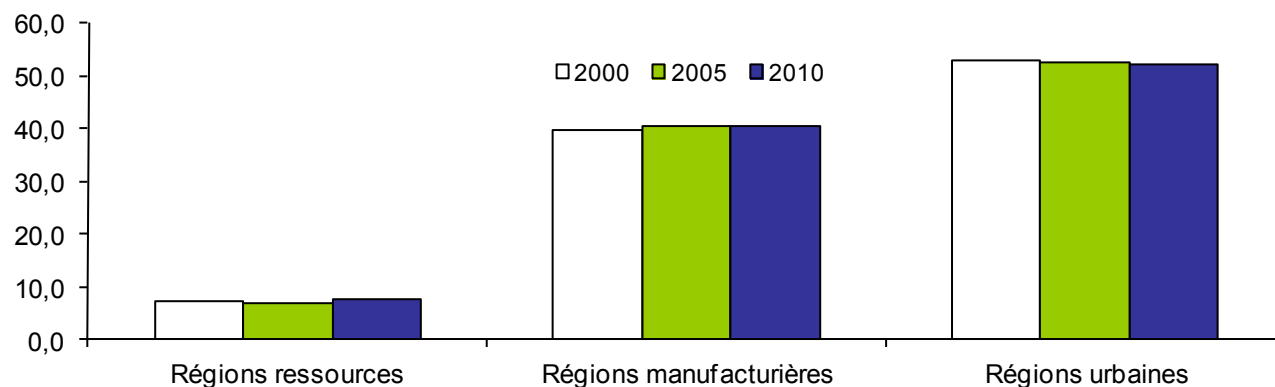
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

d. Pour mesurer l'évolution de la croissance économique, il est convenu d'utiliser le concept de PIB réel (qui exclut l'effet des prix). Toutefois, comme ce concept n'est pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec, l'analyse porte sur le PIB nominal, qui inclut l'effet des prix.

Graphique 6.1b

Part du produit intérieur brut (PIB) selon les blocs régionaux, 2000, 2005 et 2010
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 6.1

Produit intérieur brut (PIB), 2000, 2005 et 2010¹

Régions administratives	Produit intérieur brut (PIB)			Part			Variation ²	
	2000	2005	2010	2000	2005	2010	2000-2005	2005-2010
	En G\$			En %			En %	En %
01 Bas-Saint-Laurent	4,4	5,1	6,1	2,1	2,0	2,0	2,8	3,7
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	7,1	8,2	9,0	3,4	3,2	3,0	2,9	1,9
03 Capitale-Nationale	19,0	23,8	29,7	9,1	9,4	9,9	4,6	4,5
04 Mauricie	6,2	7,0	8,1	3,0	2,8	2,7	2,4	3,1
05 Estrie	7,5	8,7	9,6	3,6	3,5	3,2	3,1	1,9
06 Montréal	77,5	90,5	103,0	37,0	35,8	34,5	3,2	2,6
07 Outaouais	6,9	8,8	10,8	3,3	3,5	3,6	5,1	4,2
08 Abitibi-Témiscamingue	3,8	4,4	6,0	1,8	1,7	2,0	3,1	6,2
09 Côte-Nord	3,6	4,1	5,2	1,7	1,6	1,8	2,5	5,1
10 Nord-du-Québec	1,4	2,1	2,8	0,7	0,8	0,9	8,4	5,4
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,8	2,0	2,3	0,9	0,8	0,8	2,0	3,3
12 Chaudière-Appalaches	9,3	11,6	13,7	4,5	4,6	4,6	4,4	3,5
13 Laval	7,6	9,9	12,4	3,6	3,9	4,1	5,5	4,6
14 Lanaudière	6,3	8,6	10,7	3,0	3,4	3,6	6,3	4,6
15 Laurentides	10,4	13,1	15,9	4,9	5,2	5,3	4,8	4,0
16 Montérégie	30,5	37,8	45,3	14,6	15,0	15,2	4,4	3,7
17 Centre-du-Québec	6,1	7,1	8,2	2,9	2,8	2,7	3,3	2,8
Ensemble du Québec	209,3	252,7	298,9	100,0	100,0	100,0	3,8	3,4
Régions ressources	15,1	17,7	22,4	7,2	7,0	7,5	3,3	4,8
Régions manufacturières	83,3	102,0	120,6	39,8	40,4	40,3	4,1	3,4
Régions urbaines	110,9	133,0	155,9	53,0	52,6	52,2	3,7	3,2

1. Estimations préliminaires.

2. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

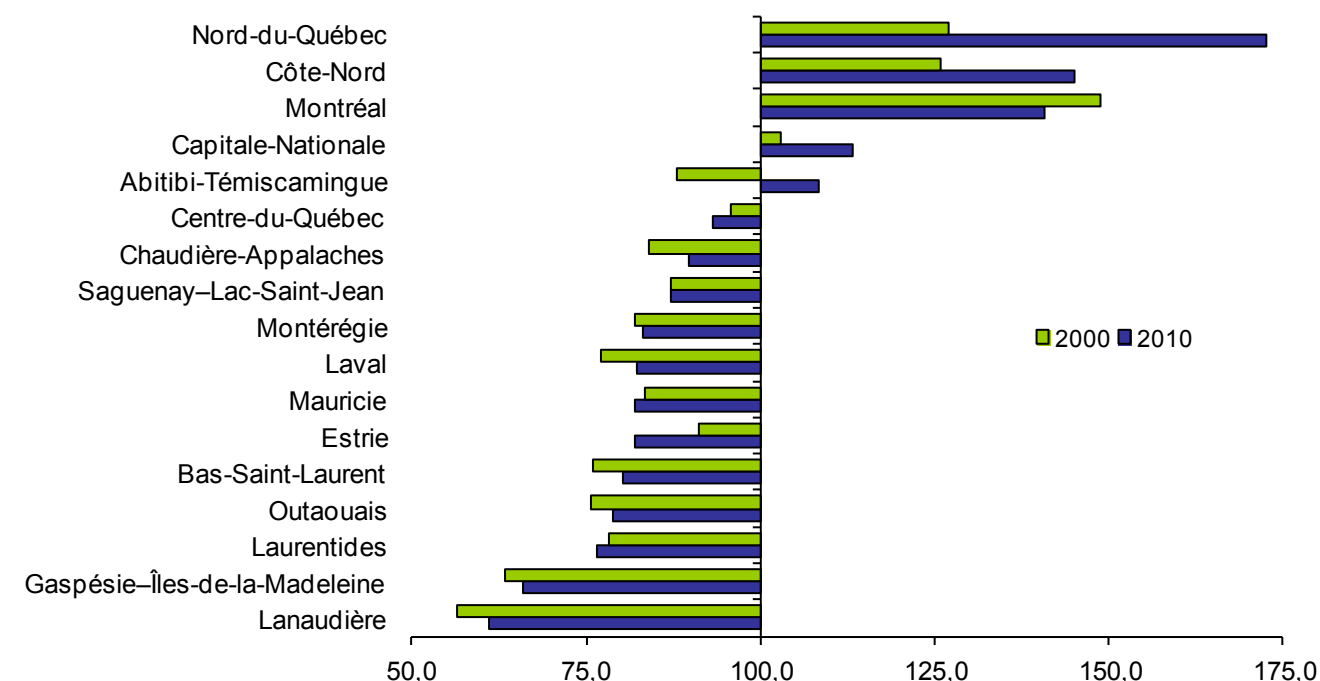
6.2 Produit intérieur brut par habitant

Le produit intérieur brut (PIB) par habitant permet de comparer la richesse relative d'un territoire par rapport à un autre. Ce ratio constitue une mesure appropriée du niveau de vie.

- En 2010, seulement 5 régions sur 17 enregistrent un PIB par habitant supérieur à la moyenne québécoise. Les niveaux de PIB par habitant les plus élevés sont observés au Nord-du-Québec, sur la Côte-Nord et à Montréal.
- De 2005 à 2010, le PIB par habitant du Québec croît de 2,5 % annuellement^e. La majorité des régions, soit 12 sur 17, enregistrent une croissance de leur niveau de vie supérieure à celle du Québec. Parmi les régions qui enregistrent une augmentation marquée se retrouvent celles dont l'économie repose en général sur l'exploitation de leurs ressources naturelles.
- Ainsi, de 2005 à 2010, l'Abitibi-Témiscamingue (+ 6,1 %), la Côte-Nord (+ 5,2 %), le Nord-du-Québec (+ 4,5 %), la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine et le Bas-Saint-Laurent (+ 3,8 % dans les deux cas), les cinq régions ressources, dominent la croissance du niveau de vie au Québec. Montréal (+ 1,9 %) et l'Estrie (+ 1,3 %) arrivent au bas du classement.
- En 2010, parmi les blocs régionaux, les régions urbaines conservent néanmoins la tête du classement (45 803 \$ par habitant). Elles sont suivies des régions ressources (38 941 \$ par habitant) et des régions manufacturières (30 566 \$ par habitant).

Graphique 6.2a

Produit intérieur brut (PIB) par habitant et selon les régions administratives, 2005 et 2010
(en points d'indice, Québec = 100, par ordre décroissant, en fonction de 2010)



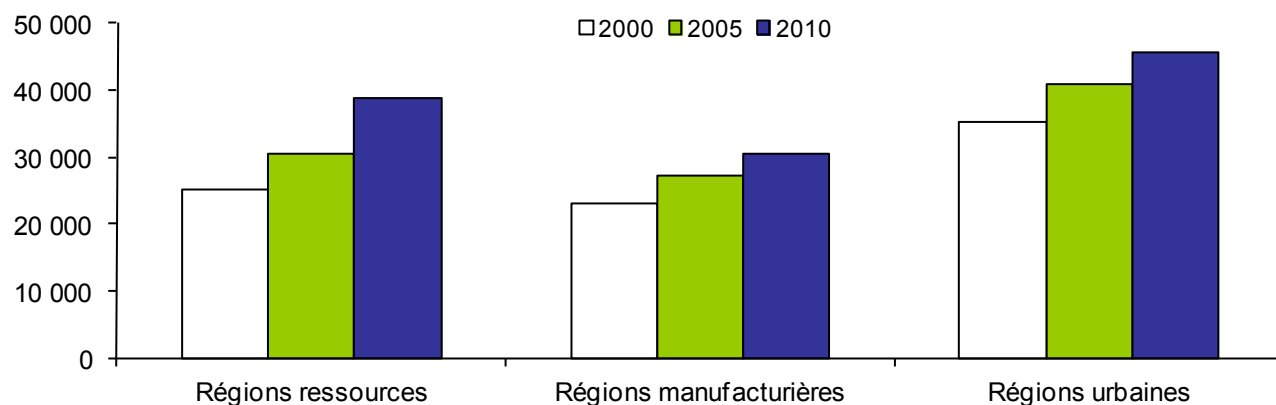
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

e. Pour mesurer l'évolution du PIB par habitant, il est convenu d'utiliser le concept de PIB réel (qui exclut l'effet des prix). Toutefois, ce concept n'étant pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec, l'analyse porte sur le PIB nominal par habitant, qui inclut l'effet des prix.

Graphique 6.2b

Produit intérieur brut (PIB) par habitant et selon les blocs régionaux, 2000, 2005 et 2010
(en dollars)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 6.2

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par habitant, 2000, 2005 et 2010¹

Régions administratives	PIB par habitant			Indice			Variation ²	
	2000	2005	2010	2000	2005	2010	2000 - 2005	2005 - 2010
	En \$			Québec = 100			En %	
01 Bas-Saint-Laurent	21 606	25 250	30 376	75,9	75,8	80,4	3,2	3,8
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	24 760	29 776	32 935	87,0	89,3	87,1	3,8	2,0
03 Capitale-Nationale	29 313	35 682	42 800	103,0	107,1	113,2	4,0	3,7
04 Mauricie	23 723	26 903	31 004	83,4	80,7	82,0	2,5	2,9
05 Estrie	25 906	29 016	30 943	91,1	87,1	81,9	2,3	1,3
06 Montréal	42 289	48 351	53 248	148,6	145,1	140,9	2,7	1,9
07 Outaouais	21 489	25 635	29 742	75,5	76,9	78,7	3,6	3,0
08 Abitibi-Témiscamingue	25 008	30 469	40 932	87,9	91,4	108,3	4,0	6,1
09 Côte-Nord	35 801	42 469	54 832	125,8	127,4	145,1	3,5	5,2
10 Nord-du-Québec	36 138	52 487	65 273	127,0	157,5	172,7	7,8	4,5
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	17 981	20 673	24 958	63,2	62,0	66,0	2,8	3,8
12 Chaudière-Appalaches	23 902	29 209	33 857	84,0	87,6	89,6	4,1	3,0
13 Laval	21 899	26 681	31 050	77,0	80,0	82,2	4,0	3,1
14 Lanaudière	16 027	20 077	23 019	56,3	60,2	60,9	4,6	2,8
15 Laurentides	22 271	25 606	28 959	78,3	76,8	76,6	2,8	2,5
16 Montérégie	23 335	27 557	31 448	82,0	82,7	83,2	3,4	2,7
17 Centre-du-Québec	27 262	31 443	35 253	95,8	94,3	93,3	2,9	2,3
Ensemble du Québec	28 449	33 331	37 795	100,0	100,0	100,0	3,2	2,5
Régions ressources	25 216	30 558	38 941	88,6	91,7	103,0	3,9	5,0
Régions manufacturières	23 051	27 087	30 566	81,0	81,3	80,9	3,3	2,4
Régions urbaines	35 263	40 888	45 803	123,9	122,7	121,2	3,0	2,3

1. Estimations provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

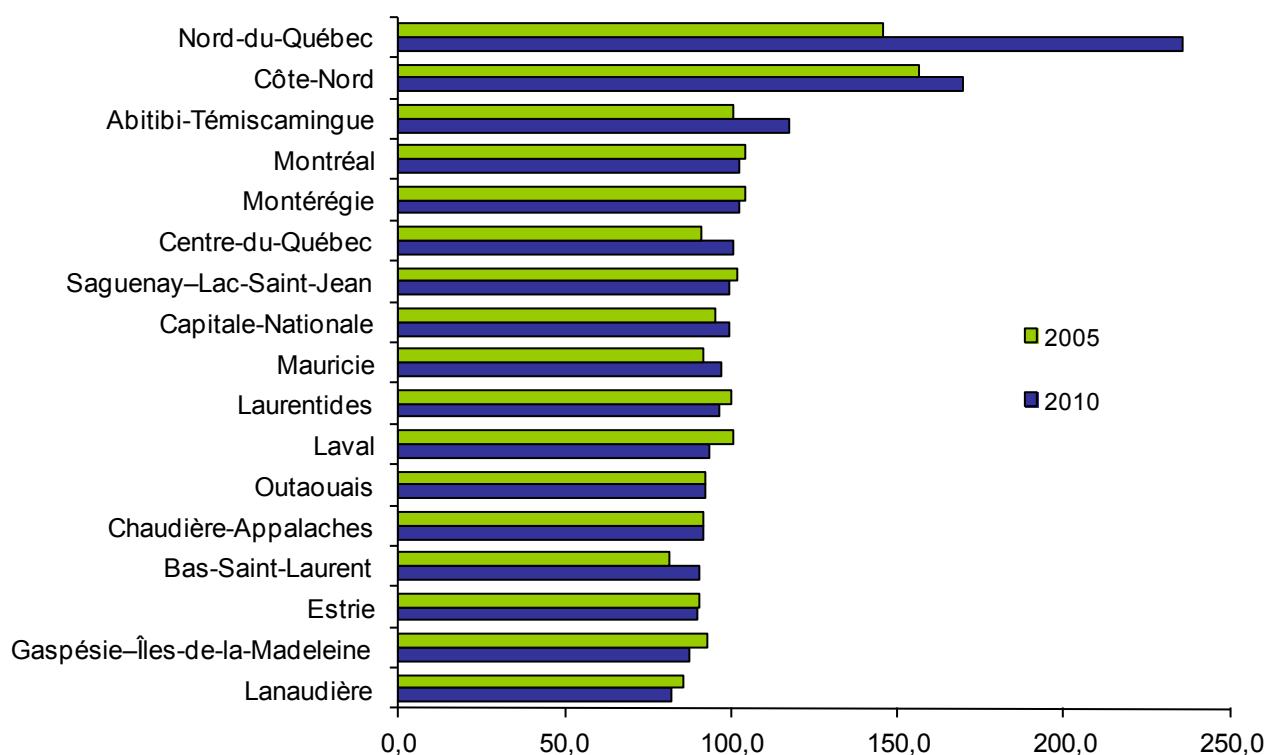
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

6.3 Productivité du travail

Le produit intérieur brut (PIB) par heure travaillée permet d'évaluer la productivité du travail. Par définition, la productivité du travail est en général plus élevée au sein des régions dont l'économie repose davantage sur des industries à forte intensité de capital (machinerie et équipement) que de main-d'œuvre.

- En 2010, six régions affichent une productivité du travail supérieure à celle de l'ensemble du Québec, comparativement à huit régions en 2005.
- Au Québec, en 2010, les écarts de productivité du travail sont considérables entre les régions. Ainsi, le Nord-du-Québec présente un PIB par heure beaucoup plus élevé que celui observé au Québec. À l'inverse, Lanaudière, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, l'Estrie et le Bas-Saint-Laurent se retrouvent avec une productivité du travail nettement inférieure à celle du Québec.
- Parmi les blocs régionaux, les régions ressources enregistrent le PIB par heure le plus élevé en 2010, suivies des régions urbaines. À cet effet, depuis 2005, les régions ressources se distancent de la moyenne québécoise.

Graphique 6.3a
Productivité du travail¹, 2005 et 2010
(Québec = 100)

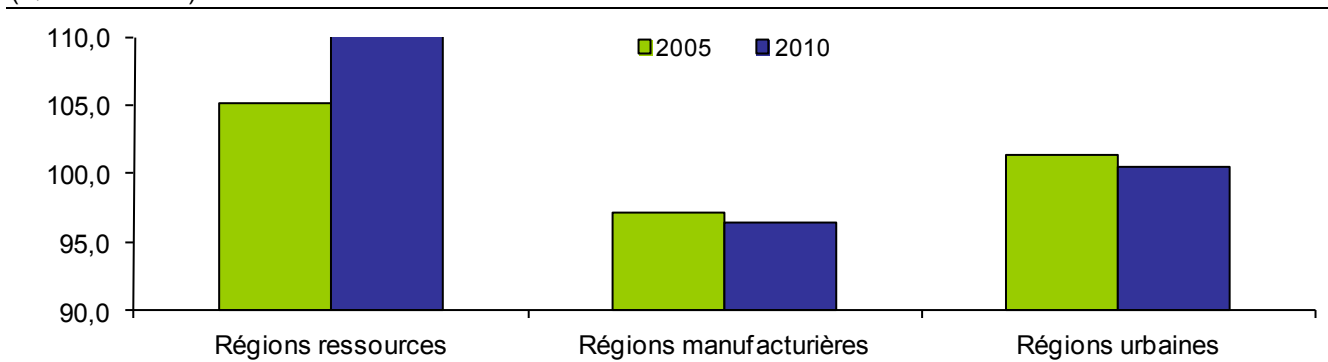


1. Produit intérieur brut par heure travaillée, en dollars courants.
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 6.3b

Productivité du travail¹, selon les blocs régionaux, 2005 et 2010

(Québec = 100)



1. Produit intérieur brut par heure travaillée, en dollars courants.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 6.3

Productivité du travail¹, 2005 et 2010

Régions administratives	Productivité du travail		Indice		Écart
	2005	2010	2005	2010	2005-2010
	En \$ par heure		Québec = 100		En point d'indice
01 Bas-Saint-Laurent	33,39	42,45	81,4	90,6	9,2
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	41,80	46,64	101,9	99,6	-2,3
03 Capitale-Nationale	39,02	46,62	95,1	99,5	4,4
04 Mauricie	37,56	45,43	91,6	97,0	5,4
05 Estrie	37,20	41,98	90,7	89,6	-1,1
06 Montréal	42,76	48,14	104,2	102,8	-1,5
07 Outaouais	37,85	43,10	92,3	92,0	-0,2
08 Abitibi-Témiscamingue	41,37	55,11	100,9	117,7	16,8
09 Côte-Nord	64,29	79,39	156,7	169,5	12,8
10 Nord-du-Québec	59,65	110,39	145,4	235,7	90,3
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	38,06	40,99	92,8	87,5	-5,3
12 Chaudière-Appalaches	37,58	43,01	91,6	91,8	0,2
13 Laval	41,41	43,74	101,0	93,4	-7,6
14 Lanaudière	35,05	38,36	85,5	81,9	-3,5
15 Laurentides	41,12	45,29	100,2	96,7	-3,6
16 Montérégie	42,83	47,94	104,4	102,4	-2,1
17 Centre-du-Québec	37,41	47,06	91,2	100,5	9,3
Ensemble du Québec	41,02	46,84	100,0	100,0	...
Régions ressources	43,12	55,99	105,1	119,5	14,4
Régions manufacturières	39,86	45,17	97,2	96,4	-0,7
Régions urbaines	41,59	47,09	101,4	100,5	-0,9

1. Produit intérieur brut par heure travaillée, en dollars courants.

Les écarts peuvent ne pas correspondre à la différence de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

6.4 Revenu d'emploi par habitant

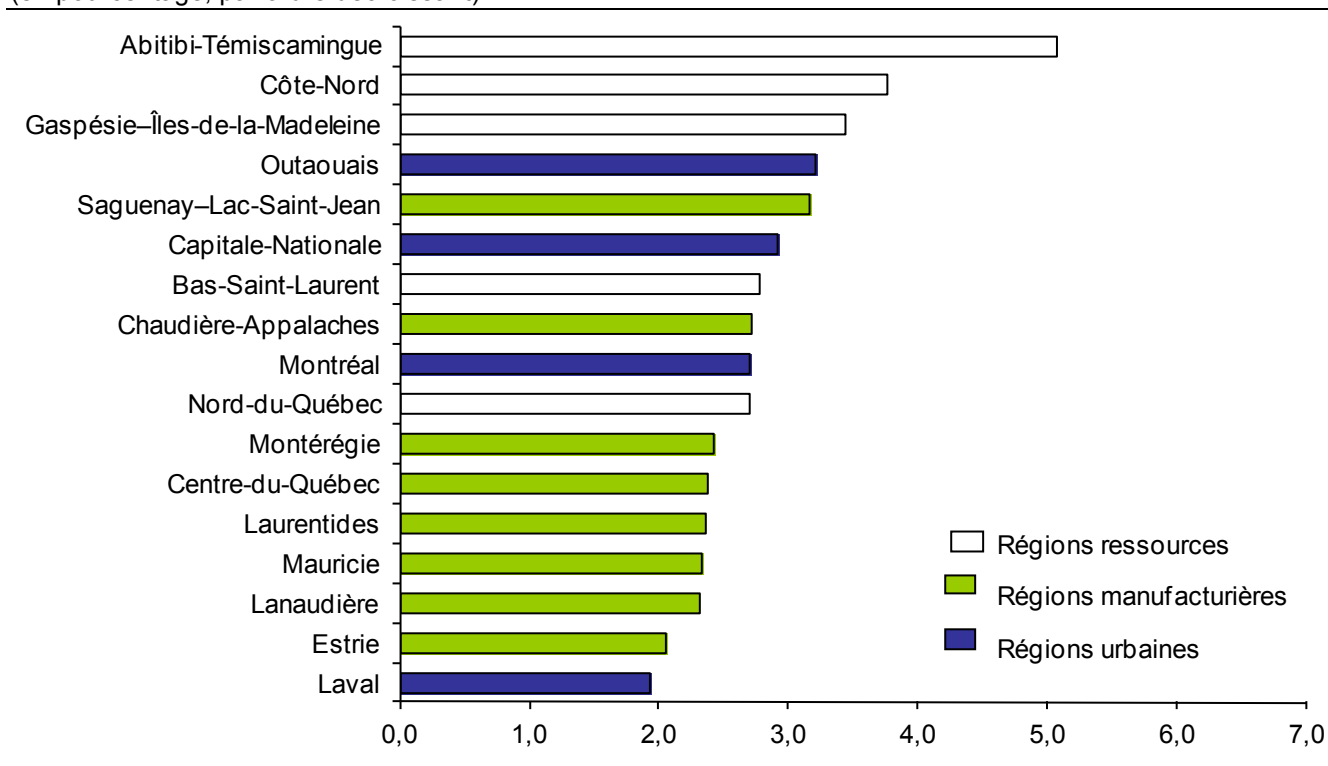
Le revenu d'emploi correspond à la rémunération des salariés, au revenu net des exploitants agricoles ainsi qu'au revenu net des entreprises individuelles (non agricoles). Il permet de connaître le niveau des revenus autonomes générés par les habitants de chaque région.

- Au Québec, en 2010, le revenu d'emploi par habitant s'élève à 24 743 \$. Seulement sept régions affichent un revenu d'emploi par habitant plus élevé. L'Outaouais, la Côte-Nord, la Montérégie et la Capitale-Nationale inscrivent un revenu d'emploi par habitant nettement supérieur à la moyenne.
- À l'opposé, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent, le Centre-du-Québec, la Mauricie, l'Estrie et le Nord-du-Québec présentent un revenu d'emploi par habitant plus faible.
- De façon générale, les régions manufacturières et urbaines ont un revenu d'emploi par habitant comparable à celui du Québec. Dans les régions ressources, bien qu'un certain rattrapage soit en cours, le revenu d'emploi par habitant demeure bien inférieur à la moyenne.
- De 2005 à 2010, le revenu d'emploi croît de 2,7 % par année au Québec (dollars courants). Une majorité de régions, soit 10 sur 17, enregistrent une augmentation équivalente ou plus soutenue. C'est le cas notamment de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Toutefois, certaines régions voient leur revenu d'emploi par habitant progresser plus lentement, comme l'Estrie et Laval.

Graphique 6.4a

Variation¹ du revenu d'emploi par habitant selon les régions administratives, 2005-2010

(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Taux de croissance annuel composé.

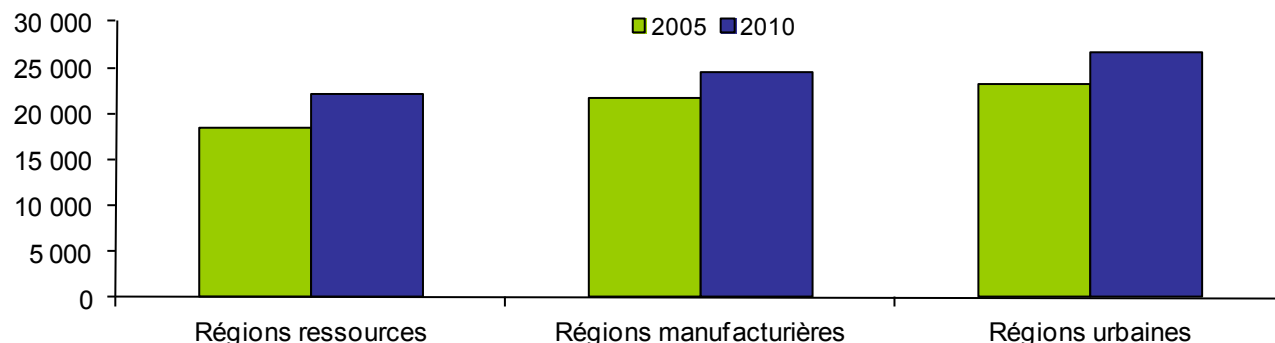
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 6.4b

Revenu d'emploi par habitant selon les blocs régionaux, 2005 et 2010

(en dollars)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 6.4

Revenu d'emploi par habitant, 2005 et 2010¹

Régions administratives	Revenu d'emploi par habitant		Variation ²	Indice		Écart
	2005	2010		2005	2010	
	En \$	En \$		(Québec=100)	(Québec=100)	
01 Bas-Saint-Laurent	17 172	19 701	2,8	79,2	79,6	0,4
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	19 636	22 942	3,2	90,6	92,7	2,1
03 Capitale-Nationale	23 106	26 684	2,9	106,6	107,8	1,2
04 Mauricie	18 221	20 451	2,3	84,1	82,7	-1,4
05 Estrie	18 955	20 979	2,0	87,5	84,8	-2,7
06 Montréal	21 288	24 331	2,7	98,2	98,3	0,1
07 Outaouais	23 614	27 663	3,2	108,9	111,8	2,9
08 Abitibi-Témiscamingue	19 947	25 546	5,1	92,0	103,2	11,2
09 Côte-Nord	22 641	27 238	3,8	104,5	110,1	5,6
10 Nord-du-Québec	18 452	21 084	2,7	85,1	85,2	0,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14 506	17 186	3,4	66,9	69,5	2,5
12 Chaudière-Appalaches	20 563	23 514	2,7	94,9	95,0	0,2
13 Laval	23 673	26 048	1,9	109,2	105,3	-3,9
14 Lanaudière	21 935	24 592	2,3	101,2	99,4	-1,8
15 Laurentides	22 869	25 707	2,4	105,5	103,9	-1,6
16 Montérégie	23 899	26 944	2,4	110,3	108,9	-1,4
17 Centre-du-Québec	18 173	20 447	2,4	83,8	82,6	-1,2
Ensemble du Québec	21 675	24 743	2,7	100,0	100,0	...
Régions ressources	18 430	22 118	3,7	85,0	89,4	4,4
Régions manufacturières	21 743	24 580	2,5	100,3	99,3	-1,0
Régions urbaines	22 175	25 367	2,7	102,3	102,5	0,2

1. Données provisoires.

2. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

6.5 Transferts gouvernementaux

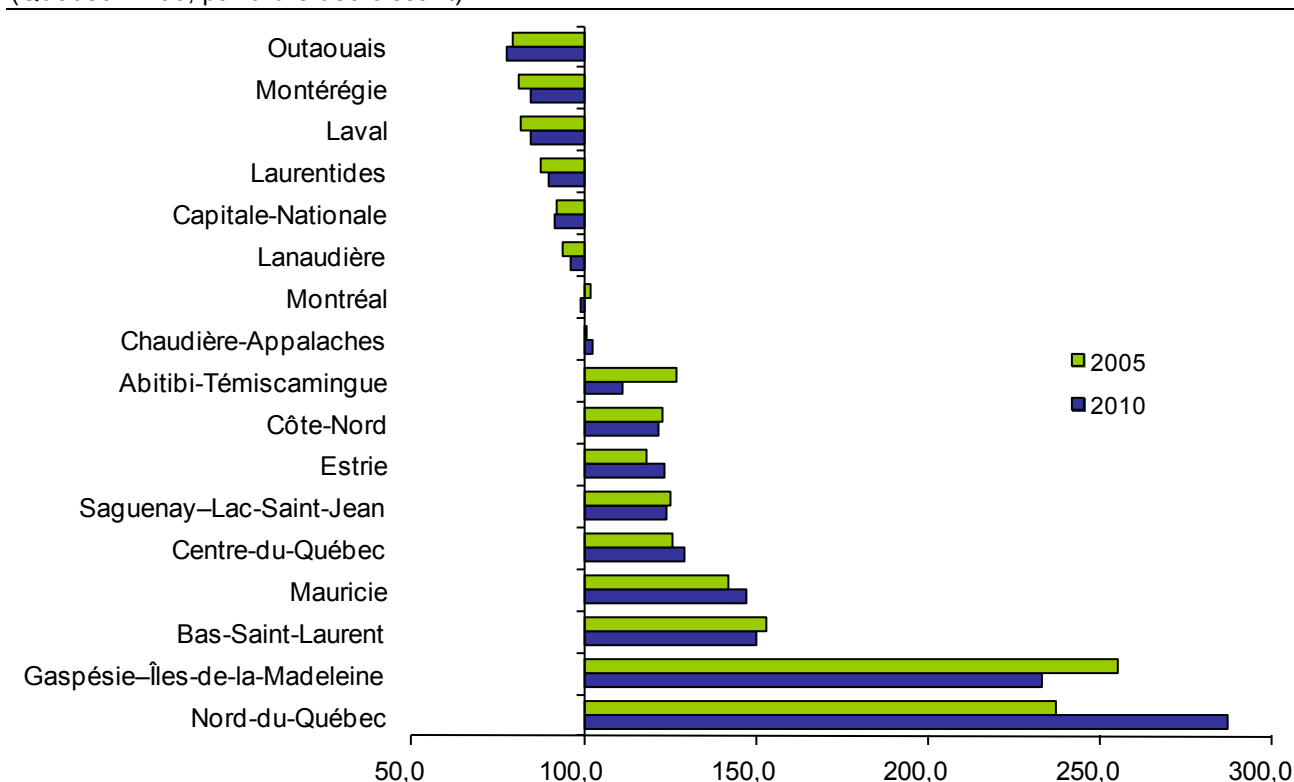
Les transferts gouvernementaux sont mesurés à l'aide des transferts courants aux particuliers en provenance des administrations publiques, notamment les prestations d'assurance-emploi et les prestations d'assurance parentale. Lorsqu'ils sont supérieurs à la moyenne québécoise pour une région, cela signifie que les revenus de sa population dépendent davantage des paiements de transferts gouvernementaux.

- En 2010, 7 régions sur 17, dont les 4 régions urbaines, présentent une dépendance aux transferts gouvernementaux moins grande que la moyenne québécoise. L'Outaouais enregistre le plus faible niveau de transferts gouvernementaux par 100 \$ de revenu d'emploi, à 18,37 \$. À l'inverse, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affichent la plus forte dépendance envers les transferts gouvernementaux (68,14 \$ et 55,30 \$ par tranche de 100 \$ de revenu d'emploi respectivement).
- De 2005 à 2010, seules les régions manufacturières subissent une augmentation de leur dépendance à l'endroit des transferts gouvernementaux, relativement à l'ensemble du Québec, passant de 96,8 à 99,3. Les régions ressources et urbaines connaissent une baisse sensible de cette dépendance entre 2005 et 2010.

Graphique 6.5a

Transferts gouvernementaux¹, selon les régions administratives, 2005 et 2010

(Québec = 100, par ordre décroissant)



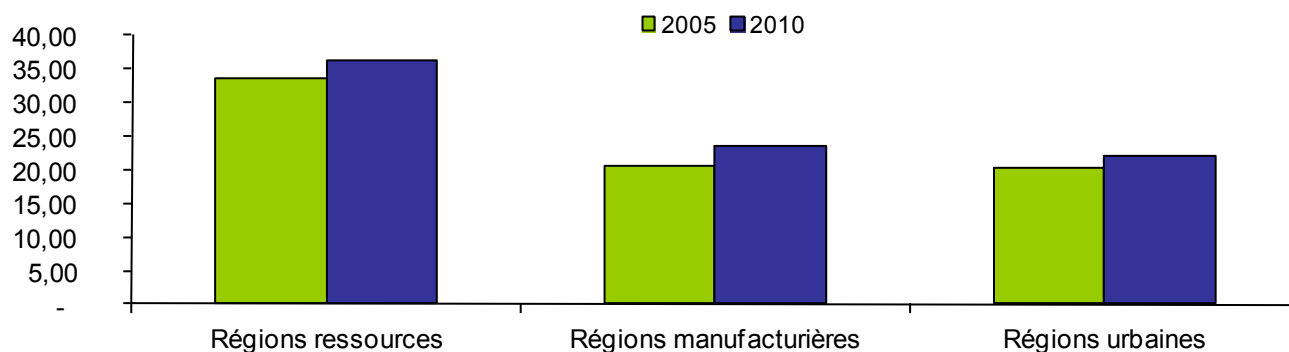
1. Représente le rapport des paiements de transferts gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 6.5b

Transfert gouvernementaux¹, selon les blocs régionaux, 2005 et 2010
(en dollars, par 100 \$ du revenu d'emploi)



1. Représente le rapport des paiements de transferts gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 6.5

Transferts gouvernementaux, 2000, 2005 et 2010

Régions administratives	Transferts gouvernementaux			Indice		
	2000	2005	2010	2000	2005	2010
	Par 100 \$ du revenu d'emploi			(Québec=100)		
01 Bas-Saint-Laurent	33,21	32,49	35,64	161,1	153,1	150,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	23,98	26,57	29,47	116,3	125,2	124,1
03 Capitale-Nationale	20,04	19,56	21,71	97,2	92,2	91,4
04 Mauricie	29,36	30,10	34,91	142,4	141,8	147,0
05 Estrie	23,91	25,12	29,36	116,0	118,4	123,6
06 Montréal	20,93	21,66	23,46	101,5	102,0	98,8
07 Outaouais	16,70	16,85	18,37	81,0	79,4	77,3
08 Abitibi-Témiscamingue	27,32	26,90	26,45	132,5	126,7	111,3
09 Côte-Nord	25,97	26,08	28,91	126,0	122,8	121,7
10 Nord-du-Québec	52,17	50,35	68,14	253,0	237,2	286,8
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	53,43	54,11	55,30	259,2	254,9	232,8
12 Chaudière-Appalaches	20,59	21,40	24,37	99,9	100,8	102,6
13 Laval	16,38	17,37	20,07	79,4	81,8	84,5
14 Lanaudière	18,97	19,90	22,85	92,0	93,7	96,2
15 Laurentides	18,08	18,58	21,36	87,7	87,5	89,9
16 Montérégie	16,27	17,26	20,06	78,9	81,3	84,5
17 Centre-du-Québec	24,79	26,74	30,63	120,3	126,0	128,9
Ensemble du Québec	20,62	21,23	23,76	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	34,14	33,71	36,31	165,6	158,8	152,9
Régions manufacturières	19,58	20,54	23,58	95,0	96,8	99,3
Régions urbaines	19,77	20,16	22,09	95,9	94,9	93,0

Source: Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

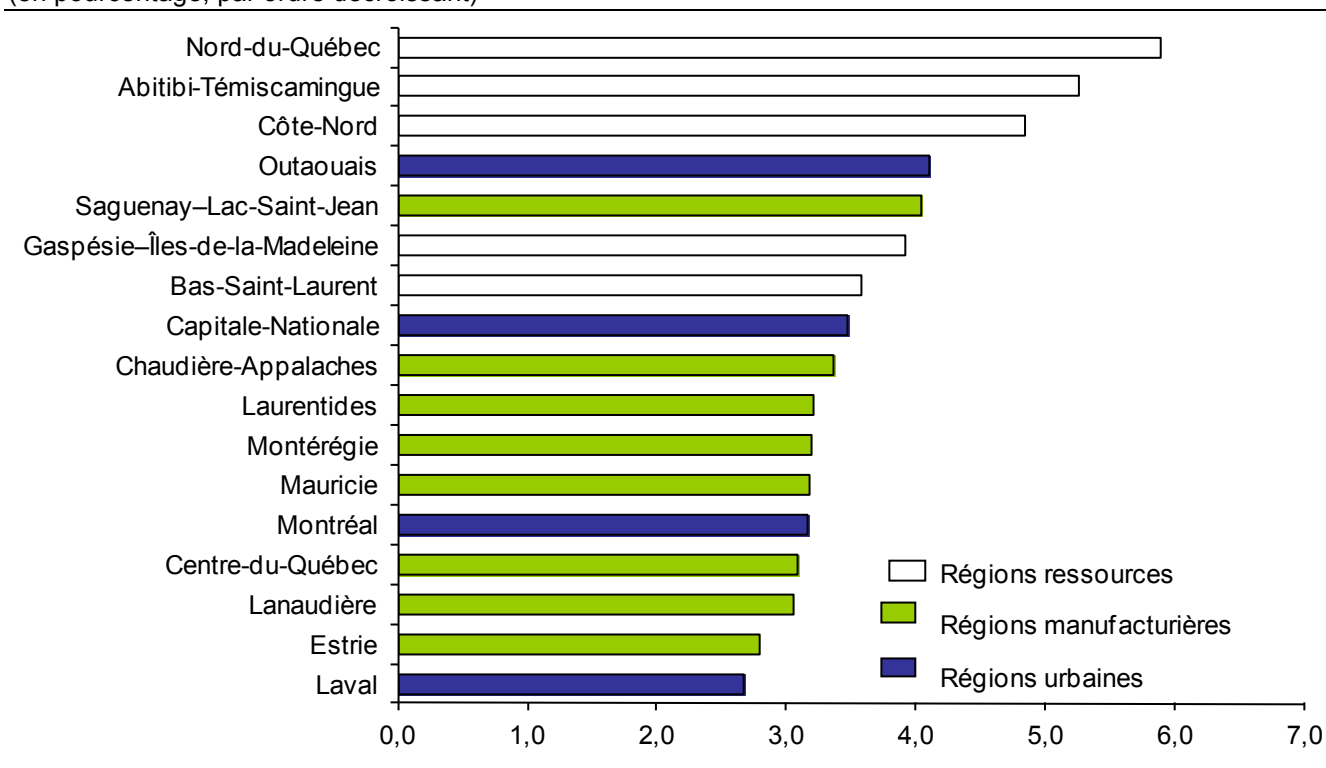
6.6 Revenu personnel disponible par habitant

Le revenu personnel disponible par habitant correspond au revenu dont disposent les individus une fois les impôts directs prélevés (impôt sur le revenu, cotisations sociales).

- En 2010, le revenu personnel disponible par habitant se situe, selon les régions, entre 86,2 % (22 959 \$) et 120,2 % (32 027 \$) de la moyenne du Québec (26 642 \$). Les régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord et de la Montérégie figurent en tête de peloton. À l'inverse, les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent, de la Mauricie, du Centre-du-Québec et de l'Estrie ferment la marche.
- De 2005 à 2010, 9 régions affichent une progression de leur revenu personnel disponible par habitant supérieure à celle qui est enregistrée pour l'ensemble du Québec (+ 3,3 % annuellement). La région du Nord-du-Québec se classe au premier rang (+ 5,9 %), suivie des régions de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 5,3 %) et de la Côte-Nord (+ 4,8 %).
- Au chapitre des blocs régionaux, de 2005 à 2010, les régions ressources connaissent une progression significativement plus rapide de leur revenu personnel disponible par habitant (+ 4,5 %) que la moyenne québécoise. Les régions manufacturières enregistrent la progression la plus lente (+ 3,2 %), alors que les régions urbaines inscrivent une croissance semblable à la moyenne québécoise (+ 3,3 %).

Graphique 6.6a

Variation¹ du revenu personnel disponible par habitant selon les régions administratives, 2005 et 2010
(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Graphique 6.6b

Revenu personnel disponible par habitant selon les blocs régionaux, 2005 et 2010
 (en dollars)


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.

Tableau 6.6

Revenu personnel disponible par habitant, 2005 et 2010¹

Régions administratives	Revenu personnel disponible par habitant		Variation ² 2005-2010 En %	Indice		Écart 2005-2010 En pt d'indice
	2005	2010		2005	2010	
	En \$	En \$		(Québec = 100)	(Québec = 100)	
01 Bas-Saint-Laurent	19 320	23 044	3,6	85,5	86,5	1,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	20 345	24 801	4,0	90,0	93,1	3,1
03 Capitale-Nationale	23 308	27 639	3,5	103,1	103,7	0,6
04 Mauricie	20 421	23 875	3,2	90,4	89,6	-0,7
05 Estrie	20 860	23 951	2,8	92,3	89,9	-2,4
06 Montréal	23 662	27 646	3,2	104,7	103,8	-0,9
07 Outaouais	21 736	26 578	4,1	96,2	99,8	3,6
08 Abitibi-Témiscamingue	20 935	27 048	5,3	92,6	101,5	8,9
09 Côte-Nord	22 724	28 783	4,8	100,5	108,0	7,5
10 Nord-du-Québec	24 048	32 027	5,9	106,4	120,2	13,8
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	18 945	22 959	3,9	83,8	86,2	2,4
12 Chaudière-Appalaches	21 510	25 374	3,4	95,2	95,2	0,1
13 Laval	23 508	26 819	2,7	104,0	100,7	-3,3
14 Lanaudière	21 819	25 371	3,1	96,5	95,2	-1,3
15 Laurentides	22 916	26 843	3,2	101,4	100,8	-0,6
16 Montérégie	23 664	27 705	3,2	104,7	104,0	-0,7
17 Centre-du-Québec	20 571	23 948	3,1	91,0	89,9	-1,1
Ensemble du Québec	22 601	26 642	3,3	100,0	100,0	...
Régions ressources	20 561	25 645	4,5	91,0	96,3	5,3
Régions manufacturières	22 250	26 097	3,2	98,4	98,0	-0,5
Régions urbaines	23 370	27 434	3,3	103,4	103,0	-0,4

1. Données provisoires.

2. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère des Finances et de l'Économie.